

# DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026**  
VAGUE A

Septembre 2024



# SOMMAIRE

<b>1- Informations générales pour le contrat en cours.....</b>	<b>4</b>
1.1 Identification de l'unité.....	4
1.2 Présentation de l'unité.....	4
1.3 Environnement de recherche.....	11
1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport.....	13
<b>2- Introduction du portfolio .....</b>	<b>19</b>
<b>3- Autoévaluation du bilan .....</b>	<b>20</b>
3.1 Autoévaluation de l'unité .....	20
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité .....	20
Référence 1. L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence. ....	20
Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.....	21
Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche. ....	24
Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique. ....	25
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité .....	26
Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité..	26
Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité..	34
Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté. ....	38
Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine. ....	39
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société .....	40
Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social .....	40
Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social. ....	41
Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société. ....	42
3.2 Synthèse de l'autoévaluation.....	43
<b>4- Trajectoire de l'unité .....</b>	<b>47</b>
4.1 Les perspectives d'évolution des questionnements scientifiques .....	47
4.2 Les besoins d'un soutien institutionnel plus fort .....	50
4.3 Les perspectives tenant à un meilleur encadrement doctoral.....	51
4.4 Une légère réorganisation de la dynamique d'équipe .....	51

## INDEX DES TABLEAUX

Tableau 1: ensemble du personnel au 31/12/2024.....	8
Tableau 2: répartition des membres permanents par corps, sexe et tutelle, au 31/12/2024 .....	8
Tableau 3: répartition des membres permanents par axe et section CNU, au 31/12/2024 .....	8
Tableau 4: répartition des membres permanents par axe, sexe et corps, au 31/12/2 .....	9
Tableau 5: répartition des membres permanents de l'axe 1 par établissement et corps, au 31/12/2024 .....	9
Tableau 6: répartition des membres permanents de l'axe 2 par établissement et corps, au 31/12/2024 .....	9
Tableau 7: répartition des membres permanents de l'axe 3 par établissement et corps, au 31/12/2024 .....	9
Tableau 8: répartition des membres permanents de l'axe 4 par établissement et corps, au 31/12/2024 .....	9
Tableau 9: répartition des personnels non permanents par axe au 31/12/2024.....	10
Tableau 10: principaux projets financés obtenus.....	26
Tableau 11: répartition des principales productions scientifiques en langue étrangère .....	35
Tableau 12: répartition des principales productions scientifiques par axe .....	36
Tableau 13: répartition des principales productions scientifiques par doctorants et enseignants-chercheurs ...	37

# 1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

## 1.1 Identification de l'unité

Nom de l'unité : Éducation, Cultures, Politiques

Acronyme : ECP

Label et numéro : 4571

Domaine scientifique principal :

**SHS : Sciences Humaines et Sociales**

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

### Panel 1

*SHS4 : L'esprit humain et sa complexité*

### Panel 2

*SHS3 : Le Monde social et sa diversité*

### Panel 3

*Choisissez un élément.*

### Panel 4

*Choisissez un élément.*

Équipe de direction : Stéphane Simonian (directeur du laboratoire, Université Lumière Lyon 2), Frédéric Mole (représentant du laboratoire à l'Université Jean-Monnet, Saint-Etienne).

Liste des tutelles de l'unité de recherche : Université Lumière Lyon 2, Université Jean-Monnet (Saint-Etienne).

École(s) doctorale(s) de rattachement : Éducation, Psychologie, Information et Communication (ED 485 EPIC).

## 1.2 Présentation de l'unité

### Historique, localisation de l'unité

Le laboratoire « Éducation, Cultures, Politiques » (ECP) a été fondé en 2011, à la demande de la présidence de l'époque de l'Université Lumière Lyon 2, à la suite d'une situation de crise survenue dans le laboratoire précédent qui rassemblait des personnels de l'Université Lumière Lyon 2 et de l'INRP. La crise du précédent laboratoire est survenue quand il a fallu déposer son bilan auprès de l'AERES à l'époque. Plusieurs membres du laboratoire se sont opposés à la rédaction d'un rapport unilatéralement rédigé par la partie INRP et allant dans le sens d'une seule école de pensée. La rupture ayant été consommée, il a fallu rebâtir ; l'Université Lumière Lyon 2 a alors fait alliance avec les sciences de l'éducation de Saint-Étienne (Université Jean-Monnet), et avec quelques collègues de l'ex INRP devenu plus tard IFE-ENS, qui voulaient continuer de travailler avec des chercheurs de Lyon 2, dans une perspective scientifique affirmée mais plus plurielle.

Dans la rédaction du texte initial du nouveau laboratoire, « Éducation, Cultures, Politiques », le recours à la notion de « forme scolaire » (d'origine lyonnaise, cf. travaux de Guy Vincent) a joué un rôle central dans une optique fédératrice, en se servant de sa possible polysémie. Il s'agissait de rassembler des chercheurs qui, sous différents angles (philosophique, sociologique, historique, anthropologique, esthétique), pouvaient être considérés comme travaillant des aspects de la notion de forme scolaire avec des références théoriques possiblement communes mais sans ligne doctrinale unilatérale. Quatre axes thématiques (encore présents) ont commencé à émerger, mais pas autour de désignations disciplinaires, l'idée étant d'« inter-disciplinariser » chacun des axes en faisant collaborer les options disciplinaires de chacun.

Par la suite, de 2012 à 2019, les fondamentaux du projet scientifique susmentionné ainsi que l'organisation du laboratoire, les outils de son animation et de sa gestion se sont inscrits dans la continuité et ont permis de se consacrer au développement de l'activité scientifique. Ce qui relie les différentes initiatives scientifiques entreprises à cette période, et toujours présentes, concerne le cœur du projet scientifique : aborder de façon pluridisciplinaire l'analyse des médiations pratiques, discursives, instrumentales par lesquelles une pluralité d'acteurs, à différents niveaux de responsabilité et à différentes échelles territoriales (du local au global),

contribuent à élaborer ou réagissent à des stratégies, orientations, conduites politiques dans le champ de l'éducation et de la formation. Cette orientation a été travaillée à partir de nouveaux objets de recherche comme : les évolutions de l'enseignement supérieur et des métiers de l'éducation et de la formation ; des réformes éducatives et leurs effets à l'échelle nationale et locale ; la réception et les effets des contenus d'enseignement (histoire, EMC, SVT, mathématiques) ; les usages d'instruments (numériques, techniques, professionnels dans des univers professionnels divers : scolaire, santé, handicap, etc.) et leurs effets ; de nouveaux terrains (pratiques professionnelles en matière d'éducation et de formation de personnes en situation de handicap, éducation populaire, étude de la formation et du travail dans des métiers hors enseignement scolaire). À la faveur de ces recherches, de nouvelles approches et références théoriques ont enrichi le cadre initial du projet scientifique du laboratoire pour mieux se saisir de ce que produit la relation sujet-environnement (affordance socioculturelle, catégorisation sociale, circulation des savoirs, par exemple). Ces évolutions, qui ont conduit à certaines modifications de la définition des axes et à ouvrir le laboratoire à des univers autres que scolaires, ont été validées par les deux dernières évaluations du HCERES qui ont souligné la nouvelle ampleur prise par ECP. Au cours de cette période, et au niveau du site, l'engagement d'ECP dans des projets de l'IDEX et PIA, son rôle déterminant dans la dynamique de la SFR RELYS (Recherche en Education LYon Saint-Etienne) ont eu des effets positifs en matière de renforcement de réseaux et de coopérations au niveau local, mais les investissements inégaux des universités et l'instabilité des dispositifs institutionnels liée à des projets de regroupements ont nui à ces dynamiques et n'ont pas permis à cette SFR de se pérenniser. Toujours dans cette période, l'IFE-ENS n'a plus souhaité être partenaire du laboratoire du fait d'une perspective politique de regroupement de site excluant, pour partie, l'Université Lumière Lyon 2 dans le cadre de réponse à l'appel à projet IDEX puis projet PLURIEL (projets qui ont échoué).

Au cours du dernier quinquennal (2019-2024), deux tutelles composent donc notre unité (l'Université Lumière Lyon 2 et l'Université Jean-Monnet) et un établissement partenaire (l'Université Claude Bernard Lyon 1) où une convention a été effective en 2024 pour les quatre collègues rattachés au laboratoire et officiant à l'INSPE-Lyon1. L'unité est localisée à l'Université Lumière Lyon 2. Ceci s'explique, d'une part, par le fait que la tutelle principale est l'Université Lumière Lyon 2 ; et, d'autre part, du fait que la direction et la gestionnaire administrative et financière du laboratoire sont des personnels de Lyon 2. L'université Jean-Monnet (Saint-Etienne) dispose aussi de locaux dédiés à la recherche.

### Équipes, plateformes, services communs, etc.

L'unité bénéficie des services de ses tutelles, y compris de la Maison des Sciences de l'Homme-Université de Lyon, en termes de plateformes (Teams, Webex, RESANA, BUL, notamment), de formation documentaire et méthodologique, d'aide à la traduction, des services d'appui à la recherche lors des réponses à appels à projets, des référents DPO et éthiques qui officient dans les établissements.

### Thématiques scientifiques

Notre unité s'inscrit clairement en sciences de l'éducation et de la formation (82,2% des EC permanents au 31/12/2024 et 100% des émérites). Elle étudie, de manière située, les processus de transformation des acteurs (du secteur éducatif et formatif) et de leur environnement de travail à partir de leurs traductions des politiques publiques. Pour ce faire, différentes temporalités et différentes échelles d'analyse sont mobilisées de manière interdépendante pour documenter des processus sociohistoriques de renormalisation de l'action publique par les acteurs. Si, par définition, les sciences de l'éducation et de la formation sont pluridisciplinaires, les travaux et membres de notre laboratoire le sont aussi et ne se réduisent ni au secteur scolaire, ni à une seule discipline qui serait contributive des sciences de l'éducation et de la formation. Ainsi la pluridisciplinarité, notre pluridisciplinarité, n'est pas accidentelle mais structurelle. Dans cette perspective, l'unité est structurée autour de quatre axes, trois thèmes transversaux et un laboratoire junior « REcherche sur la FOrmation Professionnelle » (REFOP). Il est possible, pour tout membre de l'unité, d'appartenir à plusieurs axes tout en contribuant aux thèmes transversaux, bien que rattaché prioritairement à un axe lors de leur recrutement. Cette structuration en axes et thèmes se veut aussi rassembleuse des trois établissements composant l'unité : l'Université Lumière Lyon 2 (ULL2), l'Université Jean-Monnet (UJM) et l'INSPE-Lyon 1, que cela soit en termes de dynamiques scientifiques (projet scientifique, réponse à appel à projet, codirection de thèse), d'articulation recherche-formation (co-habilitation du Master MEEF PE entre l'INSPE-Lyon 1 et l'ULL2, co-habilitation du parcours Expertise Recherche en Education de la mention SEF entre l'UJM et l'ULL2) et de l'inscription dans des politiques d'établissement communes (lien science-société notamment).

En mobilisant des approches sociohistoriques, philosophico-politiques et sociotechniques, l'identité de notre unité concerne l'articulation politique éducative-acteurs de terrain et, plus spécifiquement, la fabrique des politiques par les professionnels de l'éducation et de la formation. Si certaines dynamiques scientifiques reposent sur les domaines de spécialité des axes, notre laboratoire fait unité du fait de ponts d'intelligibilité entre les axes, des croisements et des échanges entre les axes, qui sont établis soit à partir des thèmes transversaux soit indépendamment de ces thèmes transversaux via des activités elles-aussi transverses (co-direction de thèses avec 6 soutenances effectives, 11 co-encadrements de thèses en cours, réponses communes à appels

à projets remportés « éducation inclusive », « Etude de Parcoursup: Choix, Orientation, Motivation, Parcours, Accompagnement, Réussite des Etudiants, etc., séminaires scientifiques internes au laboratoire). Par l'expression « ponts d'intelligibilité », nous voulons signifier que chacun des axes vise à apporter un regard complémentaire et critique à partir d'objets socialement et/ou politiquement vifs. Il s'agit de traduire ces objets en objets scientifiques impliquant de dépasser ceux délimités par les institutions et les politiques (cf. domaine 2 référence 1). Ce n'est qu'à cette condition qu'il est possible de donner de la substance au lien science-société et de comprendre l'ancrage de nos recherches sur le territoire Lyon-Saint-Etienne (cf. domaine 3).

Si notre laboratoire est une unité mono-équipe, nous avons souhaité rendre visible certaines dynamiques propres aux axes.

Les thématiques de l'axe 1 « Professionnalité : activité, parcours » se focalisent sur les processus de professionnalité à partir de l'acteur en situation de travail, en tant qu'elle est soumise à épreuves et toujours liée à l'histoire individuelle, sociale et professionnelle. L'activité scientifique se focalise prioritairement sur ce que font les acteurs de l'éducation et de la formation, ou sur ce qu'ils disent de ce qu'ils font (sur le mode du récit) et le sens qu'ils donnent eux-mêmes à leur activité. Plusieurs cadres théoriques sont ainsi mobilisés tels que l'analyse de l'activité (sous différentes formes notamment par l'analyse didactique de l'activité enseignante, l'activité instrumentée) ou la sociologie de la traduction pour rendre compte des processus d'appropriation, notamment dans la tension épreuves-ressources, des prescriptions à différentes échelles. Ces approches visent à documenter l'activité des professionnels de l'éducation et de la formation pour situer et problématiser les processus liés à la professionnalité dans des cadres spatio-temporels et sociohistoriques précis notamment à partir de recherche-action. Les recherches portent sur une diversité d'acteurs de l'éducation et de la formation au sens large du terme : les enseignants (du primaire, secondaire, supérieur), les personnels d'encadrement, les professionnels de l'éducation en dehors de l'école (petite enfance, travail social, éducation populaire, champ associatif, éducation inclusive). Ainsi, les travaux produits concernent les mises en tension de la professionnalité des acteurs en analysant des dispositifs spécifiques d'éducation et de formation, le parcours de ces professionnels, en lien étroit avec les impulsions des politiques publiques, y compris en matière de numérique ou de programmation à la robotique.

L'axe 2 « Monde commun, diversité et inégalités » se propose d'appréhender les enjeux des politiques publiques de la diversité dans le champ de l'éducation et de la formation. Outre la problématique des inégalités sociales, il intègre la question des minorités ethniques, religieuses, sexuelles, celle des rapports de genre et des personnes en situation de handicap. Ce souci de la diversité ne se limite pas à la lutte contre les discriminations, mais étudie aussi la recherche de modalités diverses du « faire communauté » dans des sociétés « ouvertes » dont la dimension plurielle fait désormais l'objet d'une reconnaissance largement consensuelle. Les travaux menés dans le cadre de l'axe 2 portent sur les discours et les pratiques éducatives et formatives en étant attentifs à la dialectique du commun et de la diversité qui engage des tensions normatives excédant le seul monde scolaire et touchant les différentes sphères de la vie sociale ainsi que les trajectoires des individus et des groupes. Les travaux de l'axe relèvent de l'histoire, de la sociologie et de la philosophie politique de l'éducation, avec pour ambition de mettre en perspective les lignes de force du débat public relativement aux questions d'éducation à propos de sujets socialement contemporains pour, à partir d'un regard critique, les traduire en phénomènes scientifiques. Forts de la coexistence d'approches disciplinaires et méthodologiques variées, les objets de recherches de l'axe 2 entendent contribuer de manière conjointe à l'explication et à la compréhension des processus d'altérisation ou de communalisation en jeu dans les discours et les situations de formation en contextes variés. Il s'agit d'en interroger les dimensions territoriales, institutionnelles, sociales, organisationnelles et culturelles, pour rendre compte des dynamiques sociales de fabrication du commun. Il s'agit aussi d'apprécier les stratégies d'enseignement et d'apprentissage avec comme horizon la production de ressources par les professionnels mais aussi par les chercheurs. Il est, plus spécifiquement, étudié les questions d'éducation inclusive, de territorialité, de religion, de laïcité, de genre, d'inégalité sociale et éducative, en lien avec l'évolution de l'action publique éducative.

L'axe 3 « Politiques de l'art et de la culture en éducation et formation » est l'une des rares équipes en France à contribuer au développement d'un champ de recherche consacré à l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), domaine d'expertise original qu'il étudie selon un angle d'approche qui lui est propre en articulant philosophie de l'éducation et didactique de l'EAC. L'EAC est inscrite comme une des priorités des politiques éducatives internationales. En France, les ministères de la Culture et de l'Éducation déploient ensemble un [programme politique ÉAC](#) qui concerne le monde scolaire, le monde culturel, les collectivités locales. Le développement de ce projet politique ambitieux génère une demande croissante d'études sur les diverses dimensions (sociologiques, psychologiques, didactiques, philosophiques) d'un domaine de recherche émergent. Les objectifs scientifiques de l'équipe sont de deux ordres : 1) Fournir des outils conceptuels et analytiques sur l'EAC dans un cadre scolaire ou non (dimension théorique). Dans ce cadre, la question privilégiée par l'axe 3 est celle des langages sollicités par l'EAC : les langages de l'éducation aux arts et par les arts, des formes de subjectivité et processus de subjectivation qui en résultent ; 2) Fournir aux acteurs de l'EAC, que ce soit dans le cadre de l'enseignement, des médiations culturelles ou des politiques culturelles, les moyens de répondre aux questions professionnelles qu'ils identifient (dimension praxéologique). Sur le plan méthodologique, l'axe 3 se caractérise par une approche participative et inter-arts distincte des approches liées à l'enseignement d'une matière artistique donnée, par un regard veillant à mettre en dialogue les différentes disciplines constituant le champ



des sciences de l'éducation artistique et par l'intégration dans l'équipe de professionnels : formateurs en arts de l'INSPE de Lyon, médiateurs art-thérapeutes, etc. L'axe 3 anime des journées d'études et un séminaire mensuel, en présentiel et en ligne (participants du Liban, Italie, Suisse, Québec). Ce positionnement répond à la mise en place au niveau européen de l'EAC dans les programmes de la scolarité obligatoire, avec des demandes croissantes de formation et de diffusion de la recherche émanant des institutions scolaires et culturelles. L'éducation artistique, dans son histoire, a toujours impliqué les dimensions de l'éducation aux arts, aux disciplines artistiques, l'éducation par les arts et par l'expérience esthétique. Les travaux de l'axe suivent cette double dimension en se déclinant selon trois principaux domaines : les objets impliqués par l'EAC, les pratiques de ces objets sur le terrain éducatif, la formation des enseignants à l'EAC notamment des professeurs des écoles. L'étude de ces trois domaines a comme axiologie commune la « valuation » en termes de gestes professionnels dans les métiers de l'éducation aux arts et par les arts, ou comme problème pour l'action d'enseignement et de médiation, ce qui fait « valeur » d'une œuvre, d'un geste, d'une pratique, d'un discours.

L'axe 4 « Politiques et pratiques de l'enseignement supérieur » a pour objet les politiques et pratiques de l'enseignement supérieur à propos de la réussite des étudiants. Les travaux ont, outre la production de connaissances nouvelles, une visée praxéologique dans un contexte de profondes transformations de l'enseignement supérieur initié par les politiques publiques nationales et locales. Deux ensembles structurent les recherches conduites au sein de l'axe : l'un a pour objets les processus de transition (en amont et en aval de l'enseignement supérieur), et l'autre les conditions favorables à la réalisation d'une activité d'apprentissage comprenant l'allocation du temps et les pratiques instrumentées des étudiants. Dans le premier ensemble se situent des recherches qui peuvent emprunter une voie plus historique et traiter des processus d'orientation entre enseignement secondaire et supérieur au cours de la période d'après seconde Guerre Mondiale. Les travaux portent également sur les différentes réformes récentes, qu'il s'agisse de la réforme du baccalauréat ou encore de la loi ORE, et qui ont profondément modifié les conditions dans lesquelles les lycéens et leurs familles s'orientent et effectuent des choix. Les recherches étudient les comportements des différents acteurs engagés dans l'orientation en analysant les parcours, les choix et stratégies notamment en mobilisant des approches historiques, sociologiques et psychosociales. L'accès à un enseignement supérieur qui s'est beaucoup diversifié, les politiques de recrutement des institutions de l'enseignement supérieur, les dispositifs mis en œuvre, les pratiques enseignantes et les parcours des étudiants font l'objet de travaux spécifiques. Dans le second ensemble prennent place des recherches qui vont se centrer sur les conditions d'apprentissage des étudiants où le numérique occupe une place particulière (analyse de l'activité instrumentée). Ici, plusieurs directions peuvent être identifiées. En premier lieu, les recherches sur les processus d'apprentissage des étudiants s'intéressent notamment aux capacités d'autorégulation ainsi qu'aux dimensions motivationnelles et d'engagements dans les études. En second lieu, les recherches portent sur l'organisation temporelle des étudiants : les phénomènes d'allocation du temps entre différentes activités académiques et non académiques sont considérés du point de vue des liens qu'ils peuvent entretenir avec les apprentissages, la performance académique, mais aussi la santé (sommeil, désynchronisation possible) et, plus largement, la qualité de vie. En troisième lieu, les recherches portent sur les politiques mises en œuvre au niveau national et local, qu'il s'agisse des politiques visant certains groupes de public, par exemple les « Oui, si » de Parcoursup, les politiques d'accompagnement et d'appui aux étudiants dans le cadre des services de pédagogie du supérieur, ou encore des politiques de recrutement et de réorganisation de certaines institutions de l'enseignement supérieur (par exemple les IUT avec la mise en place des BUT). Les orientations synthétisées ci-dessus impliquent des études en contexte. L'ambition étant de produire des connaissances sur ce qui permet aux étudiants d'effectuer des choix, de s'orienter et de réussir.

Aux quatre axes susmentionnés, s'ajoutent trois thèmes transversaux qui ont contribué à la structuration des dynamiques collectives au cours du quinquennal 2019-2024.

Le thème transversal « catégorisation sociale en éducation et formation » étudie, dans une perspective plurielle des SHS, comment, pourquoi et avec quelles conséquences des personnes et des organisations (instances ministérielles, établissements, associations, agences, etc.) catégorisent leurs publics, leurs personnels et/ou des partenaires dans des contextes institutionnels. La catégorisation sociale est étudiée comme une composante essentielle des activités associées à l'instruction ou à la socialisation, au recrutement des membres ou à la division du travail. Une telle orientation permet d'interroger, en particulier, la manière dont les institutions mettent en place des dispositifs visant la reconnaissance de la diversité et des besoins des publics, ainsi que la manière dont les personnels organisent temporellement leur activité professionnelle et donnent du sens à leur travail.

Le thème transversal « environnement instrumenté » vise à mieux se saisir de l'environnement des acteurs, privilégiant des recherches dites « écologiques » avec comme porte d'entrée les artefacts technologiques pour étudier le développement des sujets en articulant différentes échelles d'analyse (micro, meso, macro) et temporalités. L'orientation privilégiée est celle vécue par les sujets pour produire des indicateurs contextualisés socioculturellement sur ce qui influence les processus d'apprentissage dans le couplage sujet-environnement mais aussi pour objectiver, autant que possible, ce qui fait situation, ce qui fait dispositif, avec comme finalité les processus de développement du sujet. Deux orientations théoriques sont privilégiées : la cognition distribuée et l'approche écologique de l'affordance socioculturelle.

Le thème transversal « la circulation des savoirs entre sciences, politiques et pratiques, étudiée à partir de l'action publique éducative » s'est donné pour objectif de déployer la réflexion collective sur les enjeux autant

que les tensions et les paradoxes de la thématique de la circulation des savoirs dans le domaine des recherches sur l'éducation, entre « sciences, politiques et pratiques ». S'il paraît évident que les savoirs doivent « circuler », et être partagés (pour les rendre opérants et faciliter leur prise en charge, les mettre en discussion et en révision), le thème de la circulation s'impose aussi au centre de nouvelles configurations de relations sciences-sociétés qui méritent d'être documentées et questionnées. Il est un enjeu pour les chercheurs eux-mêmes qui souhaitent contribuer au débat social, mais il est de plus en plus aussi une injonction à laquelle ils doivent répondre, transformant leur périmètre d'activité, autant qu'une nouvelle contrainte supplémentaire pouvant agir au niveau même de la production des recherches.

Enfin, le laboratoire Junior REFOP (REcherches sur la FOrmation Professionnelle) se consacre à l'étude du maintien des formés en formation professionnelle. Cette thématique fédératrice se décline en cinq axes de recherche, qui se veulent le reflet de la pluridisciplinarité de notre laboratoire : la persévérance des filles dans des formations professionnelles « masculines », l'apprentissage par la pratique sur plateau technique et ses effets sur le maintien en formation professionnelle, les pratiques pédagogiques dans des dispositifs pour « décrocheurs », une étude comparative internationale de la formation professionnelle (Chine, France, Suède), l'innovation pédagogique en faveur de l'accrochage scolaire.

### Effectif de l'unité au 31/12/2024

Au 31 décembre 2024 (cf. tableau 1 ci-après), l'unité compte 122 membres composés de 46 permanents, 9 émérites, 59 doctorants et 8 autres personnels (6 ATER, 1 post-doctorat et 1 appui à la recherche).

Personnels en activités	Nombre au 31/12/2024
MCF	30
PR	15
BIATS	1
Professeur du secondaire détaché dans le supérieur	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>46</b>
Émérites	9
Autres personnels (ATER, post-doctorat, appui à la recherche).	8
Doctorants	59
<b>Sous-total personnels non titulaires, émérites et autres</b>	<b>76</b>
<b>Total Personnel</b>	<b>122</b>

Tableau 1: ensemble du personnel au 31/12/2024

Sur l'ensemble des enseignants-chercheurs permanents (45), 71,1% officient à l'Université Lumière Lyon 2, 17,8% à l'Université Jean-Monnet (Saint-Etienne), 8,9% à l'INSPE-Lyon1 et 2,2% à l'IFE-ENS. Il est aussi constaté que 44,4% sont des femmes. Si l'équilibre Homme-Femme est respecté pour le corps MCF (50%), une sur-représentation des hommes concerne le corps PR (66,7%) malgré une amélioration effective de Professeures des Universités par rapport au dernier quinquennal (2 PR lors du dernier quinquennal à 5 PR actuellement). 66,7% des membres permanents sont MCF (dont 10% ont une HDR) et 33,3% sont PR (cf. tableau 2 ci-dessous).

	Université Lumière Lyon 2		Université Jean-Monnet		INSPE-Lyon 1		IFE-ENS		Total
	F	H	F	H	F	H	F	H	
<b>MCF</b>	12	8	2	4	1	0	0	0	27
<b>MCF HDR</b>	0	2	0	0	0	1	0	0	3
<b>PR</b>	3	7	1	1	1	1	0	1	15
<b>Total</b>	15	17	3	5	2	2	0	1	45

Tableau 2: répartition des membres permanents par corps, sexe et tutelle, au 31/12/2024

Sur les 45 enseignants-chercheurs permanents, 82,2% sont en section sciences de l'éducation et de la formation, 4,4% relèvent des sections « philosophie » et « sociologie » (cf. tableau 3 ci-après). Plus généralement, la diversité des disciplines scientifiques représentée dans notre laboratoire (sociologie, économie, sciences du langage, psychologie, sciences de l'information et de la communication) est un signe de notre ouverture disciplinaire pour mieux se saisir d'objets scientifiques spécifiques aux sciences de l'éducation et de la formation.

	Section CNU 70 Sciences de l'éducation et de la formation	Section CNU 5 Economie	Section CNU 7 Sciences du Langage	Section CNU 16 Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	Section CNU 17 Philosophie	Section CNU 19 Sociologie, démographie	Section CNU 71 Sciences de l'information et de la communication	Total
<b>Axe 1</b>	13	0	0	0	0	0	0	13
<b>Axe 2</b>	13	0	1	1	1	1	1	18
<b>Axe 3</b>	3	0	0	0	1	0	0	4
<b>Axe 4</b>	8	1	0	0	0	1	0	10
<b>Total</b>	37	1	1	1	2	2	1	45

Tableau 3: répartition des membres permanents par axe et section CNU, au 31/12/2024



L'unité compte 18 HDR pour les membres permanents, soit 40% de ses membres permanents. Cinq HDR ont été soutenues au cours du quinquennal (cf. fichier HAL). Les membres HDR se répartissent dans tous les axes : 22,2% dans l'axe 1, 44,5% dans l'axe 2, 11,1% dans l'axe 3 et 22,2% dans l'axe 4. En tenant compte des effectifs de chacun des axes, constat est fait d'un équilibre Femme-Homme au sein des axes ainsi qu'en termes de MCF et PR (cf. tableau 4 ci-dessous).

	MCF Femme	MCF Homme	MCF HDR Femme	MCF HDR Homme	PR Femme	PR Homme	Total
<b>Axe 1</b>	4	5	0	0	2	2	13
<b>Axe 2</b>	7	3	0	2	2	4	18
<b>Axe 3</b>	1	1	0	0	0	2	4
<b>Axe 4</b>	3	3	0	1	1	2	10
<b>Total</b>	15	12	0	3	5	10	45

Tableau 4: répartition des membres permanents par axe, sexe et corps, au 31/12/2

Chacun des axes est représenté par des membres appartenant au moins à deux établissements et comprend des HDR. Cette organisation permet, d'une part, de répondre à la demande d'encadrement doctoral croissante pour les différents sites et axes ; et d'autre part, elle vise à éviter que la logique de site l'emporte sur celle du laboratoire.

L'axe 1 représente 28,9% des enseignants-chercheurs (EC) permanents soit 13 EC dont 4 PR, 9 MCF, 3 établissements sont représentés (cf. tableau 5 -ci-dessous).

	Université Lumière Lyon 2	Université Jean-Monnet	INSPE-Lyon1	Total
<b>MCF</b>	7	2	0	9
<b>MCF HDR</b>	0	0	0	0
<b>PR</b>	2	0	2	4
<b>Total</b>	9	2	2	13

Tableau 5: répartition des membres permanents de l'axe 1 par établissement et corps, au 31/12/2024

L'axe 2 représente 40% des EC permanents soit 18 EC dont 6 PR, 12 MCF (dont 2 HDR), 3 établissements sont représentés (cf. tableau 6 ci-dessous).

	Université Lumière Lyon 2	Université Jean-Monnet	INSPE-Lyon1	Total
<b>MCF</b>	8	1	1	10
<b>MCF HDR</b>	1	1	0	2
<b>PR</b>	5	1	0	6
<b>Total</b>	15	3	2	18

Tableau 6: répartition des membres permanents de l'axe 2 par établissement et corps, au 31/12/2024

L'axe 3 représente 8,9% des EC permanents soit 4 permanents dont 2 PR et 2 MCF, 2 établissements sont représentés (cf. tableau 7 ci-dessous).

	Université Lumière Lyon 2	IFE-ENS	Total
<b>MCF</b>	2	0	2
<b>MCF HDR</b>	0	0	0
<b>PR</b>	1	1	2
<b>Total</b>	3	1	4

Tableau 7: répartition des membres permanents de l'axe 3 par établissement et corps, au 31/12/2024

L'axe 4 représente 22,2% des EC permanents soit 10 permanents dont 3 PR, 7 MCF (dont 2 HDR), 2 établissements sont représentés (cf. tableau 8 ci-dessous).

	Université Lumière Lyon 2	Université Jean-Monnet	Total
<b>MCF</b>	4	1	5
<b>HDR</b>	1	1	2
<b>PR</b>	2	1	3
<b>Total</b>	7	3	10

Tableau 8: répartition des membres permanents de l'axe 4 par établissement et corps, au 31/12/2024

Aux membres permanents s'ajoutent 9 émérites (2F et 8H), tous titulaires d'une HDR, ainsi que 6 ATER (5F et 1H), un post-doctorat (1F), un appui à la recherche (1F), 59 doctorants (37F et 22H), qui se répartissent dans l'ensemble des axes (cf. tableau 9 ci-après).

	Nombre de doctorants	Autres personnels (ATER, ECC, CDD)	Émérites	Total
<b>Axe 1</b>	6	3	3	12
<b>Axe 2</b>	34	4	4	42
<b>Axe 3</b>	8	0	1	9
<b>Axe 4</b>	11	1	1	13
<b>Total</b>	59	8	9	76

Tableau 9: répartition des personnels non permanents par axe au 31/12/2024

Enfin, précisons que le laboratoire comprend, dans sa dynamique scientifique, des membres associés : ceux-ci sont liés au laboratoire par décision du conseil de laboratoire, après avoir été parrainés ou marrainés par un membre permanent du laboratoire. Ils doivent s'inscrire clairement dans un des projets des axes en montrant leur apport scientifique (CV et lettre d'engagement) et avoir l'accord des responsables d'axe (cf. annexe 1, membres associés validés en conseil de laboratoire au cours du quinquennal par axe). Ces membres associés n'apparaissent pas ici, dans le bilan, y compris pour les publications. L'Université Lumière Lyon 2 ne considère effectivement pas les personnels associés comme membres du laboratoire (refus d'effectuer une convention d'accueil), à l'exception de quatre enseignants-chercheurs de l'Université Claude Bernard Lyon 1 sous convention avec l'Université Lumière Lyon 2. Il reste que ces membres associés participent fortement de l'activité scientifique du laboratoire.

### Organisation de l'unité

Pour organiser au mieux une vie inter-site, pour chacun des axes, une co-responsabilité est effective en étant vigilant à la représentation des sites et à la parité Homme-Femme. Ainsi l'axe 1 « Professionnalité : activités et parcours » est piloté par Thierry Bouchetal (ULL2) et Manon Pesle (UJM), l'axe 2 « Monde Commun, diversité et inégalités » par Marion Fabre (ULL2) et Anne-Claire Husser (Inspe-Lyon 1), l'axe 3 « Politiques de l'art et de la culture en éducation et en formation » par Gilles Boudinet (ULL2) et l'axe 4 « Politiques et pratiques de l'enseignement supérieur » par Alain Fernex (ULL2) et Alexandra Leyrit (UJM). L'unité comprend un laboratoire Junior « REFOP » (Recherche sur la formation Professionnelle) créé en 2023 par deux doctorants du laboratoire ECP pour une durée de trois ans (Sidonie Vacher et Dylan Racana). Une vingtaine de doctorants répartis sur les trois sites participent au projet scientifique du Laboratoire Junior REFOP qui porte sur les conditions de l'entrée et du maintien dans la formation professionnelle. Enfin, les trois thèmes transversaux inter-sites et inter-axes sont tous coordonnés par des membres de l'Université Lumière Lyon 2 : Rawad Chaker et Stéphane Simonian pour les « environnements instrumentés », German Fernandez-Vavrik et Gilles Combaz pour « Catégorisation sociale en éducation et formation » ; Daniel Frandji pour « la circulation des savoirs entre sciences, politiques et pratiques, étudiée à partir de l'action publique éducative ». Le premier thème vise à co-construire du lien scientifique par le travail engagé lors de réponses à appels à projets et par un séminaire annuel sémantico-théorique. Les deux autres thèmes animent une réflexion épistémo-théorique et méthodologique inter-axe avec une visée de co-production de savoirs (ouvrage collectif en cours sur la catégorisation sociale).

En termes d'organisation interne, le conseil de laboratoire se réunit tous les mois pour valider les réponses à appels à projets, demandes de prise en charge (doctorants, ATER, émérites et membres titulaires), et définir les positions stratégiques de l'unité ainsi que de nouvelles réglementations qui seront soumises à la délibération de l'assemblée générale annuelle de décembre. Le conseil de laboratoire est composé de la direction du laboratoire, de la référente administrative et financière, de deux membres élus doctorants (une femme et un homme), d'un représentant de chacun des axes (un homme et trois femmes) et du correspondant de l'école doctorale (un homme). Les délibérations font l'objet d'un relevé de décisions communiqué à tous les membres de l'unité ainsi qu'aux doctorants par courriel et sont stockées sur un espace numérique sécurisé au niveau de la direction de la recherche de l'Université Lumière Lyon 2.

Deux assemblées générales ont lieu chaque année. L'AG de décembre dite « bilan » est consacrée au bilan financier de l'année écoulée et au budget de l'année à venir ainsi qu'à sa ventilation en termes de soutien aux manifestations et communications scientifiques, aux prises en charge de jury de thèse, à l'édition scientifique, la traduction en langue étrangère, l'investissement et la masse salariale. Un bilan qualitatif et quantitatif est aussi effectué par la direction du laboratoire (nombre de thèse soutenues, recrutements, nombre de projets déposés et obtenus, etc.), par les responsables d'axe, des thèmes transversaux et du laboratoire junior. Une enquête est produite par les membres élus doctorants (enquête sur les CSI du point de vue des doctorants et des enseignants-chercheurs, enquête sur l'intégration des doctorants dans les axes, cf. annexe 4). Enfin, lors de cette AG de décembre, est soumis au vote l'approbation de toutes nouvelles règles de fonctionnement du laboratoire (réglementation en termes de développement durable avec la non prise en charge de véhicules personnels thermiques, par exemple). L'AG de juin-juillet, dite « scientifique », est orientée vers la valorisation scientifique et la transversalité. Chaque axe, thème transversal et le laboratoire junior, présente une recherche (fondement épistémologique, théorique ou/et résultats) considérée comme significative du travail effectué au cours de l'année.

Une lettre trimestrielle, coordonnée de manière « tournante » par trois membres de l'unité (doctorants compris) est communiquée par courriel et déposée sur le site du laboratoire (<https://ecp.univ-lyon2.fr/lettre-dinfo-du-labo>), faisant état des productions scientifiques, soutenances de thèse, projets remportés. Le site du laboratoire est mis à jour chaque année (octobre-décembre) par la direction (pour les nouveaux collègues recrutés) et les doctorants (pour ces derniers, coordination par les membres élus doctorants). Tous les deux ans, il est actualisé par les responsables d'axe.

Enfin, l'unité participe à la vie de l'école doctorale Éducation, Psychologie, Information et Communication (ED 485 EPIC). Deux membres permanents du laboratoire siègent au conseil de l'école doctorale (un représentant de l'ULL2 et de l'UJM) ainsi qu'un membre élu doctorant de notre unité. Au cours de ces conseils, des décisions sont prises sur l'organisation et les modalités de prise en charge financière des doctorants, des CSI et des renouvellements d'inscription en thèse (avec une volonté de ne pas dépasser sept années). Un membre officie au jury d'attribution de contrats doctoraux universitaires (soit le directeur, soit le correspondant de l'école doctorale de l'unité).

### 1.3 Environnement de recherche

Notre laboratoire est une unité de sciences de l'éducation et de la formation qui vise à structurer scientifiquement le site Lyon-Saint-Etienne. Constat peut être fait que les membres du laboratoire sont rattachés à la fois à l'Université Lumière Lyon 2, à l'Université Claude Bernard-Lyon 1 (INSPE) et à l'Université Jean-Monnet (Saint-Etienne). Malgré une dynamique politique difficile sur la dernière période liée à plusieurs tentatives infructueuses de regroupements de sites (projet IDEX puis projet Pluriel), nous conservons des liens effectifs avec l'ensemble des établissements du site Lyon-Saint-Etienne, y compris l'IFE-ENS Lyon sachant qu'il n'est plus une tutelle du laboratoire depuis la dernière mandature. Ces liens se traduisent dans les réponses communes à appels à projets, dans le déploiement des liens science-société (cf. onglet « Ressources » du fichier « Caractérisation des données »), dans le développement d'activités d'expertise (cf. onglet « Indices de reconnaissance » du fichier « Caractérisation des données »), dans la co-organisation ou la participation à des événements scientifiques (colloque « Militantisme pédagogique et éducation au politique », 9-11 juillet 2024, ou encore « Parlez-nous de... La fabrique des savoirs », dans le cadre du lien science-société et projet Lysières de l'Université Lumière Lyon 2). Des liens sont aussi tissés avec le laboratoire de l'éducation – LLE (UAR3773, ENS de Lyon/CNRS, 2 projets remportés « [CAPREA](#) », « [L'Europe à l'Etude](#) ») et avec l'Institut français de l'éducation ([1 projet Léa](#) financé par la DGESCO, cf. onglet « Ressources » fichier « Caractérisation des données »). Nous sommes aussi membres du conseil scientifique pour ces deux appels à projets (LLE et LéA). Enfin, nous avons cinq contrats avec les collectivités territoriales (ville de Lyon, ville de Bron, ville de Villeurbanne, deux avec la région AURA), quatre contrats avec l'académie de Lyon et dix au niveau de partenaires locaux (associations notamment).

L'activité scientifique déployée par les membres de l'unité participe à la politique de site lors de réponses à appels à projets PIA soutenues par l'UDL (cf. onglet « Ressources » du fichier « Caractérisation des données »). Au total, nous avons participé en tant que représentant scientifique à trois PIA en lien avec le thème transversal « environnement instrumenté » alimentant l'axe 1 et l'axe 4 (pour les projets Scale « formation hybride sur la maturité vocationnelle pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants », et Include « Accélérer la transition numérique pour favoriser l'inclusion des apprenants dans l'enseignement supérieur ») et l'axe 1 (pour le projet LudiMoodle « Ludification adaptative pour la réussite des élèves »). Nous avons remporté quatre projets IDEX soutenus par l'Université de Lyon en lien avec l'axe 2 : projet « Circulation des savoirs entre sciences politiques et pratiques en éducation et formation », « Pop'Sciences jeune », « Innovation pédagogique », « L'accueil des nouveaux étudiants en Europe : comparaison France-Angleterre ». Cette inscription dans la politique des établissements concerne aussi la nomination et la prise de responsabilités dans des instances internes aux établissements (commission recherche, co-direction de collection « Education et Formation en débat » aux Presses Universitaires de Lyon, membre du comité scientifique des Presses Universitaires de Saint-Etienne, etc.), dans les instances partenaires des établissements au Comité d'Histoire du Ministère de l'Éducation nationale (CHIMEN), au collège des représentantes et des représentants de l'Université Lumière Lyon 2 au sein du conseil de gestion de la Fondation l'Université Lumière Lyon 2, responsable de l'équipe 3 du Projet DILEMME SSES (Université Jean-Monnet), etc. (cf. onglet « Indices de reconnaissance » du fichier « caractérisation des données »).

Notre unité a aussi été associée au contrat ANR-Cursus+ porté par les universités lyonnaises et celle de Jean-Monnet (Saint-Etienne). Ce contrat ANR, d'une durée de dix ans, avait pour objet principal de permettre la création et de soutenir des projets innovants dans les domaines de l'offre de nouveaux parcours ou d'initiatives en direction de la réussite des étudiants. Les chercheurs de l'axe 4 ont été associés sous différentes formes aux travaux de Cursus+. D'une part, en animant, en 2021, une demi-journée d'étude consacrée à l'étude des conditions de travail et de réussite des étudiants dans l'enseignement supérieur. D'autre part, en 2023, en participant à une journée d'étude organisée à l'Université Lumière Lyon 2 sur la réussite des étudiants et les parcours innovants. A cette occasion, les chercheurs ont pu présenter les principaux résultats de la recherche

COMPARE (« Choix, Orientation, Motivation, Parcours, Accompagnement, Réussite des Etudiants », recherche conduite dans le cadre de l'AMI-Parcoursup entre 2020 et 2022) et dont l'objet principal était l'évaluation des politiques mises en œuvre en direction des publics « Oui, si » des universités. Même constat peut être fait pour le projet SHAPEMED notamment pour les membres de l'axe 2. SHAPEMED, lauréat en 2022 de l'appel à projet « ExcellencES » de France 2030, s'appuie sur l'ensemble des forces scientifiques du site de Lyon-Saint Etienne pour développer des projets de recherche et formation dans le domaine de la santé et du bien-être (<https://www.shape-med-lyon.fr/>). L'unité est notamment représentée par Liliane Pelletier qui, depuis mars 2023, anime l'atelier « Troubles cérébraux, remédiation et société inclusive » coordonné par Olivier Bertrand (Inserm U1028 - Cnrs UMR5292). Elle participe aux réunions d'expertise dans le cadre de l'appel à projet « Amorçage et Structurants 2023 SHAPE-Med@Lyon » (19/03/23 ; 28/03/23 ; 24/10/23) ainsi qu'à la journée de restitution des projets déposés de l'atelier « Troubles cérébraux, remédiation et société inclusive » (19/03/24).

Pour comprendre cette ambition de travailler avec l'ensemble des établissements du site, il est essentiel de tenir compte de nos activités d'enseignement et, plus largement, de l'offre de formation qui montre des synergies communes entre les trois établissements qui composent notre unité. Cette articulation recherche-enseignement est fondamentale en termes de politique de recrutement des doctorants puisque le vivier concerne essentiellement les masterants de la mention Sciences de l'éducation et de la formation (SEF), Master MEEF PE et, à moindre mesure, Master MEEF PIF. Lors de l'accréditation précédente, des enseignements ont été mis en place en lien avec les thèmes des quatre axes du laboratoire au sein du Master SEF. Parmi les six parcours proposés dans ce Master, un parcours est davantage orienté vers la recherche : « Expertise et Recherche en Education ». Ce parcours est co-accrédité par l'Université Lumière Lyon 2, représentée par l'ISPEF (Institut des Sciences et Pratiques en Éducation et Formation), et l'Université Jean-Monnet située à Saint-Etienne (Département des sciences de l'éducation). Les membres de l'unité participent également à la formation MEEF PE organisée par l'ISPEF à l'Université Lumière Lyon 2 en collaboration avec l'INSPE-Lyon 1 (porteur de la mention) que cela soit en termes de responsabilités pédagogiques ou d'enseignements, ainsi que dans les Masters MEEF PE et MEEF PIF portés par l'INSPE-Lyon 1.

Par ailleurs, de manière plus spécifique aux politiques internes des établissements et conformément à la politique scientifique de l'Université Lumière Lyon 2 (cf. note stratégique de l'établissement), nous contribuons essentiellement à quatre pôles de spécialité parmi les huit proposés : les pôles « Travail », « Genre », « Vulnérabilités, inclusions, inégalités » et « Médiations, création ». L'intégration dans ces pôles s'effectue tant au niveau de projets de l'unité que lors du recrutement des doctorants et enseignants-chercheurs (où il est mentionné le lien avec un des pôles). L'inscription dans ces pôles a favorisé la mise en réseau et l'obtention de quatre projets financés lors des APPI de l'Université Lumière Lyon 2 (appels à projets pluridisciplinaires internes) concernant l'éducation inclusive (projet « université inclusive », travail et numérique (projet « Perception et apprentissage avec le numérique ») et projet « Influence de l'environnement numérique du télésoin »), le genre (projet « SexEducation »). Nous avons également obtenu des soutiens financiers de l'Université Lumière Lyon 2 lors de cinq [manifestations scientifiques](#) (réponses à appel à Soutien à Manifestation Scientifique). Trois concernent des colloques internationaux : Réseau Thématique CNRS éducation « Paradigmes scientifiques et politiques de démocratisation éducative » (28-29 novembre 2024), colloque « Éducation au politique : formation à la citoyenneté, morale, enseignement des religions » (14-16 novembre 2022), colloque « L'enseignement supérieur du XIXe siècle à nos jours (France et international) » (27-28 juin 2022). Les deux autres manifestations s'inscrivent dans l'articulation science-société : Pop'Sciences (2023) et « Militantisme pédagogique et éducation au politique ».

Les membres permanents officiant à l'Université Jean-Monnet (Saint-Etienne) ont remporté trois projets s'inscrivant directement dans la politique de leur établissement (projet REPAE/ANR « Repenser et Expérimenter les Pratiques Associatives Émergentes - Tiers lieux », projet THEPS/IFMA « Transformations et Héritages de l'Education populaire stéphanoise », projet TAT/INJEP « Tenir au travail : épreuves et carrières des cadres de MJC »). Ils sont aussi investis dans leur environnement scientifique en étant membres du comité de rédaction des Presses Universitaires de Saint-Etienne ou en tant que responsables de l'équipe 3 du Projet DILEMME SSES (cf. note stratégique de l'Université Jean-Monnet).

Les membres de l'INSPE-Lyon 1 ont aussi obtenu deux projets spécifiques soutenus par leur établissement (Génie2-F « Gouvernance et ENcadrement Intermédiaire de l'Enseignement Fondamental en contexte Francophone », « Citoyennetés du monde occidental, préfixes et adjectif »).

Enfin, notre unité collabore et bénéficie des services de la Maison des Sciences Sociales et des Humanités (MSH) Lyon-Saint Etienne en termes de locaux, logiciels, formations (statistiques notamment) et plateforme de sécurisation des données. Elle participe à certains événements scientifiques en lien avec MSH notamment en termes de médiation scientifique ([Fête de la Science](#) et [Festival Pop'Sciences](#)) et de lien science-société (cf. note stratégique des établissements de l'Université Lumière Lyon 2 et de l'Université Jean-Monnet). Au niveau national, des membres de l'unité sont impliqués dans le Réseau Thématique CNRS « Recherches autour des questions d'Éducation » notamment dans l'axe transversal 6 « Vers une éducation démocratique : histoire et actualités des discours et des pratiques » (cf. colloque susmentionné intitulé « Paradigmes scientifiques et politiques de démocratisation éducative »).

## 1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Les recommandations faites dans le précédent rapport HCERES concernent deux niveaux : l'unité et les axes.

### Prise en compte des recommandations au niveau de l'unité

Pour rappel, les principales recommandations au niveau de l'unité sont :

L'intégration des doctorants, en poursuivant les efforts entrepris au niveau des projets de recherche mais aussi des publications. Ici un des enjeux est de continuer à impliquer les doctorants notamment salariés et/ou étant éloignés géographiquement. Un autre enjeu est de réduire le nombre d'abandon de 34% à 15% (objectif fixé par la précédente mandature) ainsi que d'obtenir davantage de financement de thèses en convention CIFRE (3 conventions CIFRE ont été obtenues au cours de ce quinquennal).

L'orientation internationale en termes de réseaux et de développement de productions scientifiques dans des revues non francophones de haut niveau (un objectif de 20% étant fixé par l'ancienne mandature concernant les articles).

L'organisation de l'unité et la conservation de son identité scientifique en limitant le nombre de séminaires transversaux pour augmenter la participation des enseignants-chercheurs et continuant les productions collectives.

L'équilibre entre les axes en termes de productions scientifiques et de membres permanents (politique de recrutement des enseignants-chercheurs mais aussi des doctorants). Cet équilibre nécessitant de s'assurer du renouvellement de l'équipe pour faire face aux départs à la retraite mais aussi de faire soutenir des HDR. Sur ce dernier point, cinq HDR ont été soutenues au cours du quinquennal sachant que l'objectif fixé était de trois.

Le lien science-société en impliquant davantage d'enseignants-chercheurs par la vulgarisation scientifique ou toute autre forme d'interventions.

La dynamique de circulation de l'information notamment en continuant l'initiative de « la publication régulière de sa Newsletter, la mise à jour du site et la généralisation du référencement des productions scientifiques sur HAL ».

Tenter d'obtenir des locaux davantage en lien avec la taille de l'unité (un seul local de 17 m<sup>2</sup> pour accueillir les doctorants, effectuer des réunions, séminaires, etc.).

Parmi les actions entreprises, l'accompagnement et l'intégration des doctorants a fait l'objet d'une attention particulière. Premièrement, via une politique de publication (aide à l'édition, si nécessaire) favorisant les projets de participation à des ouvrages collectifs. Par exemple, dans l'ouvrage sur l'innovation (Cintero et Simonian, 2022), thématique du précédent Laboratoire junior, tous les chapitres ont été co-écrits par des titulaires-doctorants et donnent à voir les travaux conduits dans chacun des axes. Deuxièmement, pour tenir compte de la dispersion géographique des doctorants ou/et ceux en emploi, mais aussi pour réduire le risque d'isolement lié à un travail de thèse mené en solitaire, les représentants des doctorants ont engagé une démarche proactive visant à encourager l'implication des doctorants et à favoriser une dynamique d'intégration au sein de la communauté scientifique. Les actuels membres élus des doctorants ont poursuivi le travail engagé par leurs prédécesseurs pour renforcer la dynamique collective et accompagner le parcours doctoral. S'appuyant sur ces bases, et afin de répondre aux remarques formulées lors de la dernière évaluation HCERES, certaines priorités ont été ajustées notamment celles d'accroître la visibilité des activités du laboratoire et de la communauté scientifique auprès des doctorants, d'améliorer et consolider la communication entre doctorants en développant de nouveaux canaux d'échange. L'actuelle mandature s'est également attachée à contribuer à la professionnalisation au sein de la communauté doctorale, à transmettre la culture scientifique du laboratoire et, plus largement, à accompagner les doctorants y compris en étant leur relais pour résoudre les problématiques liées à leur parcours doctoral (administratives, académiques et personnelles). Dans cette optique d'accompagner les doctorants dans une dynamique collective, au-delà d'une approche purement individuelle et pour proposer des modalités d'intégration à l'unité qui ne reposent pas uniquement sur la direction de thèse, les représentants élus ont poursuivi et développé des actions déjà en place, tout en initiant de nouvelles pour répondre aux besoins émergents ainsi qu'à ceux identifiés au cours du quinquennal, à deux niveaux : au niveau de la circulation de l'information et au niveau de la formation.

Concernant la circulation de l'information, ont été mis en œuvre :

- Le livret d'accueil des doctorants : création et impression d'un guide d'une trentaine de pages répondant aux questions fréquentes sur le fonctionnement du laboratoire et des universités. Le livret a été mis à jour et enrichi avec de nouvelles rubriques, notamment avec les nouvelles modalités de suivi de thèse (CSI depuis 2022) et de financement.
- L'organisation d'une demi-journée d'accueil (début décembre) en présence du directeur du laboratoire et des responsables des quatre axes du laboratoire. Cet événement vise à favoriser l'intégration des nouveaux doctorants en leur permettant de découvrir les activités du laboratoire, de se familiariser avec les thématiques de recherche de chaque axe et d'explorer les travaux en cours.



Les étudiants de Master 2 sont également invités afin de les sensibiliser aux enjeux du doctorat et aux orientations scientifiques du laboratoire.

- Le renforcement de la communication avec les doctorants : maintien d'un contact régulier par courriel pour diffuser les actualités du laboratoire et des informations scientifiques. En complément, un groupe Whatsapp a été créé pour faciliter les échanges rapides, ainsi qu'un serveur Discord destiné au partage et à la mutualisation de ressources et aux discussions autour de l'activité scientifique.
- L'inclusion dans la « [Newsletter](#) » d'ECP des différentes activités et événements scientifiques organisés par les axes et thèmes transversaux du laboratoire (séminaires, conférences, journées d'étude, etc.) ainsi que les soutenances de thèse.

Concernant les formations :

- Maintien et organisation de séminaires internes entre doctorants (deux par an), offrant un espace d'échange et de réflexion entre les doctorants et jeunes docteurs du laboratoire. Ces rencontres sont des moments privilégiés. Elles permettent de présenter et discuter des travaux en cours dans un cadre bienveillant et collaboratif. Chaque participant peut partager ses avancées, poser des questions et recevoir des retours constructifs de ses pairs sur une thématique ou une problématique ciblée.
- Organisation d'un séminaire doctoral mensuel à l'Université Jean-Monnet (Saint-Etienne) coordonné par Philippe Foray ainsi que des séminaires réguliers à l'Université Lumière Lyon 2 : deux séminaires par semestre en sociologie de l'éducation (Daniel Frandji et Rachel Gasparini), un séminaire par semestre en technologie de l'éducation (Stéphane Simonian) et en philosophie de l'éducation (Gilles Boudinet).
- Mise en place d'ateliers variés animés par un enseignant-chercheur du laboratoire ECP, favorisant la formation, l'échange et la rencontre entre membres titulaires et doctorants : « Production de connaissances en sciences de l'éducation et de la formation » (Stéphane Simonian, 2022) ; « Analyse des récits biographiques dans la recherche » (Thierry Bouchetal, 2023) ; « Gestion et protection des données » (Guillaume Tuloup, DPO à l'université Lumière Lyon 2, 2023) ; « Autour de l'ouvrage : je pars en thèse » (Liliane Pelletier, 2023) ; « Rédaction et publication d'articles scientifiques » (Camille Roelens, 2024) ; « Ateliers d'écriture » (Solemn Huitric, 2023-2024) ; « Atelier de fabrique de thèses » (Gilles Combaz, Daniel Frandji, Amélie Derobert, German Fernandez-Vavrik, Rachel Gasparini, Stéphanie Tralongo, 2022-2025). Ces ateliers se font toujours en co-modalité et en alternance sur les deux sites (Saint-Etienne et Lyon), afin d'intégrer le plus grand nombre de doctorants.
- Création de journées d'écriture (deux à trois par an) : ces journées visent à offrir un espace de travail, en présentiel ou à distance, pour favoriser l'avancement des thèses.
- Mise en place régulière de rencontres informelles entre doctorants pour renforcer les liens et favoriser les échanges.

De plus, tous les doctorants sont sollicités par les responsables d'axe lors des séminaires internes dès leur inscription en thèse. Ils sont aussi invités aux deux AG annuelles du laboratoire.

L'ensemble des membres de l'unité (MCF, PR, émérite) participe au comité de suivi de thèse. Les comités de suivi sont composés d'un membre spécialiste de la thèse (dit membre interne) et d'un membre non spécialiste (dit membre externe). Les membres de l'unité officient soit en qualité de membre interne soit en qualité de membre externe. Dans tous les cas, un membre permanent du laboratoire est présent lors des comités de suivi. Lors de ces comités, les membres veillent à l'avancée scientifique de la thèse et, plus généralement, à la dynamique doctorale (formation suivie, productions scientifiques). Pour ce faire, un livret CSI est fourni par l'école doctorale. Il doit être documenté par le doctorant avant d'être renseigné par les membres du CSI. Dans ce livret est aussi comprise une série de questions concernant la qualité et la fréquence des relations entre le doctorant et la direction de thèse, le projet professionnel du doctorant et ses conditions de travail (cf. annexe 4, p. 13, pour les enquêtes sur les CSI).

Il a été mis en place un suivi des dossiers de candidatures qui font l'objet d'une étude collégiale et d'une audition interne au laboratoire pour les CDU avant l'audition devant les membres de l'école doctorale depuis 2024. Plus généralement, tout projet de thèse doit s'inscrire dans un des axes du laboratoire et dans un des pôles de spécialité de l'Université Lumière Lyon 2, pour avoir un avis favorable par la direction du laboratoire. Une veille est aussi effectuée en termes de répartition des thèses par axe sous forme de bilan annuel.

Sur l'ensemble du quinquennal, 117 inscriptions doctorales sont recensées. 39,7% des thèses sont financées (54,4% en CD, 30,4% autres essentiellement par des financements spécifiques liés à la thèse lors de l'établissement d'une cotutelle ou via la chaire franco-brésilienne ou au cours de la thèse à partir de projets obtenus, 6,5% CIFRE, 6,5% CDETR, 2,2% CDAGE). Les doctorants déclarés « sans financements » sont essentiellement des salariés du secteur public (enseignants du premier et second degré, formateur GRETA, ingénieur d'étude à l'université, etc.). En tenant compte des effectifs des HDR dans les axes, des dynamiques



des cycles de renouvellement de recrutement de professeurs des universités au cours du quinquennal, le nombre de thèses par axe est assez équilibré sur l'ensemble du quinquennal : 21,6% des doctorants sont inscrits dans l'axe 1 dont 52% sont financés, 48,3% sont dans inscrits dans l'axe 2 dont 37,5% sont financés, 15,6% sont inscrits dans l'axe 3 dont 38,9% sont financés, 14,7% sont inscrits dans l'axe 4 dont 29,4% sont financés. Soulignons, enfin, que 42 thèses ont été soutenues dont 14 dans l'axe 1, 13 dans l'axe 2, 9 dans l'axe 3 et 6 dans l'axe 4. La durée moyenne d'une thèse est de 5 ans avec un écart-type de 1,3. Si un taux de 12,8% d'abandon n'est pas satisfaisant (cf. trajectoire), rappelons que ce taux est en baisse par rapport au dernier quinquennal (34%). De ce point de vue, nous avons atteint notre objectif de réduction fixé à 15% notamment du fait des actions entreprises vis-à-vis des doctorants (cf. actions susmentionnées concernant la circulation de l'information et les formations internes).

Afin de prendre en compte les recommandations sur l'internationalisation, le projet « EduBioCity » fût déposé en janvier 2021 dans le cadre des derniers appels à projets européens Horizon 2020, dans la thématique Green New Deal, mais malheureusement non retenu. Le projet *EduBioCity* vise à développer et diffuser une plateforme numérique éducative basée sur la nature pour développer les sciences participatives ou *citizen science* dans diverses villes européennes. Il fût porté par ECP et intégrait dix institutions universitaires européennes parmi les partenaires. En revanche, nous avons été lauréat grâce à Nadja Acioly-Régner de la 11<sup>ème</sup> édition du [programme de Chaires franco-brésiliennes dans l'État de São Paulo](#) sur la thématique « *L'éthique dans la formation des enseignants et la pratique de l'enseignement : décolonialité et interculturalité* », en partenariat avec le Professeur Alonso Bezerra de Carvalho de l'Universidade Estadual Paulista Júlio de Mesquita Filho (UNESP) – Campus de Marília, faculté de Philosophie et Sciences, département de Didactique. Dans ce cadre, une thèse en cotutelle a déjà été initiée à partir de ce partenariat. Elle est réalisée par Ricardo Francelino Da Silva et porte sur les « *Apports de la prise en compte de l'affectivité dans la formation initiale des enseignants et des pratiques pédagogiques des formateurs au Brésil et en France.* »

La publication en langue étrangère, qui a également fait l'objet d'une recommandation du HCERES, a également été favorisée. Dans ce but, le budget du laboratoire prévoit désormais chaque année un soutien à la traduction en langue étrangère pour les publications et pour les communications scientifiques lors de colloques internationaux. Lors des recrutements (MCF et PR), il est aussi demandé une compétence à publier en langue étrangère. Cela s'est traduit par un accroissement des productions scientifiques en langue étrangère (20,4% des 324 articles publiés versus 14,9% dans le dernier quinquennal) ainsi que l'obtention du prix « *Best paper award nomination* » (Polo et al., 2023, onglet « Indices de reconnaissance fichier « Caractérisation des données »). Il est aussi remarqué la contribution dans des revues internationales significatives (*British Journal of Music Education, IEEE Transactions on Learning Technologies, Computers in Human Behavior, Computers & Education, Education and Information Technologies, Educação Pesquisa, journal, Journal of Education and Work, Journal of Further and Higher Education, etc.*). Il est important de préciser que cette diffusion internationale a pour exigence, d'une part, le rayonnement des travaux du laboratoire du point de vue épistémique et des résultats produits ; et, d'autre part, la contribution des chercheurs au débat scientifique pour enrichir les recherches futures au sein de notre unité.

La production scientifique par axe et en termes de co-productions (entre enseignants-chercheurs, entre enseignants-chercheurs et doctorants) est détaillée dans la référence 2 du domaine 2 (p. 34-37). Nous pouvons mentionner ici un équilibre des productions scientifiques au sein des axes si l'on tient compte des forces en présence : l'axe 1 compte 23,7% des principales productions scientifiques de l'unité dont 21,9% de l'ensemble des articles produits (71 sur 324), l'axe 2 comptabilise 49,3% des principales productions de l'unité dont 48,5% de l'ensemble des articles produits (157 sur 324), l'axe 3 contribue à 10,7% des principales productions de l'unité et 6,2% de l'ensemble des articles (20 sur 324) et l'axe 4 contribue à 16,3% des principales productions de l'unité et 23,4% de l'ensemble des articles publiés (76 sur 324).

Pour les productions scientifiques des doctorants, il est constaté qu'ils ont produit 27,6% de l'ensemble des communications de l'unité, 11,7% de l'ensemble des articles de l'unité encore à 50% des posters l'ensemble de l'ensemble de l'unité. Ils ont aussi contribué à 11,4% de l'ensemble des chapitres d'ouvrage de l'unité, 7,2% des ouvrages publiés par l'unité et 6,9% à la coordination de numéros spéciaux. Sur l'ensemble de ces productions, 10,5% sont co-publiés entre enseignants-chercheurs et doctorants.

Concernant l'articulation science-société, le laboratoire s'est notamment inscrit dans les politiques des tutelles (cf. note stratégique) en soutenant financièrement des événements scientifiques et de restitutions de travaux. La diffusion s'est aussi effectuée de manière plus large par des émissions de radio et la presse (cf. <https://ecp.univ-lyon2.fr/dans-les-medias>). Plus généralement, suite à la communication de l'auto-évaluation HCERES lors de l'AG de décembre 2021, les membres du laboratoire ont été incités à développer des recherches participatives tout en essayant de valoriser le savoir scientifique issu de l'intervention, y compris par des actions de formation lors de projets de recherche conventionnés (cf. domaine 3 référence 3, p.42) soit dans le cadre de partenariats avec le rectorat, soit dans le cadre de séminaires ou journées de restitution avec les partenaires (cf. <https://ecp.univ-lyon2.fr/manifestations>). Une autre orientation a concerné l'essaimage : la direction du laboratoire a veillé à la présence d'un lien science-société et à la vulgarisation par un plus grand nombre de collègues lors des réponses à appels à projets.

Au cours du quinquennal, un des enjeux concernait les cycles de renouvellement des membres permanents. La politique de recrutement a été pensée en lien avec les besoins de formation des établissements partenaires (Institut des Sciences et Pratiques en Education et Formation à l'Université Lumière Lyon 2, Département des sciences de l'éducation de l'Université Jean-Monnet et INSPE-Lyon 1), mais aussi en articulant les besoins scientifiques des axes et les politiques des établissements (inscription dans les pôles de l'Université Lumière Lyon 2 ou dans la réforme des formations MEEF PE pour l'INSPE-lyon1). Les départs à la retraite ont été compensés et des postes à la « création » ont été obtenus (1 PR et 1 MCF à l'INSPE-Lyon 1, 1 PR à l'Université Jean-Monnet, 2 MCF à l'Université Lumière Lyon 2). Dans le précédent quinquennal, l'unité comptait 13 PR et 28 MCF, 5 émérites. A ce jour, elle compte 15 PR, 30 MCF et 9 émérites.

En termes de communication interne, un ensemble de dispositifs du précédent quinquennal a été maintenu pour assurer une bonne circulation de l'information : mise à jour annuelle du site internet notamment avec un référencement HAL, publication trimestrielle de la newsletter destinée aux membres de l'unité et aux professionnels de l'éducation et de la formation abonnés (coordonnée par trois membres de l'équipe dont un doctorant, <https://ecp.univ-lyon2.fr/lettre-dinfo-du-labo>). Lors des AG ont été invités des personnels d'appui à la recherche et des informations ont été diffusées concernant l'intégrité scientifique, la science ouverte, le développement durable et la protection des données, faisant continuité avec le « Séminaire de recherche hors les murs » organisé chaque printemps par l'Université Lumière Lyon 2. Une information régulière via courriel concerne les projets d'innovation IMPULSE et PULSALYS notamment pour les doctorants et les jeunes chercheurs (cf. note stratégique de l'Université Lumière Lyon 2).

L'unité a été dotée par l'Université Lyon 2 d'un espace de travail davantage en lien avec ses objectifs avec une augmentation de la taille et du nombre de locaux : une salle de travail pouvant accueillir douze personnes, composée d'un système de vidéoprojection, de deux postes de travail équipés de logiciels de traitement quantitatif (SPSS) et qualitatif (ALCESTE) ; une salle de doctorants pouvant accueillir vingt personnes, un bureau pour la direction. Une référente administrative et financière a été recrutée à 100%. Rappelons que lors du précédent quinquennal l'unité disposait d'un seul local pour accueillir les doctorants et d'une référente administrative et financière à 50%.

La recommandation tenant à un risque d'éparpillement des thématiques a été aussi prise en compte. Sur les trois thématiques transversales proposées au départ, chacune a bénéficié d'une temporalité différente. Nous avons commencé, en 2021, par des séminaires sur la thématique « circulation des savoirs » qui faisait lien avec le projet CIVOIR (« Circulation des savoirs entre sciences politiques et pratiques en éducation et formation ») du précédent quinquennal. L'année suivante, en 2022, deux séminaires par an ont été consacrés à la thématique sur la catégorisation sociale. En 2023, un séminaire par an concernait la thématique « environnement instrumenté ». Si les thèmes transversaux questionnent, comme l'ensemble des travaux du laboratoire, l'articulation action publique-acteurs, ils visent à renforcer la pluridisciplinarité dans les études conduites, rappelant que si chacun des axes a un périmètre identifié, la recherche implique aussi des collaborations inter-axes (ce qui est aussi un des objectifs des thèmes transversaux).

### Synthèse des prises en compte des recommandations au niveau des axes

Pour l'axe 1, les recommandations du précédent quinquennal concernaient trois éléments. Premièrement, le départ des enseignants-chercheurs à la retraite et, donc, le recrutement pour s'assurer de poursuivre les recherches de l'axe mais aussi en termes d'encadrement doctoral. Deuxièmement, une vigilance sur le thème « travail à plusieurs ». Si ce thème pourrait permettre des élaborations conceptuelles, il semble « rendre difficile la formalisation d'une approche commune ». Troisièmement, une réflexion théorique et méthodologique pour le thème « travail enseignant » dans son articulation avec les théories de l'activité.

Pour faire suite aux recommandations susmentionnées, les départs à la retraite ont été compensés avec des profils scientifiques en lien avec les sous-thématiques de l'axe, y compris pour les postes de Professeurs des Universités. Une animation de l'axe particulièrement dynamique a permis une forme de continuité des thématiques de recherche et une intégration des nouveaux chercheurs recrutés au sein de l'axe.

Bien que le projet ambitionnait une approche fédératrice autour de la notion de « travail à plusieurs », sa mise en œuvre au cours de ce dernier quinquennal n'a pas pleinement atteint cet objectif suite au départ à la retraite de la coordinatrice de ce projet. Toutefois, la thématique n'a pas été abandonnée et a été réinvestie dans l'ensemble des recherches portant sur les établissements scolaires et les structures associatives. Les questions de partenariat étant au centre de l'action publique éducative, cette thématique imprègne l'ensemble des recherches portant sur les professionnels dans leurs environnements.

En outre, l'articulation entre la temporalité, les parcours et l'analyse de l'activité a fait l'objet de plusieurs recherches mettant en évidence une réflexion approfondie sur cette relation. Ces travaux s'appuient sur une approche méthodologiquement outillée, essentiellement qualitative et ethnographique, comme en témoignent les contributions des chercheurs de l'axe au *Traité de la méthodologie en sciences de l'éducation et de la formation* (2022, cf. fichier HAL) ainsi que le pilotage de recherches portant sur les gestes de l'acteur dans son environnement (par exemple, projet « Evaluation d'un dispositif de co-enseignement en classes

uniques ardéchoises »). L'introduction du concept de travail a permis d'élargir les perspectives d'analyse, favorisant une pluralisation des approches et des modalités d'étude de l'activité en contexte. Certaines recherches et projets ont approfondi l'analyse du concept d'activité en lien avec les parcours professionnels des acteurs. C'est notamment le cas des études portant sur la transmission des gestes dans les métiers de la cuisine (projet « Parcours et professionnalité des métiers de la cuisine ») ou sur les gestes complexes des enseignants dans l'activité de résolution de problèmes (projet « Gestproplex » : gestes professionnels favorables aux apprentissages des élèves dans des tâches complexes). D'autres approches ont investi cette articulation sous l'angle de l'analyse du travail, en diversifiant les manières d'appréhender ces concepts. Ces travaux ont ainsi pris en compte l'acteur dans ses contextes et environnements spécifiques à l'instar des recherches menées dans les cadres du projet « Gouvernance et ENcadrement Intermédiaire de l'Enseignement Fondamental en contexte Francophone » (GENI2F), du projet « Transformations et héritages de l'éducation populaire stéphanoise » ou encore du projet « Ludification adaptative pour la réussite des élèves » (LudiMoodle et LudiMoodle +).

Pour l'**axe 2** « Monde commun, diversité et inégalités », la précédente évaluation Hcéres avait salué l'important travail de restructuration qui avait été effectué. Elle soulignait l'importance des recrutements à venir pour faire face aux départs à la retraite notamment dans la perspective de renforcer l'articulation des trois sous-thèmes avec les questions de monde commun, de diversité et d'inégalités sociales qui constituent le fil conducteur de l'axe. Une attention particulière concernait le travail autour du concept de « catégorisation » sachant que cela était un nouvel objet scientifique de l'axe ainsi que de renforcer la réflexion autour de la diversité et des inégalités sociales en éducation et en formation.

Suivant les recommandations formulées, l'axe a poursuivi ses efforts pour consolider cette structuration en favorisant la dynamique collective. Dans un contexte de renouvellement important de l'équipe du fait de départs en retraite de collègues dont les travaux ont été marquants pour l'identité de l'axe 2, l'intégration des nouveaux enseignants-chercheurs a été une préoccupation primordiale. Elle prend notamment appui sur le séminaire interne de l'axe qui a constitué un espace de présentation des recherches et de discussion collective sur le thème de la catégorisation en 2020-2021 (après quoi le travail s'est poursuivi dans le cadre du séminaire transversal), d'explicitation des cadres théoriques partagés ou discordants (notamment à la lumière des approches disciplinaires) et, enfin, d'élaboration du projet pour le futur contrat quinquennal (cf. trajectoire). Plus spécifiquement, le travail de décloisonnement des recherches sur le handicap (qui avait été déjà relevé dans l'évaluation Aéres de 2015) s'est poursuivi à partir d'un élargissement de l'approche inclusive et de la justice sociale, comprises comme paradigme critique pour penser la diversité et les inégalités. Cette dynamique s'est notamment manifestée à travers trois initiatives : le projet « Précarité étudiante » (interrompu suite à la non obtention du financement Appel à projet interne de l'Université Lumière Lyon 2), le projet « Université inclusive » qui a permis de rassembler une diversité de membres de l'axe en dehors des seuls spécialistes du handicap ainsi que le projet « Cité éducative de quartiers de Terraillon-Chénier et Parilly, ville de Bron ».

Les recommandations faites pour l'**axe 3** « Politiques de l'art et de la culture en éducation et formation » étaient liées au fait qu'un « petit » nombre de chercheurs y sont impliqués (comparativement aux autres axes). Un enjeu crucial était de maintenir la dynamique scientifique en renouvelant les départs à la retraite mais aussi en développant des projets de recherche et de partenariats au niveau local et international. Constat peut être fait que l'axe 3 a maintenu sa dynamique scientifique. Il a bénéficié d'un recrutement supplémentaire (MCF) et du renouvellement d'un poste de Professeur des Universités. L'équipe compense sa taille réduite en associant des professionnels co-signataires de ses productions dans le cadre de recherches collaboratives (cf. annexe 1), en développant une activité inter-axes appuyée par des doctorats en co-direction, et en jouant un rôle actif dans des réseaux inter-universités comme le GIS « Arts et Education ». Cette dynamique est visible par l'encadrement doctoral, les projets remportés, les publications scientifiques (cf. domaine 2) et par une trajectoire permettant l'intégration de nouveaux membres (cf. trajectoire).

Les recommandations effectuées pour l'**axe 4** « Politiques et pratiques de l'enseignement supérieur » visaient à impliquer davantage les enseignants-chercheurs, de manière équitable, dans les deux sous-thématiques de l'axe : la transition enseignement secondaire-supérieur et les pratiques de travail-conditions d'apprentissage des étudiants. Un risque soulignait un possible manque de forces vives du second sous-thème. Une dernière orientation concernait la production scientifique collective et la vulgarisation scientifique des résultats obtenus.

L'**axe 4** a concentré ses forces vives pour mener à bien les deux projets obtenus : un AMI-Parcoursup dénommé « Choix, Orientation, Motivation, Parcours, Accompagnement, Réussite des Etudiants » (projet « COMPARE », 2020-2023, en partenariat avec le laboratoire IREDU de l'Université de Bourgogne), un contrat ANR dans le cadre des AAP Science avec et pour la société – Ambitions innovantes et dénommé STUR (« Students Time Use Research », en partenariat avec un laboratoire de statistiques et de recherche médicale de l'Université Grenoble Alpes et une école d'ingénierie informatique, l'EPIS) sur la période 2024-2025. Ces deux projets ont permis d'articuler les deux sous-thèmes de l'axe susmentionnés.

Les séminaires de l'axe 4 se sont centrés sur les recherches collectives qui suscitaient plus d'intérêt et une meilleure implication de l'équipe par des modalités organisationnelles à distance ou co-modale. Pour la bonne conduite de ces différentes recherches, des séminaires réguliers ont été organisés permettant de dresser des points d'étape sur l'avancement des travaux et, systématiquement, aux doctorants de présenter les avancées de leurs recherches. Des journées d'études ont également été organisées en présence des chercheurs des laboratoires partenaires. Dans le but d'associer des étudiants dont les projets sont de s'engager dans des activités de recherche, des étudiants du parcours ERE (Expertise et Recherche en Education) du Master Sciences de l'éducation et de la formation (Université Lumière Lyon 2) ont effectué des stages de recherche en liens étroits avec les contrats en cours.

Au cours de ces projets, il s'est donc agi d'éviter une dispersion des chercheurs dans des sous-thématiques pour privilégier la co-construction d'analyse des phénomènes étudiés conjuguant approches quantitatives et qualitatives. La production scientifique de l'axe a tenu compte des recommandations en termes d'amélioration de la diffusion des résultats obtenus. Outre les articles, neuf chapitres d'ouvrage sont recensés, deux ouvrages dont un intitulé « *L'internationalisation de l'enseignement supérieur : le meilleur des mondes ?* » (Cosnefroy, 2020), cinquante-six communications scientifiques, et un rapport scientifique « Compare » issu du collectif (rapport ayant été saisi par l'Assemblée nationale et montrant le travail collectif effectué).

## 2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Les onze éléments du portfolio sont structurés en trois catégories. Dans chacune de ces catégories, les éléments choisis sont des faits marquants issus de dynamiques collectives ou de faits emblématiques qui ont dynamisé le collectif, y compris en termes de co-productions avec les doctorants.

La première catégorie concerne les faits marquants transversaux qui se sont déroulés au cours du quinquennal.

Ces derniers montrent l'identité du laboratoire dans l'articulation acteurs-politiques publiques et, plus spécifiquement, dans la manière d'interroger la fabrique du politique par les acteurs à travers des objets scientifiques non maîtrisables puisque situés et reconfigurés par les acteurs (Pons, 2024). L'ouvrage sur l'innovation (Cintero et Simonian, 2022) illustre la déconstruction d'un terme à la mode pour en faire un objet scientifique. Quant au colloque international « L'enseignement supérieur du XIXe siècle à nos jours (France et international) », il témoigne de l'attractivité du laboratoire dans sa dimension socio-historico-politique et sa manière de débattre d'un phénomène scientifique émergeant : la forme « universitaire » en rupture, pour partie, avec la forme scolaire.

La deuxième catégorie concerne les faits marquants du quinquennal au sein des axes.

L'axe 1 présente les résultats originaux d'une recherche-action sur la professionnalité en termes de processus intercatégoriels de coopérations et de productions d'indicateurs par l'élaboration collective de critères contextualisés (Bouchetal et al. 2022). L'axe 2 a mis en avant la montée en puissance des spécificités des recherches « avec » dans les travaux relevant de l'éducation inclusive (Pelletier, 2022) qui, par l'établissement progressif d'une zone de convergence inédite entre acteurs-décideurs-chercheurs, désinsularise la question du handicap. La recherche Religions Discriminations Racisme en milieu scolaire (Lantheaume et Urbanski, 2023) déconstruit l'idée d'une inaction et d'une relative incompétence des professionnels. Elle va à l'encontre d'une vision homogénéisante des politiques publiques. L'axe 3 propose un extrait du Glossaire critique sur les concepts mobilisés pour la recherche en éducation artistique et culturelle. Il s'agit là d'un apport de connaissances théoriques liées à l'émergence de nouveaux usages conceptuels dans la réflexion et dans l'épistémologie des recherches sur le terrain de l'éducation artistique et culturelle. L'axe 4 présente le rapport du projet « Compare » sur la réussite étudiant via Parcoursup remis à l'Assemblée nationale, montrant l'impact social de nos recherches et des propositions conclusives qui seraient de nature à modifier les politiques à destination des étudiants « Oui, si » de Parcoursup.

La troisième catégorie concerne les éléments emblématiques qui se sont déroulés au cours du quinquennal et qui ont engendré de nouvelles dynamiques scientifiques (cf. trajectoire). Le projet ANR REPAÉ (Dubigeon et Pesle, 2022) montre une nouvelle dynamique de l'axe 1 en termes de production de connaissances à partir d'une méthodologie spécifique de l'éducation populaire, en lien avec la culture de l'expérimentation historiquement portée dans ces lieux et qui s'inspirent des pédagogies critiques. Le projet ANR « Actions innovantes STUR » (axe 4) mobilise des méthodologies originales en France (journaux électroniques d'activités) pour traiter d'organisation temporelle des étudiants, des apprentissages, de la santé et de la qualité de vie. Enfin, les recherches sur les environnements instrumentés s'inscrivent dans une approche socio-éco-anthropo-cognitive pour rendre compte des phénomènes éducatifs à partir de processus incarnés et distribués, en alignant les facteurs individuels et les déterminants situationnels (Chaker, Bouchet et Bachelet, 2022).



## 3- AUTOÉVALUATION DU BILAN

### 3.1 Autoévaluation de l'unité

#### Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

La politique scientifique de l'unité a visé à soutenir, promouvoir et rendre visible l'activité scientifique de l'ensemble de ses membres (permanents, ATER, doctorants, post-doctorants, émérites) avec une attention particulière aux dynamiques collectives pour développer l'identité du laboratoire, mais aussi pour permettre des bougés dans les objets des axes (pour intégrer les nouveaux collègues recrutés et les doctorants). L'un des enjeux a concerné la structuration du site Lyon-Saint Etienne et la place que pouvait occuper ECP dans les différents projets de structuration. D'autres enjeux portent sur le renforcement des réseaux locaux, territoriaux et nationaux, par l'obtention de conventions et projets (cf. onglet « Ressources » du fichier « Caractérisation des données »), à partir d'un fil conducteur : porter un regard critique sur les politiques publiques pour étudier des phénomènes de transformations au niveau des acteurs et des organisations de manière située, dynamique et interactionnelle (interaction entre différents acteurs, entre eux et leur environnement).

Pour favoriser l'appropriation de l'identité scientifique du laboratoire, et l'intégration de tout membre rejoignant notre unité, la vie du laboratoire privilégie la transparence, la collégialité et la circulation de l'information. Le conseil de laboratoire, composé à l'image du laboratoire, est le lieu où sont examinés les actualités de la recherche pouvant avoir des conséquences sur son activité et les projets porteurs de ses orientations. Pour ce faire, il est réuni mensuellement et diffuse ses comptes rendus par courriel à tous les membres du laboratoire. Ce compte rendu fait état de prises de position éventuelles sur l'actualité (par exemple, positionnement de l'unité lors de projet de réunification des établissements du site lyonnais), des décisions et de leur motif en rappelant la réglementation du laboratoire sur les demandes de prises en charges : pour le soutien à l'édition scientifique d'ouvrage, au minimum deux membres permanents doivent être auteurs dans l'ouvrage et, selon les cas, la participation financière d'autres unités de recherche ; les membres du conseil de laboratoire s'assurent qu'aux moins deux membres titulaires du laboratoire sont impliqués et de l'accord des responsables d'axe concernés prioritairement par le projet, avant que le conseil de laboratoire l'examine ; la possibilité d'associer des professionnels, chercheurs ou docteurs, à des projets de recherche (CV, lettre de motivation précisant l'affiliation à l'un des thèmes de l'axe, courrier de soutien d'un membre permanent en tant que parrain ou marraine et accord du responsable d'axe).

Deux assemblées générales ont lieu chaque année. L'AG de décembre dite « bilan » est consacrée au bilan financier et scientifique de l'année écoulée. Elle soumet au vote le budget de l'année à venir, la réglementation du laboratoire et les membres du conseil de laboratoire élus pour une durée de cinq ans. L'AG de juin-juillet, dite « scientifique », est orientée vers la valorisation scientifique et la transversalité : présentation par axe, thèmes transversaux et laboratoire junior, d'une enquête considérée comme significative du travail effectué au cours de l'année et montrant une dynamique de production de connaissances qu'elle soit théorique et/ou méthodologique. Cette AG scientifique annuelle (supplémentaire par rapport à l'ancien quinquennal) vise à assurer la transversalité et la cohérence d'ensemble mais aussi à permettre à des dynamiques nouvelles de s'émanciper (catégorisation sociale, approche écologique, éducation inclusive, justice sociale, etc.). Lors de cette AG scientifique est aussi explicitée et documentée l'actualité de la recherche en lien avec la politique de l'établissement (intégrité scientifique, DPO, sciences ouvertes, HAL), les personnels de soutien à la recherche y participent du fait de leur rôle de soutien à la rédaction et à la budgétisation d'appels à projets nationaux et européens (réponse à l'appel Horizon 2030 en lien avec la cellule Ability et « HRS4R », par exemple). Lors des réponses à appel à projets, il est demandé aux collègues d'en informer la direction du laboratoire dès la phase d'élaboration du projet et de prendre contact avec le personnel d'appui à la recherche dédié (pour s'assurer de la conformité réglementaire et financière avec l'établissement et faciliter le travail des collègues sur certaines tâches notamment financières).

Chacun des axes ainsi que le laboratoire junior bénéficient de 1000 euros de fonctionnement par an pour organiser des séminaires. Si le fonctionnement et l'animation relèvent de la responsabilité de chaque axe et du laboratoire junior, un bilan quantitatif est fait à la fin de chaque année civile (AG de décembre) et un bilan qualitatif au bout de trois ans (le dernier ayant été effectué à l'AG de décembre 2023 à décembre 2024).

Concernant la circulation de l'information, comme indiqué également dans la section 1.4, la communication interne a été maintenue et développée par la mise à jour annuelle du site internet notamment avec un référencement HAL (impliquant la formation des membres de l'unité en lien avec le service central de



documentation mais aussi le recrutement par le laboratoire d'un personnel pour accompagner les collègues). La publication trimestrielle de la Newsletter, coordonnée par des permanents et doctorants a été maintenue (<https://ecp.univ-lyon2.fr/lettre-dinfo-du-labo>). L'information régulière via courriels de la direction concerne les projets d'innovation IMPULSE et PULSALYS à destination des doctorants et des jeunes chercheurs (cf. note stratégique) et des informations à propos d'événements scientifiques et des soutenances de thèse.

Malgré l'absence de financement de l'ENS au laboratoire, et bien qu'un collègue de l'ENS soit membre de notre unité, le conseil de laboratoire puis l'AG de décembre 2022 ont pris la décision de continuer à structurer le site Lyon-Saint Etienne y compris en renforçant les liens avec l'IFE-ENS. ECP est ainsi le laboratoire de référence en matière de recherche en éducation même si d'autres recherches concernant l'éducation peuvent être menées dans des laboratoires d'autres disciplines (neurosciences, linguistique, par exemple). La structure fédérative de recherche (SFR) sur l'éducation initialisée par Lyon 2 en lien avec l'IFE-ENS et l'INSPE- Lyon 1) a malheureusement vu son développement arrêté du fait du désintérêt manifeste et du manque de soutien de l'Université Claude Bernard Lyon 1. A ce jour, aucune réponse n'est faite sur la continuation de cette SFR malgré les relances de la direction.

Comme indiqué dans la section 1.3 et 1.4, la politique de recrutement tout comme les réponses à appels à projets s'inscrivent dans les politiques des établissements en formalisant le lien dans les fiches de poste et dans tout projet doctoral (cf. pôles de l'Université Lumière Lyon 2, par exemple). L'intégration dans la politique de site s'effectue de manière plus large dans le soutien aux appels à projets de site (participation aux projets Shapedmed, Scale, Include, Incarne, AML).

L'unité s'appuie sur les services des établissements (MSH, Université Lumière Lyon 2, Université Jean-Monnet, INSPE-Lyon1) en termes de valorisation science-société et de réponses à appels à projets dans ce domaine. Les membres de l'unité bénéficient aussi des formations proposées par les établissements notamment la MSH (formation statistique par exemple) ainsi que des outils numériques mis à disposition (SPSS, RESANA, etc.) pour les titulaires et doctorants. Dans cette perspective, et si nécessaire, le laboratoire soutient financièrement un ensemble de projets d'essaimage dans le cadre de la politique science-société (cf. note stratégique des établissements).

## Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Deux tutelles dotent annuellement l'unité. L'université Jean-Monnet (Saint-Etienne) et l'Université Lumière Lyon 2 sachant que cette dernière est la principale contributrice (entre 75% et 80% de la dotation totale selon les années). Au cours du quinquennal la dotation est passée de 47 K€ à 60 K€ soit une augmentation de 27,6% avec une augmentation significative et régulière de la dotation Lyon 2 (augmentation de 35,5% en 5 ans). Cette augmentation s'explique par la mise en place d'un référentiel adressé aux directions d'unités comprenant dix-sept critères dont le nombre de permanents, d'ATER, d'HDR, doctorants jusqu'à 5 ans, projets financés, nombre de contrats doctoraux, nombre de thèses soutenues, nombre de co-tutelles, prix, taux de publications sur HAL. L'activité du laboratoire et la communication de ces critères à l'ensemble des membres de l'unité lors des AG de décembre ont concouru à l'augmentation de cette dotation. La totalité de la dotation est mutualisée pour l'ensemble des membres de l'unité (doctorants, ATER, permanents et émérites) essentiellement pour couvrir des frais de fonctionnements (communications scientifiques avec un soutien pour l'international, jurys de thèse, logiciels de traitement des données, manifestations scientifiques, aides à la publication, dotation annuelle de 1000 euros par axe et pour le laboratoire junior). Les frais d'investissement sont mutualisés au sein du laboratoire ainsi que la masse salariale avec des recrutements ponctuels en soutien à la référente administrative et financière du laboratoire dans le cadre de la mise à jour du site du laboratoire et HAL mais aussi pour conduire des enquêtes (bilan carbone, par exemple, cf. annexe 2). Conformément à la politique de l'Université Lumière Lyon 2, une partie de ce budget est dédiée aux nouveaux collègues MCF (1000 euros par an sur 2 ans qui peuvent être répartis en investissement et en fonctionnement). Nous nous sommes équipés d'outils de recueil des données (captation audios et vidéos) et de logiciels de traitement des données qualitatives et quantitatives dans la salle de travail du laboratoire (Alceste et SPSS). L'utilisation de ces logiciels a permis de développer, pour certains, des compétences de traitement des données mais surtout d'initier des débats méthodologiques sur la signification des données produites tant par les instruments (qui ont une logique implémentée) que par une démarche herméneutique. Un autre élément saillant concerne l'AG de décembre et l'AG scientifique de juin-juillet puisqu'une partie du budget est allouée à l'organisation de ces événements permettant d'engager une discussion scientifique à partir des travaux produits dans les axes (une recherche significative par axe est mise en valeur), par les doctorants et par le laboratoire junior. Certaines thématiques se sont fortifiées et ont favorisé des collaborations inter-axes telles que l'éducation inclusive comprise dans une dimension éco-anthropocentrée, la santé des étudiants comme condition socio-politique de réussite à l'université, la professionnalité étudiée sous l'angle des territorialités, etc. Chaque année une partie du budget est allouée au soutien à l'édition scientifique pour des ouvrages collectifs comprenant plusieurs membres du laboratoire.

Sur l'ensemble des projets remportés en tant que responsable scientifique ou pour lesquels nous sommes conventionnés (cf. onglet « Ressources » du fichier « Tableau des données de caractérisation »), les ressources propres représentent 1591,8K€ sur l'ensemble du quinquennal. Elles concernent essentiellement la masse salariale (thèses financées, post-doctorats, stagiaires) et, pour une moindre partie, des frais de fonctionnement liés à la valorisation scientifique y compris science-société (communications dans des colloques internationaux et journées de restitution comprenant les communautés professionnelles concernées). Cependant, il nous a été impossible de mutualiser la partie budgétaire des projets financés qui aurait dû revenir au laboratoire. En 2022, l'Université Lumière Lyon 2 a fait le choix de prélever 16% du budget total sur les conventions et les projets obtenus, en dehors des ANR. Sur ces 16%, il est prévu que le laboratoire soit doté de 4% à la fin du projet. A ce jour, cette dotation n'est pas effective et empêche la mise en œuvre d'une politique de mutualisation des ressources financières au niveau du laboratoire notamment pour engager un personnel d'appui à la recherche et pour développer une politique nationale et internationale en termes de soutien financier à des réseaux.

Les ressources propres permettent à chacun des axes de poursuivre leurs objectifs en termes de rayonnement scientifique (communications dans des colloques internationaux, publications d'ouvrages collectifs) et, plus généralement, de renforcer les liens entre l'unité et des partenaires internationaux (Erasmus + « Communication, Diversité culturelle, Solidarité », Cost « Phoenix » Action European project), nationaux (quatre ANR remportés en tant que coordinateur et participation à deux ANR, un Appel à Manifestation d'intérêt, un contrat de Plan-état Région), régionaux (rectorat notamment), du site (PIA, LéA, LLE) et locaux (appels à projets internes des établissements mais aussi par les collaborations avec la Ville de Lyon, la Ville de Bron, les associations notamment l'INJEP ou l'IMFA, le syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles, ou encore le réseau Canopé, la DILCRAH). L'élaboration de ces réponses à appels à projets, leurs conduites et les résultats qu'ils permettent de produire contribuent à alimenter les discussions internes aux axes, mais aussi collectives lors des AG de juin, et à faire émerger des thématiques ou de nouveaux objets de recherche au sein des axes et inter-axes (éducation inclusive articulée à la justice sociale, cognition incarnée et distribuée, trajectoire des acteurs et configurations sociales, temporalité et santé, etc.).

Plus spécifiquement, les projets liés principalement à l'axe 1 (361,4 K€) ont permis de financer une thèse (un CDAGE) et d'accroître les recherches sur l'éducation populaire (trois projets dont l'ANR REPAE « Repenser et Expérimenter les Pratiques Associatives Emergentes – le cas des Tiers-Lieux »), les cadres intermédiaires (projet GENI-2F « Gouvernance et Encadrement Intermédiaire de l'Enseignement Fondamental en contexte Francophone »), les environnements numériques (ANR Ludimoodle + « Ludification adaptative des ressources pédagogiques numériques de Moodle », un projet interne à l'Université Lumière Lyon 2), pour produire des connaissances sur les phénomènes liés à la professionnalité notamment par des productions collectives : par exemple, l'ouvrage sur le co-enseignement (Bouchetal et Magogeat, 2022) issu de la recherche conventionnée avec le rectorat de Grenoble, les articles sur les parcours et la professionnalité des enseignants des métiers de la cuisine (Touraille et Croce-Spinelli, 2023 ; Bouchetal et al., 2022). Les projets ancrés localement témoignent des liens étroits avec l'académie de Lyon (projet « GestProplex », par exemple), les syndicats (« L'intégration d'enseignants en contrats précaires en milieu scolaire : des enjeux individuels et collectifs », par exemple). Les recherches produites, toutes situées et s'inscrivant dans une approche de type recherche-action, permettent de documenter ce qui influence le développement des acteurs de l'éducation et de la formation à partir de leurs gestes, discours, relations avec autrui, environnement matériel (y compris numérique), le tout contextualisé dans des dynamiques processuelles sociopolitiques. C'est aussi ce type de recherche anthropologiquement et sociopolitiquement situé que le Prix de Thèse Louis Hainault a reconnu en l'attribuant à un de nos doctorants, sur l'appropriation d'artefacts numériques par les enseignants en République Démocratique du Congo. Cette thèse a produit des indicateurs contextuels sociopolitiques et sociotechniques pour expliciter la professionnalité instrumentée de ces enseignants du secondaire, officiant dans un établissement public et privé, ainsi qu'une nouvelle catégorie du processus d'appropriation. De manière plus générale, les recherches produites au sein de l'axe 1 sont essentiellement qualitatives et ethnographiques permettant d'affiner et de stabiliser les méthodes mises en œuvre pour analyser les processus de professionnalité, à différents niveaux (étude documentaire, focus group, observation non participante, etc.) et dans différentes temporalités (récit biographique, par exemple). Cela est donc dans cette recherche constante et ambitieuse de formaliser un cadre unificateur de productions scientifiques par l'explicitation des conditions de transformations socio-historiques des contextes (matériels, réglementaires, organisationnelles) et, pour les acteurs, des raisons et cultures qui sont sources de transformations de leurs environnements, qu'il est produit des indicateurs de la professionnalité dans une visée compréhensive. Cette orientation a permis de conventionner une thèse CIFRE dans le cadre du Projet « Programmation du Robot à l'école primaire ».

Les projets liés principalement à l'axe 2 (527,6K€) se caractérisent par l'obtention de deux projets européens (Cost « Phoenix », Erasmus + Communication, Diversité culturelle, Solidarité), d'une ANR (MovingK : « Circulation des savoirs et lutte contre les inégalités d'accès à l'éducation, de projet locaux »), de projets locaux (LLE-ENS, appel à projet pluridisciplinaire interne à l'Université Lumière Lyon 2, un IDEX accueil enseignant-chercheur), trois projets au niveau du site UDL et des liens forts avec les rectorats de Lyon et Grenoble, ainsi qu'avec les collectivités territoriales. Cinq post-doctorats ont permis de renforcer les thématiques existantes (notamment religion et laïcité) et de développer spécifiquement certaines thématiques (éducation inclusive, justice sociale autour des cités éducatives, genre). Notons que deux conventions CIFRE sont liées à des dynamiques scientifiques initiées par les recrutements de deux Professeurs des Universités au cours du quinquennal, d'une

part, sur l'éducation inclusive (Liliane Pelletier) et, d'autre part, la justice sociale (Daniel Frandji). Une manière d'identifier l'émergence de production de connaissances concerne les deux HDR soutenues dans cet axe : celle de Benoît Urgelli (2023) sur les conditions d'une éducation au politique à travers la pédagogisation de questions politiquement sensibles (santé, environnement, développement, justice) en termes de postures et celle de Camille Roelens (2023) orientée sur les enjeux démocratiques vifs au sein des sociétés occidentales contemporaines faisant appel à la philosophie politique et morale pratique, à l'histoire des idées politiques et pédagogiques notamment à partir d'une approche herméneutique et située sociopolitiquement des mutations culturelles contemporaines.

Quant aux ressources propres de l'axe 3 (196,4 k€), elles ont été marquées par des réponses à des appels à projets notamment par l'étude commanditée par l'association « Orchestre à l'école », un financement du Laboratoire de l'Éducation de l'ENS de Lyon ; le financement via le Réseau LÉA (Lieux d'éducation Associé, Ifé, ENS de Lyon) d'un projet de recherche collaborative (LÉA « Graine de Culture », collège La Plante Gribé, Pagny-sur-Moselle), un projet LLE (ENS Lyon/CNRS) « CAPREA » (« Concepts actuels pour la recherche en éducation artistique ») et le projet EC-BRIDGE – « Education-Curation Bridge/Éducation et expériences culturelles » (Fonds unique interministériel). L'ensemble du travail engagé dans ces projets a contribué à la reconnaissance de l'axe 3 qui fait partie du collectif qui s'est engagé dès sa création dans le Groupement d'Intérêt Scientifique « GIS Arts & Éducation », labellisé en 2024. La notoriété de l'axe s'est traduite par de nombreuses sollicitations pour des études d'évaluation de projets dans le domaine, avec une entrée qualitative assumée, répondant à un très fort besoin en matière d'étude des impacts de l'action culturelle et de l'EAC.

Enfin, les projets remportés par l'axe 4 ont permis de financer trois post-doctorats. Les ressources mobilisées (470,5 k€) permettent au laboratoire de s'inscrire dans la politique de site (PIA par exemple) où la focale sur la réussite des étudiants a permis de remporter deux projets : le projet COMPARE (« Choix, Orientation, Motivation, Parcours, Accompagnement, Réussite des Étudiants ») en réponse à l'appel à manifestation d'intérêt pour des projets de recherche autour de Parcoursup, et le projet ANR « STUR » (« Recherche sur l'organisation temporelle des étudiants »). Le travail conduit dans le projet COMPARE, avec une orientation articulant la transition enseignement secondaire-supérieur d'un point de vue sociohistorique et psychosocial, et les débats menés dans les séminaires de cet axe ont favorisé le développement de deux thématiques : temporalité et santé des étudiants qui sont mises en œuvre dans le projet ANR « STUR » (recherche sur l'organisation temporelle des étudiants). Il est aussi remarqué que le thème environnement instrumenté apporte un appui fort pour étudier, de manière écologique, incarnée et distribuée, les facteurs et processus de réussite d'apprentissage (projet ANR « MODEL + » sur la conception intégrée pluridisciplinaire d'un outil 3D adaptable pour l'apprentissage de l'anatomie à l'école, ANR « RENFORCE » sur la conception d'un environnement immersif multisensoriel réflexif pour la formation au risque chimique, appel à projet interne Lyon 2 « Perception et apprentissage avec le numérique »). L'ensemble de ces projets combine des études qualitatives et quantitatives pour identifier des effets de l'environnement sur les processus mis en œuvre, ce qui a nourri l'HDR soutenue par Rawad Chaker en 2024 sur la cognition distribuée ainsi que celle d'Alexandra Leyrit en 2023 sur la réussite et la santé des jeunes pendant la période de transition entre l'enseignement secondaire et supérieur.

Plus généralement, les membres de l'unité transmettent leurs expertises scientifiques dans leurs activités d'enseignement (de la construction d'une maquette aux enseignements dispensés en passant par la coordination d'unités d'enseignement). Cette articulation recherche-enseignement est fondamentale en termes de politique de recrutement des doctorants puisque le vivier concerne essentiellement les masterants de la mention Sciences de l'éducation et de la formation, du Master MEEF PE et Master PIF. Ce sont essentiellement ces masterants qui sont doctorants au sein de notre unité et qui obtiennent des contrats doctoraux. Comme indiqué dans la section 1.4, l'unité a mis en place une politique doctorale, en lien avec l'école doctorale EPIC mais aussi pour faire face à une demande croissante d'encadrement doctoral. Les actions entreprises concernent l'accompagnement et l'intégration des masterants jusqu'à leur inscription en doctorat par la mise en place d'un suivi de candidature, de la formalisation des critères pour entrer en thèse (minimum mention bien au mémoire et au Master, production d'un projet de recherche de six à dix pages comprenant un état des lieux scientifique international, une problématique, une méthodologie, un terrain effectif, un ancrage dans un des axes du laboratoire). La qualité de formalisation du projet de recherche permet d'obtenir l'avis favorable de la direction du laboratoire. Depuis 2023, le nombre de candidats au CDU s'accroît (huit par an ce qui correspond à la dotation moyenne pour l'ensemble de l'école doctorale EPIC). Il a alors été mis en place un conseil de direction de thèse, en 2024, composé de tous les directeurs principaux, pour réceptionner les dossiers de candidatures et effectuer une audition interne au laboratoire. Au maximum, cinq candidatures sont autorisées à se présenter pour l'obtention d'un contrat doctoral universitaire en tenant compte de la solidité scientifique du projet, de son inscription dans un des axes du laboratoire et dans un des pôles de spécialité de l'Université Lumière Lyon 2. Une audition blanche est proposée aux candidats se présentant à l'audition du conseil de l'école doctorale pour l'obtention d'un CDU. Le nombre de CDU obtenus, deux à trois par an, est un indicateur encourageant de la reconnaissance de nos objets de recherche et de l'ensemble de notre démarche.

Tout projet doctoral mentionne explicitement son ancrage dans un des axes du laboratoire, ce qui permet aux responsables d'axe d'inviter et de mobiliser les doctorants lors de leurs séminaires. A cela s'ajoute (cf. section 1.4), premièrement, une demi-journée d'accueil des doctorants « interne » au laboratoire où sont présents les

responsables d'axe et la direction. A cette occasion, le fonctionnement du laboratoire et des axes sont présentés notamment pour que les doctorants puissent participer à la vie du laboratoire en étant présents au séminaire des axes et ceux du laboratoire junior. Deuxièmement, la mise en œuvre de deux séminaires internes organisés par les membres élus doctorants et jeunes docteurs du laboratoire, de workshops annuels en co-modalités (Lyon-Saint-Etienne) entre doctorants avec un membre permanent de l'unité. Il est remarqué que le Laboratoire Junior REFOP (REcherches sur la FORMation Professionnelle) a joué un rôle clé dans l'intégration des doctorants puisque leurs séminaires mobilisent une vingtaine de doctorants et jeunes docteurs dans le but de se former à la recherche par la recherche entre pairs. Cependant les enquêtes produites par les membres élus doctorants (cf. annexe 4) ont montré qu'un effort était à poursuivre (cf. trajectoire) pour un certain nombre de doctorants « isolés » géographiquement ou du fait de leur situation professionnelle. Depuis septembre 2024, il a été mis en place une réunion annuelle pour les directions de thèse, appelée « échanges de pratique », pour faire état des facilités éprouvées et des difficultés rencontrées (de la sollicitation en thèse à la soutenance, en passant par la manière d'accompagner individuellement ou/et collectivement les doctorants en prenant appui sur les CSI et les enquêtes doctorants, cf. annexe 4). Cette réunion annuelle fait l'objet d'un compte rendu diffusé par courriel à toutes les directions de thèses. A cette occasion, il est aussi rappelé l'importance d'être attentif à la durée des thèses tout en tenant compte des raisons pouvant justifier des thèses « longues » (à partir de six ans).

Les post-doctorants sont recrutés à la suite de la publication d'une offre d'emploi, conformément à la réglementation en vigueur. Les candidatures sont essentiellement externes. Après la communication d'un CV et lettre de motivation, les candidats sélectionnés sont auditionnés par, en moyenne, trois personnes pour les post-doctorants (dont la direction du laboratoire et les responsables du projet). Une fois recrutés, comme pour les doctorants, ils bénéficient de la salle des doctorants, de la salle de travail du laboratoire et de l'ensemble du matériel du laboratoire (logiciel de traitement des données, imprimantes, etc.).

Les post-doctorants et les nouveaux collègues sont accueillis de manière individuelle par la direction du laboratoire et par la référente administrative et financière. Ils sont accueillis de manière collective lors d'un séminaire d'axe. Ils présentent leurs travaux lors de l'AG de décembre qui suit leur recrutement et, de manière plus développée, au sein des séminaires d'axe. Ils disposent d'un bureau au sein de la composante formation, d'un accès permanent à la salle de travail du laboratoire et de l'ensemble des ressources matérielles du laboratoire.

### Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

Par rapport au dernier quinquennal, l'unité bénéficie de locaux davantage en lien avec sa volonté de promouvoir la vie collective et le travail des membres de l'unité, que cela soit en termes de débats épistémologiques ou de traitements des données qualitatives et quantitatives. L'unité est passée, à l'Université Lumière Lyon 2, d'un unique local de 17 m<sup>2</sup> (jusqu'en 2021) à quatre locaux : une salle de travail composée d'un vidéoprojecteur, deux postes de travail fixes avec SPSS et Alceste (réservation de la salle par la direction, capacité douze personnes) ; une salle des doctorants et post-doctorants (en accès libre, capacité vingt personnes) ; un bureau de direction jouxtant celui de la référente administrative et financière du laboratoire ; une salle de « convivialité » (espace café et déjeuner). Un photocopieur est également accessible permettant impression et scan. Malgré cette amélioration notable des locaux, l'espace des doctorants et post-doctorants est parfois saturé, ce qui est aussi un bon indicateur de la vie collective et de la qualité du cadre de travail.

Dans le cadre de la restructuration globale du campus Tréfilerie de l'Université Jean-Monnet (Saint-Etienne), en voie d'achèvement, les membres du laboratoire en poste au Département de sciences de l'éducation de la faculté SHS disposent depuis la rentrée 2023 de nouveaux bureaux, fonctionnels et conviviaux. L'espace, composé de trois bureaux indépendants, est doté de deux ordinateurs fixes et d'une imprimante. Les doctorants y ont accès dans les mêmes conditions que les enseignants-chercheurs. Par rapport à la situation antérieure, les conditions de la recherche, tant individuelle que collective, se sont améliorées.

Les outils numériques mobilisés sont essentiellement ceux proposés par les établissements (Teams, Rendez-vous ou Webex pour la visioconférence, Resana pour l'archivage et la sécurisation des données, etc.). L'unité fait appel au service technique des établissements ou de la MSH lorsque cela est nécessaire. En cas d'urgence, les trois membres permanents du thème « environnement instrumenté » font office de « technicien » pour aider les collègues.

Enfin, depuis mars 2023, l'unité est dotée d'une référente administrative et financière à 100% (passage au cours du quinquennal de 50% à 100%) conformément à une demande ancienne, ce qui permet d'améliorer le suivi des projets et d'alléger certaines tâches de la direction.



#### Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Tous les deux ans, l'unité demande à ses membres de mettre à jour leurs publications HAL, en proposant des formations en lien avec les établissements (personnel SCD de l'Université Lumière Lyon 2) et emploie une personne ressource pour accompagner les membres de l'unité durant deux ou trois mois à mi-temps. Le site du laboratoire a évolué pour mentionner uniquement les productions scientifiques en proposant un lien HAL et ORCID (supprimant ainsi les publications mentionnées « manuellement » sur la page individuelle des collègues). La politique science ouverte est aussi effective par un travail de veille sur les outils mobilisés (sciencesconf.org pour les colloques) ainsi que par la mobilisation des référents des établissements (réfèrent DPO, HAL et intégrité scientifique).

Suite aux journées de recherche « Hors les murs » organisées chaque année par l'Université Lumière Lyon 2, mais aussi avec le soutien de la MSH, tout protocole de recherche (de la thèse au projet remporté) est validé par le DPO concerné sachant que l'unité remet un document texte de « traduction » visant à faciliter le document Excel à renseigner. La direction est en lien avec le DPO pour toutes les questions liées à la sécurisation des données, à la durée de vie des données, au stockage sur les outils de recueil des données. Elle prend aussi contact avec les services de l'Université lors de situations particulières (étude faisant état de violences intra-familiales, par exemple). La direction reste disponible avec les référents DPO ou intégrité scientifique pour toutes questions d'un membre de l'unité. Elle est donc un agent de liaison avec les membres de l'unité sachant que trois membres se sont investis dans différents domaines : intégrité scientifique (Françoise Lantheaume, référente pour l'Université Lumière Lyon 2), développement durable (Benoît Urgelli) et DPO (Amélie Derobert faisant partie du Comité scientifique de la plateforme Doranum en 2021-2022). Enfin, l'unité effectue un bilan Carbone au cours du quinquennal lui permettant d'ajuster sa politique scientifique en lien avec le développement durable (cf. bilan Carbone 2024, annexe 3).

Lors des recrutements, l'unité est dotée d'un tableau synthétique de l'existant (parité H/F pour les corps MCF et PR). Elle applique la formation proposée par les établissements sur la non-discrimination du genre. Elle veille autant que possible à promouvoir la parité. Si constat est fait d'une équi-répartition H-F pour les MCF, constat est aussi fait d'une augmentation du nombre de Professeures des Universités (recrutement de quatre professeurs d'université au cours du quinquennal) bien que le déséquilibre soit encore existant. L'unité veille aussi à promouvoir la parité dans les responsabilités d'axe en termes de genre et de représentation de site. Elle promeut les collègues en donnant un avis favorable aux demandes de CRCT (notamment pour effectuer une HDR), de détachement CNRS, pour tout projet en lien avec l'identité du laboratoire. Elle implique les MCF dans les CSI.

L'unité effectue régulièrement, et en lien avec le référent des établissements, un bilan des risques psychosociaux. Une diminution significative a été constatée entre 2022 et 2024 (cf. annexe 2). L'unité reste vigilante à tout personnel en situation de handicap ou de mal-être. Elle redirige le personnel concerné vers les services compétents et s'adresse directement au service concerné si elle l'estime nécessaire (services de santé des établissements notamment). La direction demande une enquête bi-annuelle auprès des doctorants (cf. annexe 4) sur leur bien-être et, en lien avec l'école doctorale, échange sur les résultats des comités de suivi individuel lors de l'AG de décembre, mais aussi lors du conseil de l'école doctorale et de la réunion annuelle de direction de thèse. En cas de difficulté, et selon les spécificités des difficultés rencontrées (problème de santé d'un doctorant, conflit entre un doctorant et une direction de thèse), les membres élus doctorants peuvent être sollicités ou l'école doctorale ou encore la direction de thèse. Le travail de dialogue initié par l'école doctorale vis-à-vis des doctorants et des collègues, le rôle des élus doctorants ont été précieux, dans certains cas, pour réguler des tensions de fin de cursus doctoral permettant à ces thèses d'arriver à soutenance. A ce jour, l'unité n'a pas eu connaissance de violences sexistes.

Au fil du temps, le conseil de laboratoire s'est doté d'une politique de développement durable et DPO dans la continuité du séminaire de recherche « Hors les murs » de l'Université Lumière Lyon 2. Concernant le développement durable, le laboratoire ne prend pas en charge de véhicules personnels thermiques. Les prises en charge concernant l'avion s'effectuent uniquement si le trajet compte plus de quatre heures de train.

Il est ici regretté que le règlement intérieur voté à l'AG de décembre 2022 n'ait pu être effectif puisque, en février 2024, les statuts des UR et UMR ne sont toujours pas officialisés par l'université, empêchant la validation par l'instance universitaire de la réglementation susmentionnée. Ce dernier point n'empêche nullement l'unité de fonctionner mais a entravé le renouvellement du conseil de laboratoire où il était notamment souhaité que soient membres élus : un correspondant DPO, un correspondant développement durable, un correspondant intégrité scientifique, un correspondant relations internationales.

## Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

De manière générale, les études portent sur les processus mis en œuvre par les acteurs en lien avec une volonté de transformation initiée par les politiques publiques (cf. portfolio, Pons, 2024). Différentes échelles d'analyse sont mobilisées et articulées (micrologique, mésologique et macrologique) permettant de comprendre la richesse de la pluridisciplinarité autour d'un objet commun : documenter, expliciter, expliquer, les formes que prennent l'action publique sur le terrain à partir de ce que font et pensent les acteurs. Nos recherches sont situées pour étudier les processus mis en œuvre par les professionnels de l'éducation et de la formation ainsi que ceux des bénéficiaires (élèves, étudiants, etc.). Plus spécifiquement, elles visent à analyser, de manière située, des processus de transformation d'intelligibilité mis en œuvre par des acteurs et à produire des indicateurs contextualisés.

L'orientation générale du laboratoire, qui se concrétise par 1105 productions scientifiques (324 articles publiés, 167 chapitres d'ouvrage, 42 ouvrages, 414 communications scientifiques, 29 coordinations d'un numéro spécial, 42 thèses soutenues, 5 HDR, etc., cf. fichier HAL) et un certain succès dans les réponses à appels à projets (cf. tableau 10 ci-dessous), doit se comprendre par cette pluridisciplinarité comme une logique épistémique spécifique au laboratoire dans son orientation sociale et sociétale remettant les humanités au cœur des questionnements. Ainsi, la diversité thématique de notre laboratoire se comprend à différents niveaux d'engagement dans les productions de recherche et les réponses à appels à projets, allant du local au national puisque située à partir des politiques publiques nationales et de leur traduction à l'échelle territoriale voire locale. En effet, certaines orientations scientifiques, objets de recherche, voire logiques disciplinaires, sont davantage nationales qu'internationales (et inversement) quand d'autres – pourtant essentielles – n'entrent pas directement dans les demandes d'appels à projets financés. Il semble aisé de comprendre que les projets autour du numérique, des religions, cités éducatives, éducation inclusive (par exemple) portent sur des thèmes davantage finançables que d'autres pourtant soutenus par le laboratoire. Il s'agit là de la mise en œuvre d'un principe de diversité, de solidarité et de subsidiarité. Principes internes à l'unité où l'enjeu est bien de porter un regard critique pour analyser des phénomènes à partir de termes à la mode et sous-tendus idéologiquement (laïcité, innovation, etc.).

Type de contrat financé	Nombre
Contrats européens	2
ANR	6 (dont 4 en tant que porteur)
Plan état région	1
Appel à Manifestation d'intérêt	1
PIA	3
Idex	4
Fonds Unique interministériel	1
LéA IFE-ENS	1
LLE ENS Lyon/CNRS	2
Appel à projet interne aux établissements	6
Contrat avec les collectivités territoriales	5
Contrat avec l'académie de Lyon	4
Contrat avec des associations	10 (dont 3 financements de thèse)
Total	46

Tableau 10: principaux projets financés obtenus



Le développement de nos travaux et le contenu même de ces derniers rencontrent les problématiques de sites, territoriales, nationales et se déploient parfois au niveau international (un projet COST Phoenix, Erasmus + « Communication, Diversité culturelle, Solidarité », un projet avec la Haute Ecole de travail Social et de la Santé de Lausanne). Les projets remportés se distinguent essentiellement par quatre ANR dont l'unité est porteuse, un plan Etat-Région, un AML, quatre IDEX, un Fonds Unique Interministériel. Il est à souligner que l'unité est aussi positionnée et reconnue par nos tutelles puisque nous sommes responsables scientifiques de PIA (Include, Scale, Ludimoodle) et portons des projets science-société. Par ailleurs, le laboratoire est responsable scientifique d'un projet régional AURA « Pack-Ambition Recherche » (InCarne – portage Université Lyon 1). Il a remporté six appels à projets internes et dix contrats avec des associations ou des fondations dont trois ont permis de financer des thèses.

La production des connaissances, à l'échelle du laboratoire, porte sur la (re)constitution de traces sociohistoriques et sociotechniques en considérant ces traces comme une manière de comprendre le monde, de l'organiser, de le modifier pour, *in fine*, le mettre en lien avec ce qu'en faisaient les acteurs mais aussi ce qu'ils en font et en pensent. Les actions et situations observées, tout comme ce qui caractérise le contexte (*arena*) et l'environnement (*setting*), transportent et traduisent socio-historiquement des modes culturels de pensée et d'action en incorporant, véhiculant, traduisant, cristallisant, symbolisant une partie de l'histoire d'une civilisation qui inclut une culture, des savoirs, des modes d'organisation, de production, des pratiques socialisées et socialisantes. Se pose alors la problématique de l'instrumentalisation de l'action publique au seul bénéfice de l'intérêt humain en relation avec une réflexion philosophique et éthique quant aux spécificités du vivant et à une réflexion politique quant à la mise en œuvre des principes d'action démocratiquement négociés sur ces bases, traduits et renormalisés par les acteurs et entre acteurs. Les visées scientifiques de notre unité ambitionnent, tant au niveau politique qu'au niveau des relations entre acteurs, des dispositifs et des institutions, de penser le vivre ensemble, la réussite, la promotion sociale, le bien-être, la professionnalité en éducation et formation. C'est bien ici que la diversité des thèmes et des travaux produits trouve son unité pour produire des connaissances sur ce qui caractérise l'acteur en situation et mieux comprendre ce qui influence ses actions et les processus de signification engagés. En ce sens, les recherches sont toutes situées pour tenter de documenter l'articulation sujet-environnement dans une dynamique sociohistorique des acteurs, des dispositifs et des institutions. Dans cette perspective, le travail conduit dans l'approche écologique notamment de l'affordance socioculturelle a été distingué par trois prix. Deux d'entre eux concernent la meilleure communication scientifique lors de 16th International Conference on Computer-Supported Collaborative Learning (Polo et al., 2023) et lors du 23<sup>ème</sup> congrès de la fédération des associations vétérinaires asiatiques (Babagidine Olatoundji Laleye, doctorant, 2024). Le troisième est le prix Louis Hainault (Tshimpaka, 2022) qui récompense la meilleure thèse scientifique en technologie éducative, soutenue par un docteur francophone (hors Europe de l'Ouest et Amérique du Nord). La reconnaissance de ces travaux témoigne, plus largement, de l'ancrage écologique des recherches produites dans notre laboratoire où la perception du sujet est comprise dans sa dimension historique, sociotechnique, socioculturelle et sociopolitique mais aussi où la situation et, plus restrictivement un artefact, permettent d'étudier ce qui caractérise le rapport du sujet à son milieu et ce qui se produit dans ce milieu tant au niveau du sujet que des dispositifs et des institutions. Il s'agit de produire des connaissances sur les processus de transformation socioculturelle (culture, règles formelles, etc.), sociopolitique (valeurs, finalités, projets sociaux, etc.) et socio-organisationnelle (relations entre les acteurs, processus de coordination, etc.), à partir des processus intentionnels des acteurs. En d'autres termes, l'apport d'ECP concerne la manière de relier la perception de l'être humain au projet politique médié, pour partie, par les conditions d'une activité et de l'environnement organisé pour l'exercer mais aussi de rendre compte comment les humains relayent ou sont contraints, mais aussi agissent contre, sans en avoir forcément pris conscience, par leurs discours et leurs actions quotidiennes, des paradigmes parfois en contradiction avec leurs propres intentions.

Par conséquent, ce qui caractérise l'ensemble des projets remportés et la vie scientifique du laboratoire (alimentant donc les quatre axes du laboratoire et les thèmes transversaux) concerne les processus de transformation des acteurs et leurs actions à partir de questions sociopolitiquement vives (inégalités sociales, religion-laïcité à l'école, réussite et orientation des étudiants à l'université et à l'école, environnement numérique d'apprentissage, dispositif co-enseignement, etc.) avec des approches « situées » où les études concernent les configurations dynamiques micro-méso-macro au niveau des acteurs de terrain. Ainsi, les approches mobilisées au sein du laboratoire sont complémentaires allant du vécu aux prescrits en passant par les processus de renormalisation intermédiaire et les parcours des sujets. Il s'agit alors de rendre compte de processus dynamiques et d'identifier les conditions dans lesquelles ils se produisent. Dans une visée compréhensive des aspects distaux et locaux de l'activité humaine, des connaissances sont produites sur les « points de rencontre » entre les dynamiques non locales et les dynamiques locales, autrement dit, entre d'une part le sujet inscrit dans une réalité sociopolitique, culturelle et prescriptive ; et, d'autre part, la situation comme cadre de l'activité ou de travail en tant qu'espace-temps co-construit entre l'organisation prescrite et l'action de ceux qui agissent dans son cadre, où se développent les phénomènes étudiés. Cet ensemble vise à renseigner ce qui permet de réduire les inégalités sociales et d'éducation, et de favoriser la réussite dans les apprentissages (pour les professionnels et les apprenants) et la justice sociale.

Sur l'ensemble des projets et productions susmentionnés, notre unité a bénéficié de recrutements pour se renforcer au niveau de l'identité de chacun des axes mais aussi pour développer autrement ses thèmes au niveau de la professionnalité avec un développement marqué en direction de nouveaux publics (cadres

intermédiaires et professionnels de l'éducation populaire, axe 1), au niveau de l'articulation sociohistorique et philosophico-politique autour de questions socialement vives à l'école dans la continuité des recherches sur les religions à l'école et la laïcité ou le genre, du handicap à l'éducation inclusive, de territorialité et de justice sociale (axe 2), des problématiques de médiations artistiques en termes d'évaluation (axe 3), de compréhension des processus de réussite des étudiants dans l'enseignement supérieur en combinant des études sociohistoriques, sociotechniques et psychosociales notamment par la prise en compte de la santé et des temporalités (axe 4). Certains de ces thèmes émergents se caractérisent par leur transversalité et des travaux inter-axes tels que la territorialité, l'éducation inclusive, la santé, les environnements instrumentés. Ce qui pourrait être appelé un « changement dans la continuité » se traduit et se nourrit de l'investissement des membres dans différents réseaux spécifiques aux sciences de l'éducation et de la formation ou y contribuant, tels que l'AECSE, l'ATHRE (association transdisciplinaire de recherches historiques en éducation), la Sophied (société francophone de philosophie de l'éducation), l'Association française de sociologie, l'ISCHE (International Standing Conference for the History of Education), l'Observatoire éducation et territoires, le Groupe de travail Handicap et éducation inclusive du conseil scientifique de l'Éducation nationale, School for Health in Europe Network, Histoire des militants associatifs et syndicalistes de l'Enseignement, le GIS « Arts & éducation », ainsi qu'un investissement conséquent à différents niveaux et dans différentes thématiques du Réseau Thématique CNRS Éducation (cf. onglet « Indices de reconnaissance » du fichier « Caractérisation des données »).

## Les spécificités des thèmes travaillés dans les axes

### L'axe 1 « Professionnalité : activité, parcours »

Au cours de ce quinquennal, les membres de l'axe 1 ont développé de nombreuses activités ancrées dans le projet du laboratoire, conjuguant questionnements sociétaux et élaboration d'objets scientifiques autour de la professionnalité des acteurs de l'éducation et de la formation. Deux spécificités caractérisent ces travaux : la professionnalité des acteurs de l'éducation et de la formation (enseignants, cadres intermédiaires de l'Éducation nationale et de l'Éducation populaire, etc.) est investiguée au prisme de trois échelles d'analyse (macro, méso, micro) et de leur articulation ; les recherches conduites le sont dans une démarche recherche-action ou participative, permettant d'une part la co-construction de l'objet et de la méthodologie de recherche ; et, d'autre part, le développement d'une ingénierie de formation et diffusion des résultats. En combinant plusieurs échelles d'investigation, les travaux produits dans l'axe 1 documentent la complexité d'une professionnalité vivante des acteurs de l'éducation et de la formation. Notons d'emblée que par leur(s) activité(s), ils modifient en retour ces différents cadres d'action. Ceci a conduit, au sein de plusieurs collectifs de recherches de l'axe 1, et en partenariat avec des institutions, des organisations professionnelles et associatives, à enquêter entre autres sur le rôle et l'activité des cadres éducatifs intermédiaires (projets THEPS « Transformations et Héritages de l'Éducation populaire stéphanoise », GENIE-2F « Gouvernance et ENcadrement Intermédiaire de l'Enseignement Fondamental en contexte Francophone »), sur de nouvelles façons de travailler à plusieurs dans l'enseignement et l'éducation populaire (projets COT Autrement, co-enseignement en classes uniques, REPAé « Repenser et Expérimenter les Pratiques Associatives Emergentes – le cas des Tiers-Lieux »), sur l'apprentissage et la transmission de gestes, parfois en lien avec des instruments (projets Gestproplex, parcours et professionnalité des enseignants des métiers de la cuisine, Ludimoodle et LudiMoodle + sur la conception d'un environnement ludique pour l'apprentissage du calcul en classe de 4<sup>ème</sup>). Prenant appui sur des cadres théoriques pluriels (sociologie de la traduction, sociologie pragmatique, geste professionnel, affordance socioculturelle), nous avons pu à notre tour contribuer à produire des connaissances sur les sujets visés (nouvelle gestion publique de l'éducation populaire, les transitions d'un premier métier vers l'enseignement de la voie professionnelle, la réception située des réformes scolaires, les postures et gestes du travail à plusieurs, etc.). Nous avons enrichi la définition de concepts et méthodes propres aux Sciences de l'Éducation et de la Formation, en contribuant aux Dictionnaire de la professionnalisation (2), Vocabulaire de l'ingénierie pédagogique (1), Traité de méthodologie en SDEF (2). Plusieurs membres de l'axe diffusent les résultats de ces recherches en participant, par exemple, tous les deux ans à des symposiums du REF ou au congrès de l'ADMEE ou bien encore au sein du Réseau Thématique CNRS Éducation.

Plusieurs projets remportés au sein de l'axe attestent d'associations fructueuses entre enseignants-chercheurs et acteurs de la société civile. Le projet « Repenser et Expérimenter les Pratiques Associatives Emergentes », financé par l'ANR Sciences Avec et Pour la Société (2023-2025, cf. portfolio) s'appuie sur une méthodologie participative, orientée vers la co-construction de connaissances et le partage des savoirs académiques vers la société civile (Séminaire tiers-lieux et travail, Annecy, 4-5 février 2024). Plusieurs projets répondent à des sollicitations d'institutions (rectorat notamment), de structures associatives et sont financées par l'administration scolaire, de syndicats ou des fondations d'associations (Rectorat de Lyon : « Gestes complexes » ; COT autrement : « autoévaluation et processus coopératif dans le pilotage des collèges » ; Rectorat de Grenoble : « Dispositif de co-enseignement en classes uniques ardéchoises » ; Institut Français du Monde Associatif : « Transformations et Héritages de l'Éducation Populaire, Parcours de vie d'anciens responsables du MRJC » ; Syndicat de l'Enseignement professionnel public : « Parcours et développement professionnel des enseignants de lycée professionnel en fin de carrière »). La valorisation académique des résultats atteste d'une réflexion sur l'épistémologie de ces méthodes de recherche (Guérin, Simonian, 2022 ; Bouchetal, Crocé-Spinelli, Guignard

et Gather Thurler, 2022 ; Gallenga, Pesle, 2023) et ce qu'elles permettent de produire comme connaissances (cf. portfolio, Bouchetal et al., 2022 ; Magogeat, 2024) ainsi que d'une diffusion dans le champ académique (séminaires internes de l'axe 1 ; communications dans des colloques internationaux).

## **L'axe 2 « Monde Commun, diversité et inégalité »**

L'axe 2 s'attache à l'étude de l'action publique éducative dans une perspective pluridisciplinaire avec comme double focale l'articulation entre traitement de la diversité des publics et les modalités de fabrique du commun d'une part, et la question des inégalités et de la justice en éducation, d'autre part. En lien avec cette double focale, les travaux conduits se caractérisent par la volonté de s'emparer scientifiquement d'objets sensibles dans le débat public à partir d'approches sociologiques, sociohistoriques et philosophiques et par une culture de recherche participative non exclusivement, mais particulièrement prégnante pour les travaux relatifs à l'éducation inclusive.

L'approche « recherches avec » (cf. portfolio, Pelletier, 2022) constitue une originalité épistémologique du laboratoire et d'une partie de l'axe. Dans cette approche, qui a fait l'objet d'une journée d'étude en juillet 2023, se crée un espace interculturel de confrontation d'expériences qui participe au développement d'une coopération forte, source d'intercompréhension entre les membres du collectif. Cet espace n'est pas un donné mais un construit. Dans ces espaces d'intermédiation, pouvant s'appréhender comme des « espaces d'interculturalité », il y a possiblement l'élaboration d'une « culture tierce », se construisant grâce à la confrontation des identités, par des ajustements communément négociés, faisant sens aux yeux des divers acteurs impliqués et non pas comme la simple addition de regards des divers acteurs. Ces espaces autorisent la mise au jour des dilemmes, des disputes professionnelles et des conflictualités. Ils permettent également de travailler les tensions, les paradoxes, les malentendus. Ils ouvrent finalement sur des possibles créant ainsi une culture en commun.

Les recherches de l'axe 2 mobilisent un travail pluridisciplinaire articulant approche sociohistorique, histoire des idées, sociologie de l'action publique, sociologie de l'éducation, sociodidactique et philosophie de l'éducation notamment pour alimenter les thèmes « Éducation au politique » (Fabre et Husser, 2020), « Controverses et circulation des savoirs en éducation » (Mole et al., 2024), « démocratisation scolaire » (Frاندji, 2023). Ainsi, s'inscrivant dans la perspective d'une étude de l'action publique éducative, les recherches ne se limitent pas à l'étude des politiques d'éducation comprises comme la seule action des gouvernants (en termes de discours, de production de textes officiels, etc.) mais prennent en compte les contributions d'acteurs pluriels (individuels ou collectifs, privés ou publics) qui concourent tous, à différentes échelles, dans différentes configurations et dans diverses situations, au déploiement de l'action éducative. Il s'agit alors d'étudier aussi bien les évolutions de « La fabrique des politiques d'éducation » (élaboration des problèmes publics, modalités d'administration et de gouvernance, processus de négociation en situation, cf. Portfolio, Pons, 2024) que les logiques de mise en œuvre, de réception et d'appropriation des prescriptions par les différents acteurs. L'action publique éducative ainsi approchée relève autant de la sphère scolaire que d'autres institutions et environnements de formation (travail social, animation, sphère culturelle, de la santé, de l'insertion et de la formation professionnelle, etc.). Celles-ci apparaissent d'ailleurs de plus en plus appelées à se coordonner ou à s'hybrider, au nom de dynamiques de territorialisation (Frاندji, 2021), de démarches partenariales ou des logiques inclusives (Pelletier, 2023).

L'axe 2 s'inscrit dans une dynamique de réponses à appels à projets (deux projets ANR déposés en 2024 : TErrEduc ou l'éducation dans les dynamiques de sa territorialisation en liste complémentaire en 2024 et re-soumis à l'appel 2025 ; SexEducation) et de suivi de co-construction de projet commun (un projet ANR faisant suite au projet européen remporté Cost Phoenix sur l'étude curriculaire des savoirs bioclimatiques de l'anthropocène avec trois membres impliqués de l'axe 2 dans ce projet). Cette dynamique est aussi visible à travers des projets remportés par de « jeunes » chercheurs tant au niveau international (cf. projet IDEX de German Fernandez-Vavrik concernant « L'accueil des nouveaux étudiants en Europe : comparaison France-Angleterre ») que national (cf. projet Université Claude Bernard Lyon 1 « Les citoyennetés du monde occidental, leurs préfixes et leurs adjectifs » porté par Camille Roelens).

Les recherches conduites au sein de l'axe 2 pour la période 2019-2024 s'organisent en cinq orientations scientifiques.

L'étude des processus et des leviers de transformation des pratiques et des représentations dans le cadre du déploiement des politiques de l'éducation inclusive a donné lieu à plusieurs réponses à des appels à projets couronnées de succès (un appel à projet pluridisciplinaire interne sur l'université inclusive, un projet financé par la région AURA : « Médiation Scientifique et Surdité »). Certains de ces travaux portent sur l'évaluation de dispositifs numériques sur les apprentissages des collégiens, lycéens et universitaires, tant dans les institutions éducatives que dans les espaces culturels. D'autres étudient des transformations au niveau du milieu professionnel de travail tant des professionnels eux-mêmes que de leur écosystème (recherche sur l'Esat éphémère en chemin). Combinant sociologie des organisations, anthropologie du développement humain et recherche-intervention, ces travaux visent à produire des indicateurs sur la vulnérabilité, expliciter les principes d'action implicitement mobilisés en situation professionnelle ordinaire et à permettre aux acteurs de modifier

leurs représentations du handicap et, plus largement, de s'approprier l'inclusion comme une action éducative comprenant les pratiques et les espaces-temps institutionnels (recherche « Ruptures et continuité des dynamiques inclusives - l'état éphémère en chemin » ; projet « Université inclusive »).

Une autre orientation scientifique, propre à l'axe 2, concerne le thème « Éducation au politique ». Ici, la formation du citoyen dans la diversité de ses formes est abordée de manière contextuelle du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours. L'articulation entre formation morale et formation civique dans l'histoire scolaire française a ainsi fait l'objet de plusieurs publications (Verneuil, 2022 ; Husser, 2023). La réforme de 2015 instaurant un nouvel enseignement moral et civique a également été étudiée tant sous l'angle de l'analyse curriculaire (Husser, 2023) que de son appropriation par les acteurs (Combaz et Nakas, 2023). De manière plus large, l'éducation au politique est abordée, d'une part, à partir de l'histoire des courants pédagogiques des éducations nouvelles aux pédagogies critiques et, d'autre part, à partir d'une analyse philosophique des modèles de citoyenneté. La question de l'éducation au politique se déploie également à partir de thèmes socialement vifs dans le débat public (en quoi il s'articule avec le thème « circulation des savoirs et controverses en éducation ») comme les enjeux environnementaux (Urgelli, 2024) liés à la société de l'information et au numérique (Chambon, Roelens et Pelissier, 2023 ; Roelens et Pelissier, 2024), à la diversité ethnique et culturelle (Botéa et Popescu-Jourdy, 2022), à la question de la transmission des valeurs par les systèmes éducatifs et du pluralisme éthique dans les sociétés démocratiques (Roelens 2023, 2024), à la place des religions dans l'espace public (Husser, 2024) et à la question de l'autorité qui a fait l'objet en juin 2019 d'un colloque à l'Université Jean-Monnet (Saint-Etienne) intitulé « L'autorité en éducation, figures, variations, recompositions » dont les actes ont été publiés aux Presses Universitaires de Saint-Etienne (Beretti, Boudjadi, Point et Roelens, 2023). Un numéro thématique de la revue *Questions Vives* dirigé par Benoît Urgelli a ainsi été consacré à « l'éducation par les controverses : une éducation au politique ? » (Urgelli, 2022). Cette problématique de la citoyenneté est également abordée dans une perspective de comparaison internationale (Boeta et Popescu-Jourdy, 2022) et a donné lieu à un colloque en 2022 « Education au politique : formation à la citoyenneté, morale, enseignement des religions » dont les actes sont en préparation.

La « circulation des savoirs et controverses en éducation » (projet ANR) a été un terme porteur de l'axe 2. Il représente une des particularités de cet axe dans son souci d'aborder scientifiquement des questions relatives à l'éducation faisant, ou ayant fait l'objet, de vifs débats dans la sphère publique et à la circulation des discours et des savoirs dans l'action publique éducative. Dans cette dynamique, les publications ont porté, par exemple, sur le colloque d'Amiens de 1968 et le progressisme éducatif (Monin, 2020 ; Robert, 2019), le paritarisme dans l'Éducation nationale (Verneuil, 2021), les débats relatifs à l'agrégation (Verneuil, 2022), les rythmes scolaires (Lantheaume, 2023), les enjeux éthiques du numérique (Roelens, 2024) ou les premiers projets d'école unique (Mole, 2024). Outre l'étude des débats relatifs aux questions institutionnelles et pédagogiques, le thème s'attache aux objets curriculaires sensibles comme l'enseignement des faits religieux (Husser à paraître 2025) et l'éducation à la sexualité dont Yves Verneuil a reconstitué la généalogie en France dans un ouvrage paru en 2023. L'éducation à la sexualité fait également l'objet du projet « Sex Education » (pilote par Yves Verneuil et Xavier Pons) qui vise à étudier les modalités d'institutionnalisation et de réception de l'action publique en matière d'éducation à la sexualité en France depuis 2012 à différents niveaux – national (central), intermédiaire (académies) et local (lycées) – ainsi que les effets de cette institutionnalisation sur les publics visés (élèves et professionnels). Les recherches sur le genre et l'éducation à la sexualité rassemblent des travaux qui étudient les inégalités en éducation dans une orientation sociologique : elles portent notamment sur l'impact du genre dans les trajectoires professionnelles des personnels éducatifs et, en particulier, des chefs d'établissement (Combaz et Morin-Messabel, 2021), sur l'incidence des normes de genre sur les parcours individuels des élèves et les pratiques de classe, et l'étude des pratiques de formation à l'égalité des sexes. Ce thème « circulation des savoirs et controverses en éducation » a pris une orientation nouvelle au cours de ce quinquennal avec une focale sur les discussions relatives aux modèles de justice ainsi qu'à leurs conséquences épistémologiques et empiriques : un groupe d'enseignants-chercheurs de l'axe 2 est ainsi à l'origine de la création de l'axe transversal du Réseau Thématique « Éducation » du CNRS « Vers une éducation démocratique. Histoire et actualités des discours et des pratiques » et à l'organisation, dans ce cadre, du colloque « Paradigmes scientifiques et politiques de démocratisation éducative » qui s'est tenu à l'Université Lumière Lyon 2 les 28 et 29 novembre 2024. Il s'est agi de déterminer de quelle manière et en quoi, à l'échelon national et pour une période allant de la fin du XIX<sup>ème</sup> jusqu'au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, des paradigmes et références scientifiques et/ou théoriques mobilisés plus ou moins explicitement ont, selon différentes séquences et dans différents champs, influé sur les discours et dispositifs mis en œuvre en vue de la démocratisation du système scolaire et de la lutte contre l'échec scolaire. Autre contribution d'importance à ce chantier sur les questions de justice, un travail inédit a été consacré au modèle bernsteinien des droits pédagogiques lequel a fait l'objet d'un dossier dans la *Revue française de pédagogie* (Frاندji, 2023).

Le collectif d'enseignant-chercheur autour de la « Fabrique des politiques éducatives territorialisées » étudie la manière dont les politiques publiques produisent les territoires et l'impact des territoires éducatifs compris dans leurs dimensions géographiques, économiques, matérielles et symboliques (Champollion, 2022). Ces recherches sont de plus en plus conduites dans une approche comparative, territorialité par territorialité (montagnarde, rurale, ilien, de piémont, urbaine défavorisée, etc.), sur les plans national et international. Elles prennent notamment appui sur un séminaire au long cours organisé depuis trois ans en partenariat avec l'Observatoire éducation et territoires (OET), l'Observatoire international de l'éducation en territoires ruraux (OIETRU) piloté par



L'Université de Barcelone et le laboratoire de géographie Espace et société de Caen. Le séminaire, qui a débouché sur un colloque et plusieurs publications, a ainsi permis d'apprécier de façon comparative les impacts de différentes territorialités sur l'éducation et, notamment, l'orientation. Il regroupe des chercheurs d'ECP (Peletier, Buissonnet, Champollion) et d'autres universités (Patrice Caro, Caen ; Roser Boix, Barcelone ; Nadia Nakhili, Université Grenoble Alpes). Viennent aussi y assister le DGESCO et l'IGEN. Un ouvrage synthétisant ces avancées scientifiques doit paraître en 2026. Cette orientation s'est particulièrement développée dans le cadre de la recherche sur les cités éducatives pilotée par Daniel Frandji qui est également co-coordonateur du réseau scientifique national Cités éducatives & Recherches en éducation (CERE), réseau comprenant 26 chercheurs de 13 laboratoires dans le cadre duquel a été organisée la journée d'étude « [Des politiques éducatives territorialisées aux cités éducatives. Regards croisés autour de recherches en cours dans 15 Cités éducatives](#) ». Cette recherche comprend une enquête ethnographique financée par le rectorat de Lyon (un espace service jeunesse dans un quartier populaire) et une évaluation de la cité éducative de Bron (financée par la ville de Bron) dans le cadre desquelles deux doctorantes contractuelles ont été recrutées. La question des territorialités constitue un facteur de transversalité entre l'axe 1 et l'axe 2. Elle constitue un chantier en plein développement alimentant les controverses scientifiques au sein de l'axe.

Enfin, le thème « École, religions, laïcité » a notamment été structuré par la recherche Redisco (« Religions, discriminations, racisme en milieu scolaire » ; financement CPER plan état région, DILCRAH, IFE-ENS). Cette recherche a donné lieu à une enquête dans 101 établissements (publics et privés sous contrat). Son objet était d'étudier la façon dont les professionnels de l'éducation interprètent des situations ordinaires rapportées aux religions, à la laïcité, aux discriminations, au racisme et comment ils agissent (principes de justice, stratégies, ressources). Les résultats de la recherche montrent notamment une plasticité de l'agir et des argumentaires ainsi qu'une redéfinition par le bas de la laïcité dans un sens libéral tout en prenant appui sur la reconnaissance de la diversité des ancrages identitaires pour enrôler les élèves dans une conception universaliste. Le projet Redisco a été piloté par Françoise Lantheaume. L'enquête a été coordonnée par trois post doctorants : Sébastien Urbanski (participant ensuite à la recherche après son recrutement comme maître de conférences à Nantes, rattaché au CREN), Emilie Pontanier (recrutée ensuite comme maîtresse de conférences à l'université de la Réunion, rattachée à DIRE), Gabriela Valente (recrutée ensuite comme maîtresse de conférences à ENSFEA, rattachée à l'UMR EFTS). Elle a débouché sur la publication d'une vingtaine d'articles scientifiques et d'un ouvrage collectif publié aux PUL en 2023 (cf. portfolio Lantheaume et Urbanski, 2023). Cet ouvrage fournit des éléments de compréhension à partir d'une enquête d'ampleur jamais conduite en France (nombre et variété des terrains, collèges, lycées publics et privés sous contrat, nombre d'enquêtés, durée de l'enquête de cinq ans). Le nombre d'articles, d'interviews, d'émissions radio, formations (de cadres, formateurs, enseignants, référents laïcité), témoignent de son large écho (trois journées d'étude ouvertes au public, un dossier dans la revue interface *Diversité*). L'originalité de l'enquête porte sur l'action des professionnels de l'éducation quand ils sont confrontés à des situations qu'ils interprètent comme significatives d'atteintes à la laïcité, d'expression religieuse inappropriée, de racisme ou d'antisémitisme. Cette enquête met au jour leurs ressources et stratégies dans ces situations, dans des établissements aux caractéristiques socio-démographiques et territoriales variées. Parmi les résultats, retenons que les professionnels de l'éducation interprètent les situations suite à une activité à la fois cognitive et sociale, individuelle et collective, de catégorisation (l'absence de certaines catégories comme « discrimination » a ainsi été mise au jour), en référence à des principes de justice (liberté, égalité, reconnaissance). Un autre résultat fait état d'une très forte vigilance des professionnels à propos de l'antisémitisme. Celle à l'égard du racisme témoigne d'une certaine inégalité selon les situations et l'environnement, faisant écho à une spécificité des territoires ruraux et des DROM : présence d'une expression raciste banalisée de la part des élèves dans certains territoires ruraux, ce qui contraint les professionnels à trouver des stratégies pédagogiques et relationnelles garantissant à la fois le respect de la loi et la poursuite de leur mission en termes d'apprentissages sans rompre la relation de confiance avec les familles. Une autre série de résultats saillants concerne l'émergence d'une conception renouvelée de la laïcité : sans renoncer à sa visée universaliste, les professionnels mobilisent d'autres principes de façon pragmatique, surtout la reconnaissance des ancrages identitaires des élèves comme levier pour les amener à une conception universaliste et politique de la laïcité comme moyen d'émancipation et de partage de principes communs (liberté, égalité). Toujours dans ce souci constant d'articuler étude des acteurs et des politiques, il est observé que des politiques et discours publics éloignés de la réalité des situations éprouvées par les professionnels, des spécificités territoriales et des besoins de coopération, de collégialité, de conditions de travail décentes, nuisent à la conception inclusive de la laïcité et mettent les professionnels en difficulté.

Dans la continuité de ces travaux, à l'occasion des vingt ans de la loi du 15 mars 2004 encadrant le port de signes manifestant ostensiblement une appartenance religieuse, le laboratoire a organisé en mars 2024, en partenariat avec l'ISERL et l'INSPE-Lyon 1, une journée d'étude pluridisciplinaire sur les enjeux de la loi et les nombreux débats dont elle a fait l'objet. Les actes de cette journée ont été publiés aux Presses Universitaires de Lyon (Husser, Martin et Verneuil, 2024).

### L'axe 3 « Politiques de l'art et de la culture en éducation et formation »

Les travaux réalisés dans l'axe 3 ont suivi deux directions principales. Premièrement, l'évaluation des politiques publiques d'EAC où l'axe 3 a été sollicité pour des expertises d'actions d'éducation artistique pour divers commanditaires : Ministère de la Culture (« Repenser les médiations artistiques et culturelles et Savoir-chanter »), Association Orchestre à l'école ; entreprise MAZEDIA (recherche-développement). L'enquête « Repenser les médiations artistiques et culturelles » a notamment donné lieu à la publication d'un ouvrage en 2022 aux éditions du DEPS et des Presses de SciencesPo ainsi qu'à différents articles dans des revues à comité de lecture. La recherche « Comment la culture vient aux enfants : repenser les médiations » a été engagée en 2023 (partenariat Département Sciences de l'éducation et de la formation à Paris 8, de musicologie et de sociologie de Sorbonne Nouvelle, financement ministère de la culture). En juillet 2020, a été publié le rapport de la recherche-développement EC-BRIDGE (Education-Curation Bridge/Éducation et expériences culturelles) marquant l'achèvement de la phase de production d'une application permettant la liaison musée-école-famille (consortium porté par l'entreprise MAZEDIA, Nantes).

En 2021, l'équipe a été sollicitée par l'association « Orchestre à l'école » (OAE) pour une évaluation qualitative des effets de son programme, consistant à mettre à disposition d'élèves des instruments et à les initier à une pratique musicale orchestrale. Le budget a permis le recrutement d'une postdoctorante pour mener des enquêtes par entretiens auprès d'intervenants, de parents et surtout d'enfants, pour compléter le volet quantitatif de l'étude menée par un laboratoire bordelais. La pandémie a interrompu le projet juste deux mois après son lancement, l'enquête impliquant une présence continue sur les terrains.

L'axe 3 a aussi été sollicité pour le suivi scientifique d'actions de recherche collaborative au sein du réseau des LÉA (Lieux d'éducation associés à l'Institut français de l'éducation, ENS de Lyon), la dernière étant le LÉA « Graine de culture », collège La Plante Gribé, à Pagny-sur-Moselle (financement ENS de Lyon). L'équipe du collège souhaitait faire évaluer les effets de son projet d'établissement (qui donnait une large place à l'EAC) sur l'engagement des élèves, leur développement personnel et leur parcours scolaire. L'enquête s'appuyait sur des observations, des portraits par les enseignants et des récits d'expérience.

Ce quinquennal a notamment été marqué par des séminaires mensuels de recherche sur le thème « s'autoriser aux enseignements artistiques » et pour coordonner un « Glossaire de l'EAC » (cf. portfolio). Depuis 2020 a été engagé un projet de glossaire : « Concepts Actuels Pour la Recherche en Éducation Artistique » (CAPREA). Ce projet a été financé par le LLE de l'ENS de Lyon et se poursuit sous la forme de séminaires réguliers. Ce glossaire s'adresse d'une part aux chercheurs impliqués dans le terrain de l'EAC et, d'autre part, il se destine aussi aux acteurs de l'EAC (enseignants, formateurs, médiateurs). Le « Glossaire sur l'EAC » répond à un besoin fort des recherches qui se développent actuellement en éducation artistique. Il cherche, en effet, à répondre à la diversité du domaine pour permettre de proposer un langage et un outillage notionnel communs à l'ensemble des chercheurs et à tous les acteurs du domaine (médiateurs, artistes, etc.). En effet, la multiplicité des champs artistiques et des pratiques (théâtre, littérature, musique, arts plastiques, etc.), de même que la diversité des approches et des épistémologies (où coexistent références aux sciences cognitives et des courants philosophiques allant du platonisme à l'esthétique analytique) appellent un langage commun clarifié. On ne peut que constater l'emploi très généralisé de termes qui semblent rencontrer un succès d'autant plus grand qu'ils restent peu précis et peu développés (ainsi les références aux hétérotopies ou à l'énaction). Conformément au projet de l'axe 3 d'ECP, le Glossaire propose un outillage qui aide à mieux comprendre les mots employés et à retrouver les enjeux conceptuels. Les différentes entrées ont été élaborées en collaboration entre un enseignant-chercheur et un doctorant ou jeune docteur, faisant de ce travail un lieu de formation et de transmission de la recherche. Ce glossaire est transversal à l'ensemble des arts. Il apporte un éclairage précis sur des thématiques centrales de l'éducation artistique en se confrontant à des difficultés structurelles et structurantes. Ainsi traite-t-il de l'évaluation, inhérente à toute éducation et décisive pour la reconnaissance des pratiques, en même temps que s'opposant à ce qui constitue le cœur même des arts, à savoir l'appréhension intuitive et la résistance à l'objectivation (Deslyper et Bonnery, 2020 ; Lucarelli et Le Jouan, 2023 ; Roelens, 2023 ; Desany, 2024 ; Chabanne, 2024 ; Melis, 2024). En s'appuyant sur la notion de « valuation » empruntée à Dewey, il précise comment définir une approche objectivante en arts. D'autres questions centrales sont également élaborées : l'ambition d'émancipation, le pouvoir formatif des œuvres, la conception de la médiation. Au total, le Glossaire apporte une contribution majeure, fondée sur les piliers philosophiques et transversaux de l'axe 3, pour une meilleure compréhension de l'éducation artistique offerte à l'ensemble des acteurs et praticiens.

### L'axe 4 « Politiques et Pratiques de l'enseignement supérieur »

Entre 2019 et 2024, les travaux réalisés dans le cadre de l'axe 4 se sont inscrits dans les deux dimensions évoquées lors de la présentation de l'axe.

S'agissant des transitions entre l'enseignement secondaire et supérieur, des choix d'orientation des lycéens et de la mise en œuvre de la loi ORE, les chercheurs de l'axe ont été engagés dans le projet COMPARE (AMI Parcoursup, 2020-2022), dans le cadre d'un partenariat avec l'IREDU de Dijon. Ce projet s'est particulièrement intéressé à la catégorie des lycéens qui reçoivent des réponses « Oui, si » sur la plateforme Parcoursup. Les



objectifs de cette recherche ont été d'étudier les publics concernés par la modalité « oui, si », mais également les dispositifs mis en place en direction de ces publics et les effets de ces mesures sur la réussite, la persévérance ou l'échec. Plus précisément, le travail réalisé a comporté trois principaux temps : 1) les chercheurs se sont intéressés aux lycéens et particulièrement aux représentations sociales attachées aux différentes filières. De fait, le dispositif Parcoursup est aujourd'hui pleinement intégré aux pratiques de construction du choix d'orientation des apprenants. Il infère chez eux et chez les accompagnateurs formels (formateurs-enseignants, CPE, psychologues) et informels (famille, tuteurs, pairs), des comportements nouveaux dont il convient de comprendre les ressorts. 2) En parallèle, les chercheurs se sont intéressés aux institutions de l'enseignement supérieur afin de déterminer comment les différentes filières procèdent pour définir des profils « oui, si », et de quelle manière ces mêmes filières organisent un accompagnement spécifique (préconisations, programmes dédiés, etc.) à destination des publics ciblés, voire des accompagnements différents selon des sous-catégories identifiées. 3) Enfin, et dans la mesure où le dispositif « oui si » est supposé apporter une réponse adaptée aux caractéristiques des étudiants, l'interrogation s'est déplacée sur le terrain de l'efficacité de ce type de parcours. La détection des étudiants « Oui, si » et le suivi de leurs parcours s'est effectué par interrogation des bases nationales Parcoursup et des bases des universités. La production d'un rapport final remis au ministère est une synthèse qui a été présentée en 2023 (cf. portfolio), dans le cadre d'une audition par les députés en charge du suivi de la mise en œuvre des 14 propositions relatives au rapport sur l'évaluation de l'accès à l'enseignement supérieur adopté par le Comité d'Évaluation et de Contrôle (CEC) des politiques publiques. Ce rapport comporte 103 pages et présente un plan en trois parties qui retracent : les pratiques des universités et des filières en matière de recrutement et d'accompagnement des publics « Oui, si » ; l'analyse du regard que portent les étudiants eux-mêmes sur ces mesures d'accompagnement ; l'étude des effets de ces dispositifs sur les parcours en licence, la réussite ou la réorientation. Les résultats du projet COMPARE ont donné lieu à de nombreux colloques nationaux ou internationaux : l'Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF ; Valente et Lefevre, 2022), le Réseau d'Études sur l'enseignement SUPérieur (RESUP ; Lefevre et Valente, 2023), l'Association Française de Sociologie (AFS ; Lefevre et Valente, 2023), l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire (AIPU ; Lefevre et Valente, 2022), le Congrès National de la Recherche en IUT (Lefevre, 2023), le colloque Egalisup (Lefevre, 2023), ou sous forme d'articles (Lefevre et Valente, 2024).

Plusieurs doctorants ou docteurs rattachés à l'axe 4 travaillent sur des objets semblables qui permettent de produire des connaissances sur les choix d'orientation dans l'enseignement supérieur. Par exemple, Sylvain Favergeat a soutenu une thèse en 2024 dont l'objet central était l'étude des dimensions et dynamiques des déterminants sociocognitifs qui intègrent et influencent les processus de construction des choix qui relèvent de l'orientation scolaire et professionnelle. Son étude a cherché à mieux caractériser ces déterminants et à mesurer leurs effets sur les choix exprimés par une population d'apprenants-décideurs issus du lycée agricole. Cette thèse a fait l'objet d'une présentation devant le conseil scientifique du ministère de l'Agriculture à Toulouse sur le thème du « choix d'orientation scolaire et professionnelle des apprenants des lycées agricoles ». Une autre thèse, en cours depuis 2023 (financée dans le cadre d'un CDU), concerne l'étude et l'analyse de la réforme récente du baccalauréat général (fin des filières et choix, par les lycéens de disciplines) du point de vue des stratégies et comportements des lycéens dans leurs choix disciplinaires et dans leurs stratégies d'orientation vers le supérieur. Cette thèse s'effectue en mobilisant les bases de données des ministères de l'EN et de l'ESR.

Notons que les recherches sur l'articulation enseignement secondaire-supérieur ont été distinguées, dans le cadre d'un Lieu d'éducation Associé (LÉA), porté par l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ) au sein de l'ENS de Lyon, par l'obtention du prix « Chercheurs en acte » (2020) dans la catégorie « Métacognition et confiance en soi » du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports ». Le Prix « Chercheurs en actes » a pour objectif de promouvoir les initiatives et méthodes portées par les équipes pédagogiques et récompense des actions qui s'appuient sur la recherche, l'expérimentation ou la comparaison internationale. Il est ouvert aux établissements de tout niveau d'enseignement (maternelle, élémentaire, secondaire) publics ou privés sous contrat d'association avec l'État.

S'agissant de l'analyse des conditions et pratiques d'apprentissage des étudiants de l'enseignement supérieur (ES), mais également des politiques conduites par les institutions de l'ES, les recherches ont emprunté plusieurs directions. Certains travaux ont été conduits sur la récente réforme des BUT, qu'il s'agisse d'examiner les effets de la refonte des programmes et de l'écriture de ces derniers en compétences, ou encore des modifications apportées aux processus de recrutement des étudiants (injonction forte d'ouvrir plus largement les IUT aux détenteurs de bacs technologiques et professionnels). Ainsi, l'analyse des liens qui s'établissent entre organisation temporelle, comportements et stratégies d'apprentissage, et dont les effets se font ressentir sur les plans de l'acquisition des connaissances et la performance académique, a été prolongée. La littérature mobilisée est celle relative aux processus d'autorégulation des apprentissages (Cosnefroy, 2019, 2023, 2024 ; Cosnefroy, Fenouillet, Heutte, 2020 ; Cosnefroy, 2022 ; Cosnefroy et Fenouillet, 2024 ; Kaplan, Hoffmann et Cosnefroy, 2024). Ces derniers désignent les processus par lesquels l'apprenant se fixe des buts à atteindre, puis contrôle et module ses cognitions, ses émotions et sa conduite pour atteindre les buts fixés. Une autorégulation réussie améliore significativement la qualité des apprentissages et la performance. Elle se situe sur les terrains des objectifs, de la planification des actions à accomplir, de l'utilisation de stratégies profondes d'organisation et d'élaboration, d'une régulation efficace de la motivation. Plusieurs doctorants rattachés à l'axe 4 inscrivent leurs travaux dans ce champ. Florence Courtade, ingénieure pédagogique à l'Université Jean-Monnet, réalise un doctorat sur un dispositif de réussite étudiante. Elle étudie le lien entre l'intention de l'enseignant,

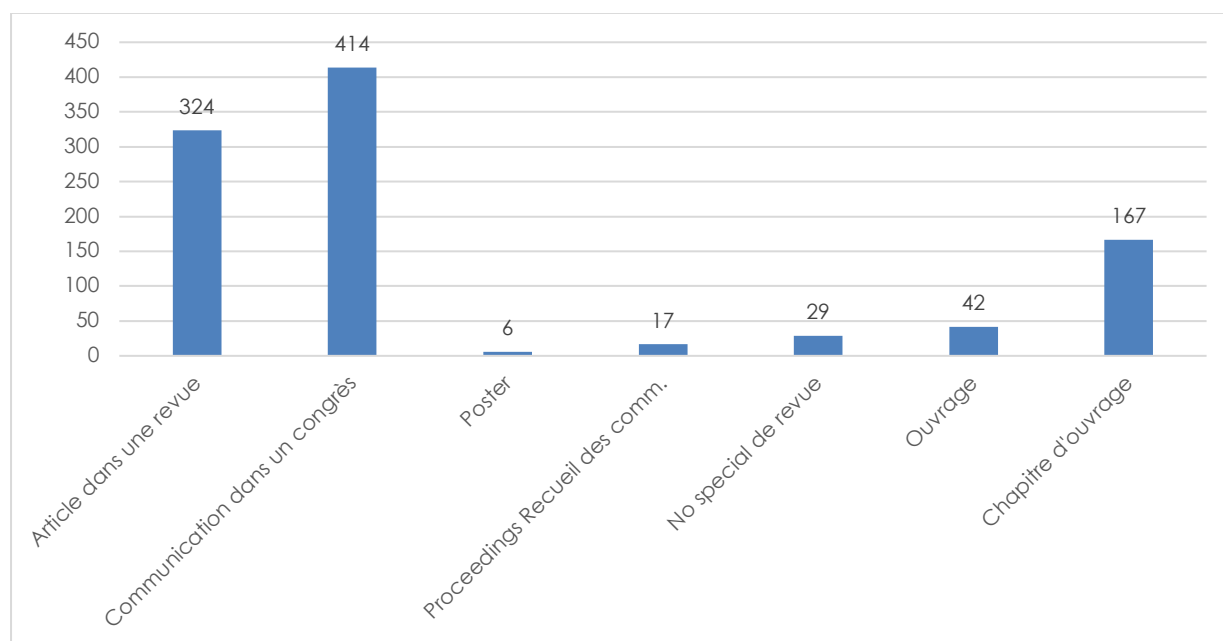
l'incarnation du rôle de tuteur et la réussite des étudiants en première année. Lei Luo, dans le cadre d'une thèse qui a obtenu un financement du ministère de la Recherche de la Chine travaille pour sa part sur une comparaison des comportements et stratégies d'apprentissage des étudiants français et chinois inscrits dans des filières *a priori* semblables, à savoir celles que constituent l'enseignement technique supérieur. Outre le recours à des journaux d'activités, cette thèse prévoit également de mobiliser la littérature et les instruments liés à l'étude des comportements d'apprentissage (stratégies d'autorégulation) et à la motivation.

Actuellement le projet STUR « Recherche sur l'organisation temporelle des étudiants » (2024-2025), financé dans le cadre des AAP Science avec et pour la société – Ambitions innovantes –, a pour objet principal l'organisation temporelle des étudiants et leur santé, ce qui représente un thème émergent au sein de notre axe et au niveau national et international pour rendre compte exhaustivement des processus favorisant la réussite des étudiants (Masson et al., 2024 ; Waba et al., 2024 ; Delente et al., 2022). Nécessairement pluridisciplinaire, l'état des lieux effectué dans ce projet permet de partir du constat que le public étudiant dispose, plus que d'autres groupes, d'une plus grande latitude en matière d'allocation du budget temps (cf. portfolio). Cette organisation temporelle, selon les temps consacrés aux différentes activités, entretient des liens étroits avec les apprentissages, la réussite académique, la santé et la qualité de vie. STUR est un projet exploratoire et expérimental novateur, qui comporte deux volets complémentaires. Premièrement des innovations en matière de méthodologies déployées (le recours à des journaux d'activités électroniques), favorisant une triangulation des méthodes et permettant d'approfondir la compréhension des processus à l'œuvre dans l'organisation temporelle des activités. Ces éléments constitutifs à l'allocation du temps sont essentiels à la connaissance des phénomènes, lorsque l'on s'intéresse à des activités touchant à la santé physique et mentale, ainsi qu'aux apprentissages. Deuxièmement, les travaux internationaux montrent que les données collectées à l'aide de « Diaries » (journaux d'activités) digitalisés permettent de produire des données facilitant la compréhension des phénomènes d'organisation temporelle. Cette technique permet d'apprécier finement, et à grande échelle, comment des individus peuvent adapter efficacement ou non leurs rythmes de travail et de vie, réorganiser le séquençage des différentes activités, et conserver les durées consacrées aux différentes tâches ou les transformer. Une application mobile à installer sur les smartphones, tablettes ou ordinateurs, est en cours de développement. L'application proposée permettra de collecter des données relatives au contenu de l'alimentation (en plus de sa durée). L'objectif de ce projet est de produire des connaissances nouvelles sur des phénomènes interreliés (stratégies d'apprentissages, utilisation du budget temps, sentiment d'efficacité, motivations, comportements alimentaires, pratiques sportives et sommeil) et qui agissent sur la performance académique.

Une autre spécificité de l'axe concerne l'étude des conditions de réussite des étudiants à partir d'environnement instrumenté. Les travaux conduits en tant que partenaire du projet ANR RENFORCE (« Reflexive Multisensory Immersive Environment for Chemical Risk Training » - 2022 - d'une durée de 48 mois, porté par LIRIS) et, actuellement, à partir du projet retenu par l'ANR dans le cadre des appels à projets génériques 2022 « MODÉLI + », montrent l'apport d'une articulation des approches écologique (Simonian, 2022), incarnée et distribuée (cf. HDR de Chaker, 2024 et portfolio, Chaker et al., 2022). Les travaux produits dans RENFORCE ont une double visée scientifique : 1) Comprendre dans quelle mesure les stimuli multisensoriels améliorent l'engagement et l'immersion de l'apprenant, grâce à la valorisation de l'expérience incarnée, et comment ils améliorent les performances de l'apprenant dans la formation au risque chimique. Il s'agit de proposer un modèle prédictif des performances des apprenants en fonction du degré d'engagement et d'immersion dans l'environnement de réalité virtuelle (en relation avec les stimuli multisensoriels). 2) Comprendre comment la visualisation des données comportementales et psychophysiologiques, pendant et après la situation d'apprentissage en réalité virtuelle, peut améliorer la réflexivité de l'apprenant pour assurer l'acquisition de compétences comportementales en fournissant un ensemble d'indicateurs visuels dans l'environnement de réalité virtuelle dans un objectif de formation (les données numériques collectées étant mobilisées lors la phase de débriefing, donc suite à la situation d'apprentissage vécue par les apprenants).

## Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

Les recherches produites par l'unité (1105 productions au total, cf. fichier HAL) trouvent une audience essentiellement en langue francophone (France, Canada, Suisse, Belgique). Sur l'ensemble des principales productions scientifiques (cf. graphique 1 ci-après), 61,2% sont internes au laboratoire, les 38,8% autres publications comprennent au moins un enseignant-chercheur d'une autre unité, ce qui montre, d'une part, notre attachement à effectuer des travaux qui nous sont spécifiques et, d'autre part, notre capacité à diffuser nos recherches en constituant des réseaux scientifiques.



Graphique 1 : répartition des principales productions scientifiques

Les principales productions scientifiques concernent essentiellement les communications scientifiques (414 soit 37,5% de la production totale), les articles (324 soit 29,3% de la production totale), les chapitres d'ouvrage (167 soit 15,1% de la production totale), les ouvrages (42 soit 3,8% de la production totale) et les coordinations d'un numéro spécial dans des revues (29 soit 2,6% de la production totale).

Pour rappel, l'unité soutient l'édition scientifique (financement d'une partie des ouvrages) si plusieurs membres de l'unité sont impliqués et/ou si plusieurs autres laboratoires contribuent à ce financement (cf. section 3.1, domaine 1, référence 1, p. 18). Elle consacre la plus grande partie de son budget de fonctionnement au soutien aux communications scientifiques (1500 euros maximum par an pour tout membre de l'unité) et pour l'organisation des manifestations scientifiques (1000 à 1500 euros en moyenne par manifestation scientifique). Cette contribution du laboratoire a favorisé la diffusion des connaissances dans les congrès internationaux. 414 communications scientifiques ont été effectuées dont 65,9% dans des congrès internationaux (France, Algérie, Canada, Côte d'Ivoire, Suisse, Allemagne, Belgique, Espagne, Portugal, Autriche, Grèce, Suède, Angleterre, Sénégal), 20,8% dans des séminaires scientifiques, doctorales ou journées d'études, les 13,3% restant concernent des tables-rondes, forums, webinaires ou colloques internes à un projet de recherche (colloque e-fran, par exemple). Les congrès internationaux concernent essentiellement des colloques de sciences de l'éducation et de la formation (ACFAS, REF, Biennale de l'éducation, Question de pédagogie dans l'enseignement supérieur, etc.) et des colloques spécialisés sur un des thèmes du laboratoire (Rencontre des chercheurs en didactique de la littérature, DidaSTIC, Rencontres internationales sur les médiations de la musique, Langues minoritaires vocales ou signées et Espaces inclusifs, Enseignements des faits religieux et éducation à la citoyenneté, Bivalence(s), polyvalence(s) et professionnalité(s) : perspectives comparatistes, etc.). Les communications scientifiques en langue française représentent 93,7% de l'ensemble des communications, celles en langue étrangère 6,3%. Notons aussi que 9,6% des chapitres d'ouvrages sont produits dans une langue étrangère ainsi que 20,4% des articles publiés (cf. tableau 11 ci-dessous).

	Article dans une revue	Communication dans un congrès	Chapitre ouvrage
Langue étrangère	66	26	16
Français	258	388	151
Total	324	414	167

Tableau 11: répartition des principales productions scientifiques en langue étrangère

Les articles publiés en langue étrangère sont très majoritairement en anglais (84,9%) et pour moindre mesure en portugais (10,6%), espagnol (3%) et chinois (1,5%). Les productions scientifiques dans des revues en langue étrangère montrent un certain rayonnement international puisque publiées dans des revues significatives (*British Journal of Music Education*, *IEEE Transactions on Learning Technologies*, *Computer in human Behavior*,

*Educação Pesquisa, Journal of Education and Work, Journal of Further and Higher Education, Journal of deaf studies and deaf education*).

Les articles sont publiés à 74,4% dans des revues scientifiques (241 sur 324) dont 50,3% (163 sur 324) dans des revues qualifiantes référencées en section CNU 70. Il est aussi remarqué que 25,6% des articles sont publiés dans des revues interfaces ou destinées au monde professionnel dont 6,8% (22 sur 324) dans des revues interfaces reconnues par la section CNU 70 et 18,8% (61 sur 324) concernent des revues doctorantes ou des revues contributives aux sciences de l'éducation (*Interpares, Annuel de la recherche en philosophie de l'éducation, Cardenaro Brasileiro de Ensino de Física, Frontiers in Education*, etc.).

La coordination de numéros spéciaux concerne essentiellement des revues scientifiques (79,3%) dont 57,1% référencées par la section CNU 70. Les autres publications de numéros spéciaux concernent des revues interfaces et professionnelles dont 3,6% sont référencées par la section CNU 70.

Les ouvrages produits sont essentiellement publiés chez des éditeurs scientifiques (90,5% soit 38 ouvrages sur 42). Les Presses Universitaires représentent 42,9% de ces ouvrages (soit 18 ouvrages sur 42) et les autres éditeurs (De Boeck, Raison et Passions, Octarès, Peter Lang, édition des archives contemporaines, Oxford University Press Springer etc.) représentent 47,6%.

La contribution à des ouvrages scientifiques est aussi un fait marquant de la diversité des supports de productions puisque 167 chapitres d'ouvrage ont été publiés dont 9,6% en langue étrangère (soit 16 chapitres d'ouvrage) essentiellement en anglais (56,2% soit 9 chapitres sur 16). Les autres chapitres publiés en langue étrangère le sont en portugais (25 % soit 4 chapitres sur 16) et en espagnol (18,8% soit 3 chapitres sur 16). Les chapitres d'ouvrage sont recensés à 82,6% (138 chapitres sur 167) chez des éditeurs reconnus scientifiquement (Presses Universitaires, De Boeck, Octarès, CNRS, Oxford University Press Springer, Routledge, Peter Lang, Raison et Passions, CNRS Edition, etc.). Les presses universitaires représentent 39,5% des chapitres publiés (66 chapitres d'ouvrage sur 167). Notons que 17,4% des chapitres d'ouvrages (soit 29 chapitres sur 167) sont publiés chez des éditeurs valorisant la vulgarisation scientifique (CEREQ, Tom Pousse, Les presses de l'écureuil, Sépia, Sophied, notamment).

Chacun des axes contribue de manière significative à la production scientifique, surtout si l'on tient compte de leurs effectifs respectifs (cf. tableau 12 ci-dessous).

	Article dans une revue	Communication dans un congrès	Proceedings Recueil des communications	Numéro spécial de revue	Ouvrage	Chapitre ouvrage	Dictionnaire	Total
Axe 1	71	100	4	3	12	44	4	238
Axe 2	157	201	6	20	25	81	5	495
Axe 3	20	51	5	5	3	22	2	108
Axe 4	76	62	2	1	2	20	1	164
Total	324	414	17	29	42	167	12	1005

Tableau 12: répartition des principales productions scientifiques par axe

L'axe 1 compte 23,7% des principales productions scientifiques de l'unité (cf. tableau 12 ci-dessus) dont 21,9% de l'ensemble des articles produits (71 sur 324). L'axe 2 comptabilise 49,3% des principales productions de l'unité dont 48,5% de l'ensemble des articles produits (157 sur 324). L'axe 3 contribue à 10,7% des principales productions de l'unité et 6,2% de l'ensemble des articles (20 sur 324). Quant à l'axe 4, il a contribué à 16,3% des principales productions de l'unité et 23,4% de l'ensemble des articles publiés (76 sur 324).

Plus spécifiquement, les productions au sein de l'axe 1 se caractérisent par la publication d'articles (29,8% des productions de l'axe) et les communications scientifiques (42% des productions de l'axe). Il est constaté une participation active aux chapitres d'ouvrage (18,5% des productions de l'axe et 26,3% de l'ensemble des productions des chapitres de l'unité). Les ouvrages, essentiellement collectifs, représentent 5% de la production de l'axe et 28,6% de l'ensemble des ouvrages publiés par l'unité.

Les productions au sein de l'axe 2 comptent 40,6% de communications scientifiques, 31,7% d'articles, 16,3% de chapitres d'ouvrage, 5% d'ouvrages et 4% de coordinations d'un numéro spécial. L'axe 2 se distingue notamment par les communications scientifiques (48,5% de l'ensemble des communications de l'unité), la production d'ouvrages (59,5% de l'ensemble des ouvrages produits par l'unité), de chapitres d'ouvrage (48,5% de l'ensemble des chapitres publiés par l'unité), ainsi que par la coordination de numéros spéciaux (69% de l'ensemble des coordinations de numéros scientifiques par l'unité).

L'axe 3 a effectué des productions scientifiques diversifiées et significatives au niveau de l'unité : 12,3% de l'ensemble des communications scientifiques de l'unité, 13,2% de l'ensemble des chapitres d'ouvrage, 7,1% de l'ensemble des ouvrages. Les productions au sein de l'axe 3 sont essentiellement des communications scientifiques (47,2% de l'ensemble des productions de l'axe), des chapitres d'ouvrage (23% des productions de l'axe) et des articles (18,5% des productions de l'axe).

Enfin, l'axe 4 a notamment diffusé ses recherches par la production d'articles (46,3% de l'ensemble des productions de l'axe), des communications scientifiques (37,8% de l'ensemble des productions de l'axe) et des chapitres d'ouvrage (12,2% de l'ensemble des productions de l'axe). Les communications scientifiques représentent 15% de l'ensemble des communications de l'unité et les chapitres d'ouvrage 12 % de l'ensemble des produits.

De manière générale, tous les responsables d'axe accompagnent les doctorants et chercheurs débutants que cela soit par des ouvrages collectifs ou des articles avec un chercheur confirmé. Cette co-production est aussi encouragée par la co-publication entre doctorants notamment en leur proposant d'intervenir dans un séminaire. Le responsable du séminaire les accompagne dans la démarche d'écriture en tant que relecteur. Il est constaté un certain nombre de co-productions scientifiques entre enseignants-chercheurs et entre enseignants-chercheurs et doctorants. Une illustration éclairante de cette démarche concerne la publication de l'ouvrage « Questionner l'innovation » où tous les chapitres d'ouvrage, comme la coordination, ont été co-écrits par un doctorant et un membre permanent (Cintero et Simonian, 2022, cf. portfolio). Cet ouvrage montre comment la pluridisciplinarité de notre unité peut être mise en œuvre autour d'un terme commun (l'innovation) pour le problématiser scientifiquement à partir d'approches philosophiques, sociologiques et instrumentales, et d'éléments empiriques en termes de réussite des étudiants, santé, professionnalité, etc. Une autre réalisation significative concerne le travail engagé, depuis 2020, au sein de l'axe 3 sur un projet de glossaire : *Concepts Actuels Pour la Recherche en Éducation Artistique* (cf. portfolio) où le travail autour des concepts de l'éducation artistique et culturelle a été co-élaboré entre membres titulaires, doctorants et professionnels associés.

Les doctorants ont contribué à 18,7% de l'ensemble des principales productions scientifiques (cf. tableau 13 ci-dessous), sachant que 7,7% de l'ensemble des productions de l'unité est co-produite entre doctorants et enseignants-chercheurs. Plus spécifiquement, les doctorants ont publié 8% de l'ensemble des articles de l'unité auquel s'ajoute 3,7% avec des enseignants-chercheurs. La principale contribution des doctorants concerne la communication à des congrès (27,5% de l'ensemble des communications de l'unité dont 8,4% avec des enseignants-chercheurs) et à des posters (50% de l'ensemble des posters de l'unité dont 33,3% avec des enseignants-chercheurs). Il est aussi remarqué que les doctorants publient des articles sur des blogs qui représentent 33,3% des articles publiés par l'unité et qu'ils ont également participé à des chapitres d'ouvrage (11,4% de l'ensemble des chapitres de l'unité dont 6% avec des enseignants-chercheurs), à la production d'ouvrage (7,2% des ouvrages publiés par l'unité dont 4,8% avec des enseignants-chercheurs) et à la coordination de numéros (6,9% de l'ensemble des numéros publiés avec des enseignants-chercheurs).

Productions scientifiques	Pourcentage des publications des enseignants-chercheurs	Pourcentage des publications des doctorants	Pourcentage des co-publications entre doctorants et enseignants-chercheurs
Article dans une revue	88,3	8	3,7
Communication dans un congrès	72,5	19,1	8,4
Poster	50	16,7	33,3
Proceedings Recueil des communications	88,2	5,9	5,9
Numéro spécial de revue	93,1	0	6,9
Ouvrage	92,8	2,4	4,8
Chapitre d'ouvrage	88,6	5,4	6,0
Article de blog scientifique	66,7	33,3	0
Notice d'encyclopédie dictionnaire	91,7	8,3	0
<b>Moyenne</b>	<b>81,3</b>	<b>11</b>	<b>7,7</b>

Tableau 13: répartition des principales productions scientifiques par doctorants et enseignants-chercheurs



De nombreux séminaires et journées d'études sont aussi organisés impliquant les doctorants et jeunes collègues dans l'organisation, parfois dans le comité scientifique et, plus généralement, par des communications scientifiques. Depuis 2021, l'unité est co-fondatrice des séminaires METIS « activité et environnement de formation » qui s'adressent à des doctorants inscrits en Sciences de l'éducation et de la formation de trois unités de recherche : le CREAD (Université de Bretagne Occidentale), ECP (Université Lumière Lyon 2), LIRTES (Université de Paris-Est Créteil), et des trois écoles doctorales associées. Ces séminaires prennent la forme de journées-colloques (2 par an) pour développer un réseau fédérant des projets scientifiques (individuels et collectifs) ordonnés autour de l'étude des activités humaines et de leurs transformations dans leurs dimensions plurielles et situées.

### Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

L'unité a organisé cinq colloques internationaux impliquant des invitations de personnalités scientifiques et positionnant le laboratoire dans des réseaux scientifiques nationaux et internationaux. Le colloque du Réseau Thématique CNRS Éducation intitulé « [Paradigmes scientifiques et politiques de démocratisation éducative](#) » (Université Lumière Lyon 2, 28-29 novembre 2024) en est une illustration probante tout comme le colloque « [L'autorité en éducation, figures, variations, recombinaisons](#) » (Université Jean-Monnet, 27-28 juin 2019), et celui sur « [L'accueil dans l'enseignement supérieur français et britannique](#) » (Université Lumière Lyon 2, 9 novembre 2021). Ce dernier colloque, organisé dans le cadre du programme de recherche « L'accueil des nouveaux étudiants en Europe : comparaison France-Angleterre », coordonné par Germán Fernández-Vavrik, a permis par exemple d'inviter des collègues reconnus au niveau national et international.

Même constat peut être fait pour le Colloque international « [Education au politique/ Politische Bildung/ Citizenship education: formation à la citoyenneté, morale, enseignement des religions. Approches internationales \(XIXe-XXIe\)](#) » (Université Lumière Lyon 2, 14-16 novembre 2022), en association avec l'Inspé, l'ISERL, l'Institut d'étude de l'Islam et des sociétés du monde musulman et l'office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). L'appel à communication a été diffusé en trois langues (anglais, allemand, français) et les membres du comité scientifique ont réuni des enseignants-chercheurs de nationalités française, allemande, suisse, brésilienne, israélienne, canadienne, ainsi que des communications scientifiques provenant de chercheurs suisses, québécois, italiens, allemands, ainsi que du Sénégal et d'Iran.

Enfin, le colloque international « [L'enseignement supérieur du XIXe siècle à nos jours \(France et international\)](#) » (Université Lumière Lyon 2, 27-28 juin 2022) est aussi une illustration marquante de notre rôle d'animation scientifique puisqu'il est transversal à nos axes et montre clairement l'identité sociohistorique et sociopolitique du laboratoire. Conçu à l'initiative d'ECP et co-porté principalement par ECP, ce colloque a permis de faire le point sur les recherches menées sur l'histoire de l'enseignement supérieur, dans la diversité de ses institutions (ce qui constituait une de ses originalités), en réunissant 75 intervenants de disciplines différentes : histoire, sciences de l'éducation et de la formation, science politique et sociologie, sur des périodes allant du XIX<sup>ème</sup> siècle au très contemporain, avec une ouverture sur l'international. Aucun grand colloque antérieur n'avait permis de dresser un semblable tableau de recherches portant aussi bien sur les disciplines et les pédagogies, que sur l'insertion des établissements dans leur environnement local, national ou international ou encore la sociologie historique des enseignants et des étudiants, pour interroger la notion de forme « universitaire » en référence à la forme scolaire (cf. portfolio).

Ces colloques internationaux ont impliqué l'unité au niveau financier, logistique mais aussi dans les comités d'organisation et scientifique (y compris en y intégrant des doctorants).

De manière plus spécifique, l'unité a soutenu 26 manifestations scientifiques (<https://ecp.univ-lyon2.fr/manifestations>), sans compter les séminaires internes au laboratoire, ceux des doctorants et ceux du laboratoire junior ainsi que des journées d'études scientifiques que cela soit sur la professionnalité, l'activité instrumentée des professionnels, la laïcité scolaire, la recherche « avec », l'histoire de l'éducation, l'éducation à la sexualité, les politiques éducatives territorialisées, le glossaire EAC, l'auto-régulation des étudiants, le bien-être des étudiants (donc relevant des thèmes des axes et de certains projets remportés directement en lien avec ces thèmes).

Les membres d'ECP s'investissent également dans les comités d'organisation scientifiques de colloques internationaux ou nationaux organisés par d'autres unités de recherche (cf. onglet « Indices de Reconnaissance » dans le fichier « Caractérisation des données »). Indépendamment des axes, tous les collègues sont fortement impliqués dans différentes responsabilités éditoriales scientifiques (revues qualifiantes essentiellement en section CNU 70) et expertises (cf. onglet 6 « Indices de reconnaissance » fichier « Caractérisation des données » où 72 expertises et responsabilités ont été recensées). Ces responsabilités couvrent un ensemble de revues significatives en sciences de l'éducation et de la formation (*Revue Française de Pédagogie*, *Carrefours de l'éducation*, *Interpares*, *Education et Didactique*, *Savoirs*, *Education et formation*, *Phronesis*, *Recherches en éducation*, *Recherches et Formation*, *Revue internationale d'éducation de Sévre*,

*Cliopsy, Revue des sciences de l'éducation, Histoire de l'éducation, Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs, Le Télémaque, Revue internationale explorations sociologiques, Revue d'épistémologie pratique à l'UQAM).*

Les responsabilités scientifiques concernent aussi les expertises d'articles en langue étrangère (Revista IRICE, Ulteriori divergenze, Collana di ricerche storico-sociali e umane, International Journal of Computer-Supported Collaborative Learning, European Journal of Psychology of Education, Studies and pedagogical research across borders, Topologik ou encore Revista Lusofona de Educação) et l'édition d'ouvrages francophones (collection « Education et formation en débat » aux Presses Universitaires de Lyon, Presses Universitaires de Saint-Etienne, collection « Enseignement et réformes » aux Presses Universitaires de Grenoble, collections « Arts, Transversalités, éducation » et « Crise et anthropologie » chez l'Harmattan, collection « Education et société » de l'éditeur ISTE-Wiley).

Il est aussi remarqué des expertises au niveau du site Lyon-Saint-Etienne avec l'IFE-ENS (LéA et LLE, OCEAN), au niveau national (HCERES, CNR, DGESIP, DGESCO, Ligue Nationale du Cancer, Institut pour la Recherche en Santé Publique, Commission Consultative Nationale des IUT), et au niveau international (conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada, Prix de thèse Louis Hainault, Dutch Research Council dans le Programme Committee for Higher Education, AUF, projet européen OpenU, Agence pour l'Evaluation de la Qualité de l'Enseignement Supérieur pour la région Wallone, Fonds de recherches du Québec – Société et culture).

#### Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Lors des AG ont été invités des personnels d'appui à la recherche et des informations ont été diffusées concernant l'intégrité scientifique, les sciences ouvertes, le développement durable et la délégation à la protection des données (DPO), dans la continuité du « Séminaire de recherche hors les murs » organisé chaque printemps par l'Université Lumière Lyon 2. Comme indiqué précédemment, les stratégies mises en œuvre en matière d'intégrité scientifique et DPO concernent la mise en lien avec les référents réciproques des établissements. Pour valider tout protocole de recherche, y compris doctoral (validation par le DPO de l'Université Lumière Lyon 2 ou UDL ou de l'Université Jean-Monnet). De plus, les collègues ont été sensibilisés à la DPO par un document de « traduction » pour faciliter la mise en œuvre des critères DPO, et le référent DPO de l'Université Lumière Lyon 2 a été invité en 2023 pour un Workshop avec les doctorants. Le recueil des données et les données produites respectent la réglementation en vigueur en termes d'archivage des données (notamment sur RESANA), de conservation des données mais aussi de destruction de ces dernières notamment lorsqu'elles sont stockées sur des supports personnels. Pour toute difficulté, la direction reste disponible et en lien avec le référent DPO ou intégrité scientifique.

Concernant la politique de la science ouverte, tous les deux ans, l'unité demande à ses membres de mettre à jour ses publications HAL et emploie, comme soutien, une personne ressource durant deux ou trois mois à mi-temps. Elle coordonne des formations HAL en lien avec le service compétent de l'université (SCD, Université Lumière Lyon 2) à destination des membres d'ECP. Enfin, la politique de la science ouverte est effective en lien avec les établissements et par un travail de veille sur les outils mobilisés lors de l'organisation de manifestations scientifiques (sciencesconf.org).

L'aide à l'édition du laboratoire concernant les ouvrages tient compte du type d'éditeur pour s'assurer de la qualité scientifique de l'éditeur.

## Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

### Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

L'unité se distingue par un fort ancrage local et de site (quatre conventions avec le rectorat de l'académie de Lyon, une convention avec le CESI, région AURA, ville de Villeurbanne, ville de Lyon, ville de Bron, réseau Canopé). A cela s'ajoute dix conventions avec des associations directement en lien avec les thématiques des axes, par exemple, la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (axe 2 sur le thème religions et laïcité), l'Orchestre à l'école (axe 3, politiques des arts et de la culture), l'Institut français du monde associatif (axe 1, éducation populaire et cadres intermédiaires), l'Association pour le développement des échanges sociaux interculturels réunionnais - Centre social (axe 2, éducation inclusive), Léo Lagrange (axe 2, éducation et développement durable). Des liens sont aussi effectifs avec des syndicats enseignants tel que le SNUipp-FSU et UNSA. Plus généralement, des recherches se développent régulièrement à partir d'initiatives en provenance du monde institutionnel, associatif et professionnel. En ce sens, notre laboratoire a co-construit des recherches avec des institutions publiques, des fédérations associatives, des organisations professionnelles et syndicales, des collectivités locales, autour de problématiques liées soit à des questionnements professionnels récurrents, soit à de potentielles innovations à expérimenter. De même, selon les projets, des professionnels ont été associés à des projets de recherche du laboratoire par du temps dédié à la recherche (de l'élaboration du projet à la présentation des résultats lors de colloques/journées d'étude en passant par le traitement des données), ce qui a permis de faire émerger des objets de recherche spécifique (temporalité, par exemple) ou pour des publics spécifiques (cadres intermédiaires, par exemple). L'ensemble de ces partenariats, ajouté à ceux développés en tant que responsable d'un Work Package dans les PIA ou un projet ANR (cf. onglet « Ressources » du fichier « Caractérisation des données »), montre d'une part que l'unité est reconnue pour son expertise en étant sollicitée par des partenaires ; et, d'autre part, que les membres de l'unité effectuent une veille scientifique. Cette veille est facilitée par la transmission des informations des services centraux et le relais de la direction.

Les membres de l'unité sont aussi (re)connus au niveau local et ont noué, au fil du temps, des relations avec des interlocuteurs du monde social, culturel mais aussi technologique (EdTech Lyon). Le lien recherche-formation est ici essentiel puisque les membres de l'unité ont tous, à quelques exceptions près, des responsabilités pédagogiques. En tant que responsables de diplômes ou responsables d'unité d'enseignement, ils font intervenir des professionnels du monde académique, culturel et social (Master MEEF PE, Master MEEF PIF, Master Sciences de l'éducation et de la formation parcours Référent Handicap, parcours Métiers de l'Intervention en Formation des Adultes, parcours Expertise et Recherche en Education et Formation, parcours Direction des Organisations Éducatives, parcours Ingénierie Numérique en Éducation et Formation). Les activités de coordination pédagogique et les conseils pédagogiques sont des lieux permettant de se saisir des sujets socialement vifs, au-delà des états des lieux scientifiques et de l'ouverture apportée par les doctorants notamment par ceux ayant une expérience professionnelle. Les professionnels associés par le laboratoire à des projets de recherche (cf. annexe 1) contribuent également à se saisir d'une variété de contextes, de situations et d'objets que cela soit dans le secteur scolaire (primaire et secondaire), universitaire, culturel, artistique, technologique.

La participation au projet PIA est aussi une manière de se saisir des enjeux scientifiques. Le site lyonnais est lauréat de l'AMI DemoES 2021 (PIA 4) avec le projet *INCLUDE*, portant sur l'inclusion des apprenants dans le supérieur grâce à la transformation numérique. La participation dans les actions 5 et 9 d'*INCLUDE*, « Fédérer, mutualiser, diffuser les expériences pédagogiques immersives à grande échelle » et « Déployer des parcours immersifs », qui visent à promouvoir et à développer des pédagogies numériques immersives dans les formations, a permis d'accroître notre réseau scientifique puis de déposer et remporter le projet ANR MODEL + (conception d'un outil 3D destiné aux étudiants en L1 STAPS).

Les projets susmentionnés et, plus largement, les recherches conduites (y compris sans conventionnement) permettent de se saisir des sujets ancrés localement et professionnellement (religion, laïcité, éducation morale et politique, réussite des étudiants à l'université, santé au travail et des étudiants, cité éducative, développement professionnel des enseignants et cadres intermédiaires, éducation au développement durable, éducation inclusive, logiques de territorialisation, etc.). Au cours de ce quinquennal, il est à noter une montée en puissance des projets autour de l'usage et des effets du numérique pour l'ensemble des axes (projet Mescisur pour les capsules vidéos destinées à des publics sourds, MODEL + pour la conception d'un outil 3D destiné aux étudiants en L1 STAPS, Renforce pour la réalité virtuelle pour les étudiants en Chimie, LudiMoodle et LudiMoodle + pour la ludification lors de l'apprentissage du calcul littéral en classe de 4<sup>ème</sup>) avec une orientation scientifique clairement marquée par une approche écologique dans la co-conception d'outils ou d'environnements numériques mais aussi dans les effets produits en termes de processus sociocognitifs (Reyssier et Simonian, 2021 ; Reyssier et al., 2023 ; Simonian, 2022 ; Chaker, 2023, 2024 ; Colin et al., 2024).

De manière générale, rappelons que les démarches de « recherche participative » et « recherche-action » caractérisent une grande partie des travaux de notre unité. Les résultats produits par ce type de recherche ont permis de mettre en œuvre des actions dans le cadre de la formation continue des enseignants

avec le rectorat de l'académie de Lyon dans le cadre de la convention GestProPlex. Le projet GestProPlex étudie les gestes professionnels favorables aux apprentissages des élèves dans des tâches complexes notamment pour les enseignants de REP. Des actions de formation ont aussi eu lieu dans le cadre de journées organisées dans le projet Ludimoodle et Ludimoodle + pour former les enseignants du secondaire à la ludification, non uniquement d'un point de vue technique mais dans l'animation et l'organisation de la classe (dimension technopédagogique). Des journées et modules de formation à destination des enseignants et des acteurs de l'éducation populaire ont aussi eu lieu (projet « COT autrement : autoévaluation et processus coopératif dans le pilotage des collèges » ; « Repenser et Expérimenter les Pratiques Associatives Emergentes – le cas des Tiers-Lieux » ; « Transformations et Héritages de l'Education populaire stéphanoise »). Des journées de restitution à destination des professionnels ont été organisées avec l'IFE-ENS Lyon : organisation et animation de la formation de formateurs « Les religions en milieu scolaire : ignorance, tensions, reconnaissance et ajustements. Concevoir des formations pour les professionnels ? » ; et vulgarisation de la recherche ReDisCo (« Religions discriminations, racisme en milieu scolaire ») en partenariat avec le Centre Alain Savary, Institut français de l'éducation-ENS de Lyon. Dans cette même perspective, a été organisée une journée de formation en Master avec des structures de culture scientifique et technique de la région : Ebulliscience Villeurbanne, PopSciences, Fédération Léo Lagrange, Lyon Nature, Planétarium, Aquarium.

Soulignons qu'un travail étroit est conduit avec les professionnels de l'EAC (institutions d'enseignement et institutions culturelles, associations, artistes). La dimension applicative des actions de recherche menées porte sur les problèmes identifiés par les acteurs eux-mêmes (par exemple « s'autoriser aux enseignements artistiques ») et/ou répondent aux demandes d'évaluation d'actions ou de programmes éducatifs publics ou associatifs (cf. projets « Repenser les médiations », « Savoir chanter », « Orchestre à l'école », « Graine de culture »).

## Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Dans les projets dans lesquels les membres de l'unité sont impliqués en tant que responsables scientifiques ou responsables d'un Work Package, ECP participe au développement de ressources numériques à destination du monde éducatif. La scénarisation Ludi-algèbre est actuellement déployée sur la Région académique AURA dans le cadre de l'usage par les enseignants de l'outil Ludimoodle + pour favoriser l'apprentissage du calcul littéral en classe de 4<sup>ème</sup> ainsi que sur la plateforme Magistère destinée aux enseignants (nom de la plateforme du rectorat). A ce jour, Ludi-algèbre a été déployée à plus de 30 établissements, 39 enseignants et 2000 élèves lors des projets Ludimoodle et Ludimoodle +.

L'unité participe aussi à la création du scénario pédagogique d'un casque de réalité virtuelle destiné aux étudiants et chercheurs entrant dans une salle de chimie pour prévenir des risques dans le cadre du projet Renforce. Dans le projet ANR PRCE MODEL+, dont l'unité est porteuse, elle développe avec l'entreprise Edtech Speedernet un outil 3D pour faciliter l'apprentissage de l'anatomie en 1<sup>ère</sup> année STAPS, dont la licence sera partagée et gratuitement mise à disposition de l'enseignement public ; idem pour le projet inCarne (« Conception d'un outil 3D interactif pour optimiser l'appel à la cognition incarnée durant l'apprentissage de l'anatomie à l'université ») avec la même entreprise, cette-fois s'agissant du développement d'un environnement virtuel. Dans le projet STUR (« Recherche sur l'organisation temporelle des étudiants »), il s'agit de mettre en œuvre une montre connectée pour analyser la santé des étudiants. Enfin, dans le projet EC-BRIDGE, l'axe 3 apportait l'expertise scientifique en éducation dans un projet qui s'inscrivait en recherche-développement et associait deux laboratoires et deux entreprises privées du numérique muséal et éducatif.

25,6 % de la production scientifique d'articles de l'unité s'effectuent dans des revues interfaces ou professionnelles tant en langue française (*Les Cahiers pédagogiques*, *Diversité*, *Agora-débat jeunesse*, *The Conversation*, etc.) que portugaise (*Caderno Brasileiro de Ensino de Física*, *Cadernos de História da Educação*), anglaise (*GAIA - Ecological Perspectives for Science and Society* ; *Nordic Journal of Francophone Studies*). La participation à des dictionnaires est une autre manière de nous adresser au monde social et culturel que cela soit concernant les dictionnaires *Critique des enjeux et concepts des « éducations à »*, *Concepts de professionnalisation*, *Critique et interdisciplinaire de la participation*, *Vocabulaire de l'ingénierie pédagogique*, *Biographique*, *Mouvement ouvrier*, *Mouvement social* ou encore le *Handbook of Anthropocene Humans between Heritage and Future* (cf. onglet encyclopédie, fichier HAL), ou encore dans l'ouvrage « *Enquêter dans les métiers de l'humain. Traité de méthodologie de la recherche en sciences de l'éducation et de la formation* » (Albero et Thievenaz, 2022, Tome 1, 2 et 3). Ces productions concernent des approches méthodologiques et outils de recueil des données (entretien biographique ; les interrelations entre environnements, artefacts et activités ; enquêter sur les rapports entre politique, recherche et débat public ; Interagir avec les acteurs des politiques éducatives en tant que chercheur).

Enfin, les expertises de notre unité sont reconnues au niveau de l'Éducation nationale (membre du conseil scientifique de l'Éducation nationale en qualité d'expert sur la surdité, membres du Comité ministériel d'histoire de l'éducation nationale, etc.) et du Ministère de l'intérieur (Conseil scientifique de la DILCRAH). D'autres

expertises ont lieu au niveau local en lien avec les politiques nationales (réfèrent intégrité scientifique pour l'Université Lumière Lyon 2, réfèrent égalité-diversité pour l'INSPE-Lyon1, membre du conseil scientifique de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, antisémitisme et la haine anti LGBT et membre du comité scientifique du Musée national de l'éducation).

Notre unité participe au réseau AUF et le groupe de travail « Fait associatif et démocratie en Europe », organisé par l'Institut Français du Monde Associatif. Notons ici, d'une part, que notre unité a été sollicitée par le conseil scientifique de l'Éducation nationale pour coordonner et co-rédiger un rapport paru en 2021 [sur l'état des lieux de la scolarisation des élèves sourds en France](#) ; et, d'autre part, que le rapport de recherche COMPARE, sur les effets de Parcoursup sur la réussite des étudiants dans l'articulation enseignement secondaire-supérieur, a été saisi par [les députés de l'Assemblée nationale en 2024](#). L'unité contribue ainsi à la formalisation de certains référentiels et certaines recommandations au niveau local et national.

### Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Les activités de science participative sont importantes du fait même des démarches méthodologiques de notre laboratoire. C'est pourquoi, la médiation scientifique s'effectue tant par les permanents que les doctorants et les professionnels associés par la mise en ligne de carnets (carnet de recherche hypothèse pour la recherche « Redisco religion-laïcité », carnet de [médiation scientifique](#) « Education à la sexualité »).

La médiation scientifique s'effectue dans le cadre de partenariats. Citons quelques exemples illustratifs. La culture scientifique et technique avec Ebulliscience avec la Ville de Villeurbanne (2023-2025) coordonné par Benoit Urgelli.

En 2021, un colloque international, porté par des enseignants-chercheurs de l'axe 1 et 4 (Alexandra Leyrit, Thierry Michalot, Manon Pesle), et qui s'intitulait « [Les adolescents d'aujourd'hui : penser leur bien-être en contexte scolaire et hors scolaire](#) », a été organisé par le laboratoire ECP en collaboration avec l'INSPE de l'académie de Lyon, le Comité Universitaire d'Information Pédagogique (CUIP), la Ville de Saint-Etienne et le laboratoire ERCAE (Orléans-Tours). Ce colloque international pluridisciplinaire a permis de réunir des chercheurs et des praticiens (enseignants, psychologues, conseillers principaux d'éducation, infirmiers, chefs d'établissements, inspecteurs, travailleurs sociaux, assistants d'éducation, etc.) de différentes structures (Canopé, INJEP, ENSEIS, IFE, des établissements du secondaire, etc.) et de différents pays (Belgique, Canada, Brésil, Suisse, Espagne).

Les travaux sur l'éducation artistique et culturelle qui ont donné lieu à une vingtaine de conférences grand public ou d'intervention en formation auprès d'un public non spécialiste de l'EAC (« La recherche-crédation comme dialogue entre les arts et les sciences », en 2023, par exemple).

La journée « Laïcité » a été organisée le 9/12/2022 à l'Université Jean-Monnet autour de la projection du film Iranien de Mehran Tamadon en présence du réalisateur.

En 2023 a été organisé le colloque « Décider de ses choix de vie : l'autodétermination comme ils disent ! », en partenariat avec Ocellia (École des métiers Santé Social en Auvergne-Rhône-Alpes), le collectif Reliance et la communauté mixte de recherche « Droits Humains-Capacités-Participation ». Ce colloque a associé des chercheurs et professionnels pour fournir des éléments de compréhension et dégager des pistes de réflexions sur la manière dont le droit à l'autodétermination des personnes en situation de handicap est mis à l'épreuve dans les milieux de vie protégés et dits « de droit commun » à partir de trois dimensions : la vie en institution, la parentalité et la vie professionnelle.

En 2024, le colloque « Militantisme pédagogique et éducation au politique - Rencontre entre praticien.nes, formateur.ices et chercheur.es » (9-11 juillet 2024) a été effectué en partenariat avec l'Institut français de l'éducation (Financement Soutien à Manifestation Scientifique de l'Université Lumière Lyon 2, du laboratoire ECP et du projet Pop'Sciences 2023). Les rencontres « Militantisme pédagogique et éducation au politique » ont rassemblé praticiens et chercheurs pour explorer les enjeux de posture et de valeurs dans le cadre de l'éducation au politique notamment par la mise en œuvre d'ateliers interdisciplinaires et intercatégoriels (<https://pedagogopol.sciencesconf.org/>).

Un dernier exemple concerne les séminaires co-organisés dans le cadre du projet ANR REPAé (« Repenser et Expérimenter les Pratiques dans les Associations émergentes - Tiers lieux ») sur l'éducation populaire avec des professionnels. La recherche REPAé vise à identifier des pratiques et fonctionnements associatifs qui garantissent un débat, des prises de décisions et des rapports humains démocratiques au sein d'associations émergentes. Elle s'inscrit dans la suite d'un travail de recherche participatif mené en partenariat entre le monde universitaire et le monde associatif dans les associations d'éducation populaire.

Dans l'ensemble de ce travail de médiation et médiatisation scientifiques, soulignons l'implication collective des membres de l'unité ainsi que celle des doctorants et des professionnels associés. Cela prend notamment forme lors de communications dans des congrès ciblés (Congrès de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne -



Pédagogie Freinet) et lors de participations à des tables rondes (Universités des ruralités écologistes, Université d'automne du SNUipp-FSU, semaine architecte citoyenne, office franco-allemand de la jeunesse, réseau des pédagogues en milieu zoologique, etc.).

Plus généralement, les membres de notre unité sont fortement investis dans la médiation scientifique que cela soit par l'intermédiaire d'entretiens filmés pour Canopé (2024), [Campus Matin](#), Québec Science, dans le [Vocabulaire de l'ingénierie pédagogique](#) mais aussi et surtout d'émissions radios à audience nationale (8 interventions sur France Culture, 1 sur France Inter) et de productions dans la presse nationale ou locale (44 articles dans des journaux tels que *Le Point*, *Le progrès*, *The Conversation*, *Sud-Ouest*, *La nouvelle république*, *Le Monde*, *Le café pédagogique*, *Mediapart*, *Libération*, *L'étudiant*, *20 minutes*, etc. <https://ecp.univ-lyon2.fr/dans-les-medias>). Notons également la présence des membres du laboratoire dans le média télévisuel : Emission C ce soir sur [France TV](#) : École, y a-t-il une crise de l'autorité ? (14 décembre 2023) ; Emission Paris d'école sur [Figaro TV](#)/Live : Peut-on restaurer l'autorité à l'école ? (8 juin 2024). Les principaux thèmes abordés dans les contributions susmentionnées concernent le handicap et l'éducation inclusive, l'éducation à la sexualité, l'éducation morale et à la citoyenneté, les religions à l'école et la laïcité, l'art et la culture, la santé, la formation et le métier enseignant.

Ici, on signalera une publication tout à fait originale : la Bande Dessinée sur « [L'histoire de l'éducation](#) » (Seguy et Rollin, 2024) qui connaît un certain succès.

Les recherches participatives sont aussi liées à l'investissement de notre unité dans le comité scientifique de la « Boutique des sciences » de l'Université de Lyon et du groupe de travail « Science ouverte » de l'Université Lumière Lyon 2. Ces recherches dimensionnent l'articulation science-société dans les pôles de spécialités de l'Université Lumière Lyon 2 notamment les pôles « Travail » et « Vulnérabilités, inclusions et inégalités » en lien avec des associations, syndicats, structures médico-sociales et sanitaires.

Enfin, l'unité participe aux « Rendez-vous de l'ISPEF » destinés aux étudiants en Licence SEF, un cycle de conférences porté par l'Institut des Sciences et Pratiques d'Education et de Formation (Université Lumière Lyon 2) autour de parutions récentes et destinées au grand public qui a lieu de 18h à 20h quatre à cinq fois par an. Sur le site de Saint-Etienne, des séminaires « Pédagogie de l'enseignement supérieur et réussite des étudiant.es » sont organisés, réunissant enseignants-chercheurs et professionnels issus de ce champ.

### 3.2 Synthèse de l'autoévaluation

Un motif de satisfaction concerne la manière dont les projets du laboratoire ont trouvé un écho local, territorial, national et, pour partie, international. Ces projets témoignent de la pertinence des fils conducteurs communs sur la manière de déconstruire les faits sociopolitiques en objets scientifiques, animant les controverses scientifiques sur les liens religion-laïcité, la justice sociale, la réussite étudiante, la territorialisation, le bien-être, etc., et, plus généralement, les effets des politiques publiques sur les acteurs en montrant plutôt la manière dont les acteurs fabriquent du politique (Pons, 2024, portfolio). Ce travail de déconstruction permet de faire émerger des phénomènes nouveaux comme, par exemple, la forme universitaire en tension avec la forme scolaire (cf. portfolio). Il s'agit alors de rendre ces phénomènes intelligibles, y compris vis-à-vis de la société. Sur ce dernier point, le travail conduit sur la professionnalité, à partir d'une recherche-action d'une durée de quatre ans, est remarquable (cf. portfolio). Pour répondre initialement à une difficulté pour les acteurs intermédiaires (direction, inspection) d'associer, en raison d'une culture hiérarchique prégnante, la diversité de la communauté éducative aux processus évaluatifs des établissements, les résultats de recherche ont notamment montré la dimension sociopolitique de la professionnalité à partir des occasions de coopération et de délibération souvent inédites sur un temps long entre quatre catégories d'acteurs (direction, enseignants, vie scolaire, pôle santé/social), ainsi que la manière de produire des indicateurs contextuels sur les processus sociopolitiques de professionnalité (Bouchetal et al, 2022 ; Guignard et al., 2024).

De manière plus générale, tout au long de ce quinquennal, nous avons maintenu l'identité scientifique de l'unité dans la manière de produire des connaissances à partir de recherches situées et dans la focalisation sur la façon dont les acteurs de l'éducation et de la formation agissent, justifient leurs actions, interprètent leur environnement de travail, reformulent les politiques publiques et ce que cela produit sur les représentations, les dispositifs, sur l'action elle-même et ses effets. Un attachement commun de nos recherches consiste à dépasser la déconstruction de stéréotypes tenaces (démocratisation de l'accès aux savoirs via le numérique versus appropriation des savoirs, la justice sociale et scolaire comme acquis, la laïcité en danger, l'innovation comme fer de lance d'une transformation permanente, etc.), à porter un regard critique sur les faits sociopolitiques pour produire une autre intelligibilité à partir des processus mis en œuvre par les acteurs eux-mêmes. Le risque, mais aussi la fausse route, serait de surproduire pour ne pas périr, de cumuler en nous dispersant dans une multitude de contrats pour avoir le sentiment d'être « bons », d'exister ainsi dans l'institution. Il s'agit là d'un équilibre délicat dont nous avons conscience et que nous tentons, en permanence, d'ajuster en (re)construisant, situant, clarifiant un positionnement épistémologique et méthodologique pour que les apports de nos recherches soient effectifs. Ce n'est qu'à ces conditions que les recherches participatives peuvent assumer de rendre compte de phénomènes liés aux processus de transformations des acteurs et des organisations en lien avec

des modes politiques. C'est une des raisons pour lesquelles l'articulation science-société est manifeste tant au niveau des projets, des actions conduites que de productions scientifiques destinées aux professionnels de l'éducation et de la formation.

C'est la raison pour laquelle l'ensemble des projets scientifiques conduits sont un des indicateurs de pertinence de notre identité scientifique et montre une bonne capacité à décrocher des APP sélectifs dont le montant est suffisant pour financer de la masse salariale (stagiaires M2, doctorants et post-doctorants) mais aussi notre ancrage local et territorial (cf. onglet « Ressources » et onglet « Indices de reconnaissance du fichier « Caractérisation des données »). Si constat peut être fait d'une dynamique positive au niveau local (6 appels à projet internes aux établissements, 2 projets LLE ENS Lyon-CNRS, 1 projet Léa-IFE ENS), national (4 ANR remportés en tant que coordinateurs et 2 en tant que partenaires liés à un *Work Package*, 1 Fonds unique interministériel, un appel à manifestation d'intérêt, un contrat plan état-région, 3 PIA) et du site (4 projets IDEX dont un Réseau d'excellence laboratoire junior, 4 contrats avec l'académie de Lyon et 5 avec les collectivités territoriales), un effort reste à poursuivre sur la réponse à appel à projet Européen bien qu'ayant obtenu un Erasmus + « Communication, Diversité culturelle, Solidarité » et un projet Cost Action European project « Phoenix ».

Si les axes ont des thèmes spécifiques, la reconnaissance du laboratoire et son attractivité sont visibles par l'augmentation du nombre de projets remportés, l'attractivité doctorale avec un continuum de nos masterants, le renouvellement des postes suite au départ à la retraite (voire certaines créations) par les trois établissements membres de l'unité. Sur ce dernier point, rappelons que l'unité, lors du précédent quinquennal, comptait 13 PR et 28 MCF, 5 émérites. A ce jour, elle compte 15 PR et 30 MCF dont 3 HDR et 9 émérites. Cette augmentation des effectifs peut être considérée comme un indicateur significatif de vitalité et de reconnaissance des sciences de l'éducation et de la formation sur le site. Une des explications possibles est une dynamique du laboratoire qui s'articule, pour partie, par son adossement aux politiques des établissements (et réciproquement) notamment en ce qui concerne les recherches sur les sociétés inclusives, les environnements instrumentés ou encore sur l'éducation artistique et culturelle, l'analyse du travail ou religion-laïcité. Ces recherches soutenues par les politiques des établissements se développent de manière significative dans le laboratoire notamment à partir de recherche participative ou action qui caractérise une grande partie de la démarche scientifique du laboratoire.

Au cours de ce quinquennal, outre le fait de fortifier les thèmes existants, des développements récents sont à souligner. Par exemple, l'éducation inclusive (Pelletier, 2022, cf. portfolio) qui met en débat la question de l'inter-métiers (dans les champs de l'éducation et de la formation) et ré-interroge les formats de recherche à partir de recherche qualifiée « avec » pour conceptualiser – dans un même mouvement – acteurs de terrain et décideurs. A partir des préoccupations de chacun, la recherche « avec » consiste à co-construire une problématique puis à enquêter collectivement pour identifier des obstacles au projet inclusif. Par l'établissement progressif d'une zone de convergence inédite, la recherche « avec » co-construit des formes singulières d'accompagnement du changement, inscrit dans une durée et des temporalités distinctes d'un acteur à l'autre. Ainsi la recherche « avec » pour une éducation et des sociétés inclusives apporte des grilles de lecture de situations complexes en contextes dans une visée émancipatrice et éminemment politique, resituant la question du handicap. Le « Glossaire sur l'éducation artistique et culturelle » aide, quant à lui, à mieux conceptualiser et comprendre les thématiques centrales afférentes à ce champ de recherche (cf. portfolio). Il a été élaboré en collaboration entre enseignants-chercheurs et doctorants ou jeunes docteurs faisant de ce travail un lieu de formation et de transmission de la recherche. Quant aux résultats des recherches produites sur les environnements instrumentés, ils sont issus d'une méthodologie écologique, en tenant compte de différentes temporalités, montrant la nécessité de situer les variables d'analyse dans les conditions mésologiques de leur émergence, puis d'en articuler les résultats avec les conditions offertes par l'environnement, les trajectoires sociopolitiques d'un contexte et les dispositions des sujets, pour comprendre les processus incarnés et distribués en situation d'apprentissage (cf. Rawad et al., 2022, portfolio). Notons aussi que les recherches produites trouvent une audience nationale liée notamment à des méthodologies originales concernant l'éducation populaire (cf. projet ANR RePAE du portfolio) ou encore concernant l'allocation du temps par les étudiants (cf. projet ANR STUR du portfolio).

De manière très synthétique, nous sommes aussi satisfaits du travail produit par chacun des axes. Les projets liés à l'axe 1 ont permis d'accroître les recherches sur l'éducation populaire (trois projets dont l'ANR REPAE) et les cadres intermédiaires (projet GENI-2F) tout en affirmant son rayonnement sur la professionnalité notamment dans ses liens étroits avec l'académie de Lyon (projet GestProplex, par exemple), les syndicats (L'intégration d'enseignants en contrats précaires en milieu scolaire : des enjeux individuels et collectifs, par exemple) ou encore le numérique (Ludimoodle +).

Les projets liés à l'axe 2 ont permis de renforcer les thématiques existantes et de développer spécifiquement certaines thématiques. Nous avons particulièrement apprécié le travail sur les religions et la laïcité, l'éducation à la sexualité, l'éducation inclusive, la justice sociale, comme incarnations d'une dynamique interne et externe au laboratoire, ayant produit des résultats bien valorisés.

Le travail produit par l'axe 3 a contribué au maintien et à la reconnaissance de cet axe qui s'est engagé, dès sa création, dans le Groupement d'Intérêt Scientifique « GIS Arts & Éducation », labellisé en 2024. Si l'équipe

a un effectif restreint, elle a obtenu deux postes d'enseignant-chercheur : un poste MCF en 2023 et un poste PR en 2024.

Les projets remportés par l'axe 4 montrent l'articulation entre les deux sous-thèmes de l'axe : la transition enseignement secondaire-supérieur et la réussite étudiante. Cette articulation est scientifiquement porteuse comme en témoigne les deux projets remportés au niveau national (ANR et AMI). La dynamique scientifique de ces projets est marquée par des orientations scientifiques écologiques et anthropocentrées pour tenir compte des temporalités et des questions de santé des étudiants. Il est aussi remarqué que le thème transversal « environnement instrumenté » apporte un appui fort à cet axe pour étudier, de manière située et incarnée, les facteurs et processus de réussite d'apprentissage (projets ANR MODEL+ et Renforce, projets de site SCALE et INCLUDE, projet régional inCarne et projet interne PAN). La coordination des projets a nourri le quinquennal. L'Assemblée nationale s'est déjà saisie des résultats issus du rapport COMPARE (cf. portfolio).

Les trois thèmes transversaux ont été mis en œuvre et constituent un point fort puisque cela montre une double organisation croisée efficace, selon la logique des axes et selon la logique des thèmes transversaux, ce qui permet de mobiliser la diversité des chercheurs autour d'objets communs qui gagnent à être abordés ainsi. Le thème transversal « la circulation des savoirs entre sciences, politiques et pratiques, étudié à partir de l'action publique éducative » s'est déroulé pendant presque deux ans. Il a organisé quatre événements scientifiques engageant quatre collègues extérieurs à l'unité dont le regard a permis de nourrir la réflexion des participants (chercheurs et doctorants), membres d'ECP et extérieurs (70 personnes en tout ont pu participer à ces séances, internes et externes à ECP, entre septembre 2022 et décembre 2023). Le thème transversal « Environnement instrumenté » a aussi marqué ce quinquennal en termes de réponses à appels à projet remportés, de productions scientifiques dans des revues significatives (*Computers in Human Behavior*, *IEEE*, *Computers & Education*, etc.) et l'obtention de trois prix du fait de sa méthode écologique documentant l'articulation sujet-instrument à partir de variables sociopolitiques (Simonian, 2022 ; Rawad et al., 2022). Ce thème, orienté sur une approche éco-anthropocentrée de l'activité instrumentée, a été l'objet d'un travail de reconfiguration thématique pour intégrer de nouveaux membres (cf. trajectoire). Le thème transversal « Catégorisation sociale des acteurs » poursuit son travail au long-cours en intégrant de nouveaux collègues en finalisant un ouvrage collectif. Les productions de ces trois thèmes transversaux témoignent de la capacité de l'unité d'intégrer les nouveaux collègues et de produire des ressources, aussi bien théoriques que potentiellement applicatives : rapport à destination des tutelles et associations, outils, logiciels, etc. Cependant, il a été constaté d'un besoin d'une autre modalité de transversalité au-delà de ces thèmes (cf. Trajectoire).

Dans tous les travaux de recherches susmentionnés, les membres de l'unité associent étroitement à leurs travaux des professionnels de l'enseignement (cf. annexe 1) et ses doctorants. Cette implication concerne aussi la production scientifique, autre indicateur de la vitalité d'une unité de recherche où il est constaté un rayonnement national mais aussi une certaine valorisation internationale puisque la production dans des revues scientifiques en langue étrangère connaît une augmentation de 5,5% depuis le dernier quinquennal : 20,4% d'articles sont produits en langue étrangère sachant que l'objectif fixé lors du dernier quinquennal était de 20% et que le taux de production était de 14,9%. Par rapport à l'ancien quinquennal, il est constaté une augmentation de la production scientifique de 52,1% concernant les articles (213 articles dont 154 articles scientifiques et 324 articles dans ce quinquennal dont 241 articles scientifiques) et de 12,8% des chapitres d'ouvrage (148 chapitres d'ouvrage dans le dernier quinquennal et 167 actuellement).

La diversité des productions scientifiques est aussi appréciable. La majorité de ces productions est tournée vers la communauté scientifique : 74,4% des articles (241 sur 324), 82,6% des chapitres d'ouvrages (138 chapitres sur 167) et 90,5% des ouvrages (38 ouvrages sur 42) sont édités chez des éditeurs reconnus scientifiquement, 65,9% des 414 communications sont effectuées dans des congrès internationaux. Une autre partie des productions concerne la diffusion vers la société : 25,6% d'articles publiés dans les revues interfaces ou professionnelles ainsi que 17,4% des chapitres d'ouvrage.

Les co-productions d'articles, de chapitres d'ouvrage et de communications entre doctorants, entre enseignants-chercheurs, entre doctorants et enseignants-chercheurs, montrent la dynamique collective de l'unité tant du point de vue du développement de son identité que de sa volonté d'intégrer les doctorants. Sur l'ensemble des articles publiés (324 au total), 3,7% sont co-publiés entre enseignants-chercheurs et doctorants. La co-publication enseignants-chercheurs et doctorants concerne aussi les communications scientifiques (8,4% de l'ensemble des communications de l'unité), les posters (33,3% de l'ensemble des posters de l'unité), les ouvrages publiés (4,8% de l'ensemble des ouvrages publiés par l'unité), les chapitres d'ouvrage (6% de l'ensemble des chapitres publiés par l'unité) ou encore des coordinations de numéros spéciaux (6,9% de l'ensemble des numéros coordonnés). Les doctorants contribuent à la production scientifique pour 18,7% de l'ensemble des principales productions de l'unité (cf. Tableau 13, p. 37).

En termes d'organisation, retenons les actions entreprises pour favoriser la cohésion scientifique entre les membres du laboratoire et l'intégration des doctorants ou de tout nouveau membre de l'unité. Un élément organisationnel saillant concerne la création, au cours de ce quinquennal, de l'AG scientifique annuelle de l'été (juin-juillet) à laquelle une partie du budget est alloué. Elle a pour objectif de favoriser la transversalité entre les axes (une recherche significative est présentée par axe, laboratoire junior et une enquête des membres élus doctorants). En d'autres termes, nous nous donnons les moyens de mettre de la cohérence, de créer des liens

entre les membres du laboratoire, de conduire la pluridisciplinarité en croisant nos compétences, avec 1) l'AG scientifique ; 2) les séminaires transversaux ; 3) les co-directions de thèse, sans compter les séminaires ou les cinq colloques internationaux organisés qui mobilisent plusieurs axes, 4) les projets associant plusieurs chercheurs d'axes différents. Si l'utilité de l'AG scientifique a été démontrée, il semble aussi nécessaire de l'améliorer (inviter un collègue extérieur) ainsi que de continuer à développer la transversalité et la visibilité des travaux des membres de l'unité (cf. « séminaire transversal » de la section « Trajectoire de l'unité »).

Dans cette même perspective, un bilan quantitatif est demandé à la fin de chaque année civile (AG de décembre) et un bilan qualitatif au bout de trois ans sur son fonctionnement interne du laboratoire, des axes, thèmes transversaux et vie doctorante. Le dernier bilan qualitatif, effectué de décembre 2023 à décembre 2024, a notamment mis en évidence la nécessité de continuer à renforcer la visibilité des travaux des membres de l'unité et des doctorants. Il a été, par exemple, décidé de mettre en place, à titre expérimental, des séminaires flashes mensuels à distance au sein de l'axe 1 de 12h15 à 13h15 pour présenter un travail de recherche en incluant les doctorants (une thèse, une HDR, un article, un projet, etc.). Si ce séminaire flash ne permet pas à tous les membres et doctorants du séminaire d'être télé-présents, le séminaire est plutôt une réussite puisqu'il a été effectif tous les mois et a augmenté la visibilité des membres de l'axe (doctorants compris) et la connaissance des travaux conduits.

L'ensemble des actions entreprises par les membres élus doctorants, y compris les enquêtes produites, sont aussi marquantes dans la dynamique du laboratoire. Ces actions et enquêtes ont favorisé l'intégration des doctorants notamment à partir des données recueillies sur leurs vécus, interrogeant aussi bien leur relation avec la direction de thèse que le déroulement du CSI où tous les membres de l'unité sont impliqués indépendamment de leur statut. Ces enquêtes ont permis d'identifier et d'alerter sur d'éventuelles difficultés. Elles ont contribué à l'amélioration de l'encadrement des thèses, des conditions de travail et d'étude des doctorants mais aussi des enseignants-chercheurs. L'ensemble des résultats des enquêtes conduites par les doctorants (cf. annexe 4) témoigne de la collégialité et transparence de notre laboratoire qui ont permis de discuter de certaines améliorations à conduire dans l'accompagnement des doctorants et de mettre en place une réunion annuelle entre encadrants de thèse pour échanger sur les épreuves et ressources des doctorants, les possibilités à mettre en œuvre pour surmonter certains obstacles, les difficultés rencontrées par les directions mais aussi échanger sur les « bonnes pratiques ». Cependant l'intégration des doctorants reste un point d'amélioration ainsi que la réduction du taux d'abandon. En effet, si motif de satisfaction concerne la durée moyenne d'une thèse (5 ans) ainsi que l'amélioration du taux d'abandon qui est passé de 30% (taux du dernier quinquennal) à 12,8%, il nous faut poursuivre nos efforts dans ce sens.

Le Laboratoire Junior REFOP (REcherches sur la FORMation Professionnelle) est considéré comme une réussite en tant que structure temporaire adossée à l'unité de recherche ECP, réunissant une vingtaine de doctorants et jeunes docteurs dans le but de se former à la recherche par la recherche entre pairs. Il vise notamment à élaborer des publications collectives, promouvoir la production scientifique des jeunes chercheurs et développer des compétences nécessaires à une future carrière universitaire (organisation d'événements scientifiques, recherche de financements, etc.). Il joue aussi un rôle de soutien social aux doctorants. Le laboratoire junior se consacre à l'étude du maintien des formés en formation professionnelle. La convention de partenariat, signée avec le GIPAL le 1er avril 2023 (puis complétée par un avenant) est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2025. Ce partenariat permet d'investir le vaste réseau des GRETA de l'académie de Lyon comme terrain d'enquête privilégié. Par ailleurs, le laboratoire junior a déjà donné lieu à une série de productions scientifiques (deux communications scientifiques sur les filles en formations professionnelles « masculines », une à l'inter-congrès AREF en 2023 l'autre au CRIFPE en 2024). Une journée d'étude organisée le 22 octobre 2024, ouverte et conclue par deux enseignants-chercheurs. Cet événement scientifique, rassemblant une quarantaine de participants, a permis à chaque axe de présenter ses travaux en cours, en présence notamment de professionnels et responsables du GIPAL. A ce jour un ouvrage collectif du laboratoire junior est en cours d'élaboration dans une co-production doctorant-titulaire. Ouvrage soutenu par le conseil de laboratoire notamment pour renforcer le lien entre les doctorants et les enseignants-chercheurs de l'unité.



## 4- TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

### 4.1 Les perspectives d'évolution des questionnements scientifiques

Lors du dernier quinquennal (2019-2024), la trajectoire de l'unité a été le fruit d'un travail engagé autour de trois orientations : s'inscrire dans la continuité épistémo-théorique du laboratoire concernant l'articulation acteurs-politiques publiques dans une perspective d'étude de l'action publique éducative (orientation 1), tout en favorisant l'émergence de thématiques scientifiques du fait de cycle de renouvellements des membres de notre laboratoire mais aussi de la cumulativité scientifique à partir d'une approche située (orientation 2), augmenter notre rayonnement en termes de productions scientifiques nationales et internationales ainsi que de réponses à appel à projets (orientation 3). Ce travail engagé dès le début du quinquennal a donné lieu à des comptes-rendus annuels (AG de décembre) et s'est joint à une analyse qualitative durant une année (décembre 2023 à décembre 2024) animant, pendant cette période, les séminaires internes des axes et les trois assemblées générales (décembre 2023, juin 2024 et décembre 2024). C'est à partir de cette analyse qualitative au niveau des axes, des membres élus doctorants et de la direction du laboratoire, qu'une reconfiguration des thématiques des axes a eu lieu et a été validée lors de l'AG de décembre 2024. Cette reconfiguration visait aussi un possible changement d'affiliation à un axe pour certains collègues ou de contribuer, plus formellement, à plusieurs axes du fait de l'évolution de leur dynamique scientifique. Il s'est aussi agi de renforcer l'axe 3 sous-dimensionné en termes d'effectifs. Ce travail important a donné lieu à une certaine redistribution des effectifs dans les axes en termes de déclaration d'appartenance d'un membre de l'unité à un axe prioritaire (dit « axe principal ») et, possiblement, à un axe secondaire en fonction de l'investissement scientifique prévu par le membre de l'unité concerné (cf. onglet 7 « Données RH du futur contrat » du fichier « Caractérisation des données »).

Pour le prochain quinquennal, l'**axe 1** comptera quatorze membres permanents et un membre émérite. Si l'effectif reste constant, il s'accroît avec les dix membres s'y rattachant de manière secondaire (6 membres de l'axe 2, 1 membre de l'axe 3 et 3 membres de l'axe 4). Deux membres permanents de cet axe sont rattachés à titre secondaire à l'axe 4. Sur le plan scientifique, l'axe 1 poursuivra ses travaux dans le prolongement des recherches menées sur l'évolution du métier et du travail des enseignants. En ayant tenu compte des cycles de renouvellement et des thématiques qui ont émergé au cours du quinquennal, son intitulé a été modifié en ce sens : **« Professionnalité, travail, parcours des acteurs et actrices de l'éducation et de la formation en contexte de transformations de l'action politique »**. Les travaux conduits dans l'axe 1 vise à comprendre l'activité ainsi que la construction identitaire des professionnels agissant dans les secteurs de l'éducation scolaire, non scolaire et de la formation, articulant dynamiques individuelles, collectives et institutionnelles. Cette analyse est menée en croisant différentes échelles (micro-méso-macro), des situations concrètes de travail aux politiques publiques qui transforment l'action éducative et formative (et inversement). L'ancrage principal de l'axe concerne la professionnalité. La notion de professionnalité se distingue de celle de « professionnalisation » ou de « professionnalisme » en tant qu'elle est liée à l'individu, à son évolution et à son environnement de travail. Elle recoupe les compétences, gestes, postures et autres savoirs mobilisés, comme expertise et déontologie, à l'occasion de chaque situation de travail. La professionnalité est, par conséquent, nourrie et encadrée par des références multiples (valeurs, normes actuelles et antérieures, etc.), soumise à des épreuves liées à l'histoire individuelle, sociale et professionnelle. Il s'agit donc de se saisir du « travail » pour analyser les processus de transformation à partir d'un ensemble d'actes, de comportements, de techniques et de pensées produites par des professionnels de l'éducation et de la formation. Nous tenons compte d'un système d'interrelations compris entre l'engagement subjectif des individus et les configurations sociopolitiques dans lesquelles il s'inscrit. Les recherches sur le travail investiguent autant les conditions et les processus de production, plus ou moins visibles, que les résultats de ces processus. Elles se comprennent aussi en termes de parcours. Notion de parcours qui englobe et dépasse celles de trajectoire ou de carrière entendues comme la succession des positions sociales par des acteurs. L'étude des parcours investigate le déroulement des existences humaines inscrites dans des espaces sociaux en prêtant attention à la capacité d'agir du sujet. Elle prend en compte la diversité des temporalités (contextes, cycles, phases, événements, etc.), la porosité des sphères de vie (personnelle, professionnelle, etc.), l'interdépendance des existences et les réseaux d'appartenance. Cela permet d'articuler la compréhension du vécu subjectif et du social, dans une dimension notamment socio-historique. Les travaux de l'axe 1 concernent donc l'ensemble des acteurs qu'ils appartiennent à un groupe professionnel identifié ou non (bénévoles, militants et militantes, etc.) œuvrant à différents niveaux avec les situations d'apprentissage. Ils sont issus de divers champs : le monde scolaire et l'enseignement, l'éducation populaire et le champ associatif, le travail social, la formation et l'insertion des adultes. Les recherches portent sur les pratiques des professionnels de l'éducation et la formation, en prêtant attention aux processus sémiotiques. L'étude de leurs parcours permet de saisir, dans une perspective temporelle, leurs évolutions individuelles et collectives. Les approches mobilisées sont plurielles et complémentaires, qu'elles relèvent de l'approche sociohistorique, sociopolitique, sociotechnique, sociodidactique pour alimenter ce qui pourrait être appelées les « sciences du travail ». L'axe développera particulièrement le lien entre professionnalité, travail et parcours, par une analyse multiscalaire (de l'acteur à l'institution) de l'action éducative. Lors de ce prochain quinquennal, les chercheurs de l'axe poursuivront une ouverture amorcée lors du précédent projet en intégrant dans leurs



recherches les acteurs se situant dans des champs professionnels non scolaires, positionnés à différents niveaux. Les nouvelles arrivées et les dynamiques collectives menées au sein de l'axe 1 au cours du quinquennal permettent d'envisager de renforcer les trois thématiques (professionnalité, travail, parcours) à partir de six orientations : formation continue, éducation populaire, administrations publiques de l'éducation et de la jeunesse, travail social, cadres intermédiaires, travail instrumenté et dispositifs.

**L'axe 2** sera composé de quatorze membres titulaires et cinq émérites en rattachement principal, ainsi qu'un membre de l'axe 4 à titre secondaire. Les membres de l'axe 2 ont exprimé leur rattachement secondaire à l'axe 1 (pour 6 membres), à l'axe 3 (pour 1 membre) et à l'axe 4 (pour 1 membre). Il est intitulé désormais « **Justice, conflictualité et dynamiques du commun dans l'action publique éducative : discours, politiques et pratiques** ». Cette évolution de l'intitulé s'est construite à la faveur de l'arrivée de nouveaux membres. Dans la continuité du précédent quinquennal, le projet de l'axe 2 se centre sur l'étude de l'action publique éducative, de ses orientations et de ses évolutions avec une attention particulière aux problématiques socialement et scientifiquement vives relatives à la justice, aux inégalités et à la diversité. Deux évolutions concernent la trajectoire de l'axe 2 : la montée en puissance de l'étude de la territorialisation de l'action publique éducative, et une réinscription des tensions et débats relatifs aux inégalités et au traitement de la diversité dans le cadre d'une réflexion sur les modèles de justice. La référence aux enjeux et problématiques de justice, d'inégalité et de diversité en matière d'éducation et de formation s'entend au sens large, à la lumière des débats contemporains. L'axe se donne ainsi pour objectif de contribuer à travailler sur la pluralisation des références de justice, qui peuvent accompagner, non sans tensions parfois, les reconfigurations de l'action publique éducative : problématiques de redistribution, de participation, de respect, de reconnaissance, d'exigence inclusive, de bien-être, d'autoréalisation des sujets, de normativité. Les questions relatives à la diversité sont abordées non seulement à partir d'un pluralisme social, territorial, culturel et convictionnel de fait mais dans le cadre de rapports de pouvoirs, en référence à des hiérarchies de normes et d'intérêts qui font exister des majorités et des minorités, des formes d'inégalités, de discriminations et de dominations. S'attachant aux conflits de normes individuelles et collectives et aux rapports sociaux de pouvoir, les travaux de l'axe 2 proposent une lecture pluridimensionnelle et critique de l'action publique éducative. Cette option invite à interroger les normes sociales et les représentations collectives, la fonction des productions culturelles nourrissant discours, politiques et pratiques. On s'intéresse ici particulièrement aux phénomènes de circulation des catégories, ainsi qu'aux conditions d'ententes possibles ou d'émergence de communs (fabrique du consensus, compromis ou ajustements négociés, « espaces d'interculturalité » comme les espaces d'inter-métiers). Les travaux de l'axe mobilisent une pluralité d'approches, par la mise en débat de différentes entrées disciplinaires contributives (histoire, psychologie, sociologie, anthropologie, géographie, philosophie, sciences de l'information et de la communication, socio-didactique) et de différentes méthodes (approches ethnographiques, généalogiques, socio-historiques, recherche-action, recherche avec). L'intention est d'appréhender les discours, les politiques et les pratiques dans leurs dimensions idéologiques et pragmatiques, dans une perspective contextuelle et multiscalaire. L'action publique éducative se trouve ainsi triplement mise au travail : par l'étude des normes et des valeurs véhiculées par les discours et les pratiques, par l'analyse des tensions, ruptures et continuités s'opérant dans le cadre des réformes ou dispositifs d'éducation et de formation, et par l'étude du rapport des acteurs (individuels ou collectifs) à l'action publique (en particulier en cas de « décalage » ou d'« écart » à la norme), ce qui inclut la question des effets et des usages des politiques publiques (notamment sur le plan des droits). Ainsi, les recherches conduites au sein de l'axe 2 s'organiseront autour de trois chantiers fédérateurs : 1) Inégalités éducatives et sociales, démocratisation, dynamiques inclusives ; 2) Territoires et territorialisation de l'action publique éducative ; 3) Conflictualités et problèmes publics en éducation.

**Pour l'axe 3**, quatre membres permanents et deux émérites y seront rattachés de manière principale ; un membre de l'axe 2 est y rattaché à titre secondaire. Un membre de l'axe 3 est rattaché secondairement à l'axe 1. Le renouvellement de l'équipe est marqué par une évolution de son intitulé qui devient « **Politique des arts et des langages : subjectivités et pratiques culturelles** », exprimant à la fois une continuité et un élargissement vers des thématiques nouvelles destinées à dialoguer avec les autres axes du laboratoire en faisant de l'éducation artistique un champ de connaissance et d'exploration des subjectivités, des formes, des espaces sociaux. L'identité de l'axe 3 poursuit son étude des enjeux politiques d'une éducation à et par les arts (au niveau des individus, des institutions et organisations sociales, de la société) et de la diversité des champs qui mobilisent et qui mettent en travail des formes (l'ensemble des langages) dans la pluralité des actions et des contextes (scolaires, loisirs, etc.). Le projet de l'axe vise aussi à préciser l'analyse en explicitant la compréhension des subjectivités et des dynamiques subjectives impliquées dans ce qui peut être caractérisée comme « pratique culturelle ». L'approche s'inscrit dans une lignée réflexive et conceptuelle constitutive de l'axe, en s'ouvrant aux méthodes d'exploration empirique. Ce projet voudrait répondre aux évolutions universitaires et sociétales, qui appellent à une plus grande prise en compte des jeunes et des individus en formation, dans leur singularité comme leur globalité, et pour le développement des compétences dites « psychosociales ». De même, les recherches en éducation artistique s'inscrivent-elles dans un mouvement d'approfondissement des sciences de l'éducation et de la formation qui considère la diversité des espaces et des temps (dialogue de l'informel et du formel, des expériences culturelles comme de l'outillage intellectuel). Il s'agit donc de mieux comprendre ce qui se joue dans le champ de l'éducation artistique, de réfléchir aux moyens d'en amplifier les possibilités d'action, ainsi que de trouver dans les concepts et les pratiques de ce

domaine particulier des outils pour penser l'éducation en tant qu'action transformative médiée par des artefacts et des dispositifs. Quatre chantiers viendront préciser ces enjeux scientifiques et sociétaux : 1) Une recherche sur la formation des enseignants qui prolonge celles précédemment amorcées, en tenant compte du réseau de formateurs liés à l'axe 3, et à partir de la complémentarité entre ECP et l'ISPEF (Institut des Sciences et Pratiques en Éducation et Formation, Université Lumière Lyon 2) ; 2) Une analyse des enjeux d'une politique des arts face aux défis contemporains (dans la complémentarité du éduquer à et par) ; 3) L'outillage de la compréhension du domaine artistique via des notions de forme et de langage du point de vue des spécificités des langages artistiques et de leur possible communauté. À partir des pratiques liées aux langages, une attention sera portée aux dialectiques entre art et culture : si la culture peut renvoyer à l'existence de langages institués et à leur transmission, les arts sont des instances de contestation et d'invention des formes, interrogeant le pouvoir des langages ; 4) Un appareil théorique et méthodologique axé sur une modélisation des subjectivités et des dynamiques de développement dans l'expérience. En lien avec les institutions culturelles partenaires, seront considérés les processus en jeu à partir de la notion de médiation (dans la complémentarité entre les aspects sociaux et psychiques).

**L'axe 4** comprendra treize membres permanents et un émérite. Trois membres permanents y sont rattachés à titre secondaire (1 membre de l'axe 2 et 2 membres de l'axe 1) et quatre membres sont rattachés secondairement à un autre axe (1 membre à l'axe 2 et 3 membres à l'axe 1). L'axe 4 s'intitule toujours « **Politiques et pratiques de l'enseignement supérieur** » mais privilégiera quatre thèmes qui permettent un croisement des questions étudiées : transitions, apprentissages, orientation, santé des étudiants. Le travail de l'axe 4, comme ceux de l'ensemble du laboratoire, est structuré par un travail collectif et pluridisciplinaire. Les recherches conduites ont une finalité axiologique mais aussi une finalité praxéologique en cherchant à apporter des éléments d'expertise qui pourront alimenter les réflexions aux différents niveaux des décisions politiques. En d'autres termes, les recherches visent à apporter des éléments de connaissances et des recommandations précises aux acteurs de l'enseignement secondaire ou supérieur, dans un contexte caractérisé par des évolutions rapides (par exemple l'internationalisation de l'enseignement supérieur, ou encore la diversification marquée de l'offre). Un premier thème, historique de l'axe 4, concerne la période de transition entre l'enseignement secondaire et supérieur, dans une dynamique bac-5/bac+5, jusqu'à l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Dans un contexte de profondes transformations de l'enseignement secondaire (réforme des baccalauréats général et technologique) et du supérieur (réformes des B.U.T., des études de santé, des formations des IDE, des formations des enseignants, la loi relative à l'Orientation et la Réussite des étudiants ou encore l'approche par compétences), les chercheurs de l'axe 4 se proposent d'apporter une analyse fine de la mise en œuvre de ces politiques et de leurs effets sur les apprenants. La formation des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur devient une question centrale des politiques publiques, nationales et locales. L'intégration d'outils numériques (plateformes d'apprentissage à distance, intelligence artificielle, classes virtuelles, etc.), qui modifie également les modes d'enseignement et/ou d'évaluation, alimente les réflexions sur les pratiques de formation des enseignants-chercheurs et feront donc l'objet d'un intérêt particulier. Un deuxième thème de l'axe concerne l'étude des réussites et des parcours des étudiants dans les différentes filières du supérieur. Trois orientations ont été ici privilégiées. La première a trait aux processus d'orientation/réorientation, choix, décisions, stratégies, qu'ils concernent les parcours académiques ou encore l'insertion professionnelle où les recherches vont se centrer sur les stratégies décisionnelles des étudiants à différents moments de leur parcours et, de manière complémentaire, sur les comportements de l'ensemble des acteurs engagés (enseignants, services de l'orientation, familles, etc.). Ils se déploieront dans différentes directions (par exemple l'étude de facteurs émotionnels/affectifs/conatifs ou encore vocationnels). La deuxième orientation est relative aux processus et activités d'apprentissage. Elle rassemble des recherches qui se donnent pour objet l'étude des activités d'apprentissage, en intégrant la relation avec l'environnement, qu'il soit numérique ou non, pour mieux comprendre les phénomènes d'échec et de réussite dans l'enseignement supérieur. Il est ici également attendu de produire des indicateurs écologiques des processus cognitifs, affectifs et sociaux des étudiants (tels que l'attention, la motivation, l'estime de soi). La troisième orientation concerne la santé des étudiants (physique, sociale et mentale), en lien avec la traduction des politiques de santé publique à l'échelle des établissements (mise en place des Service de Santé Étudiant, par exemple). Dans cette dynamique de restructuration, un contrat PHC-Toubkal avec une école d'ingénieurs de Marrakech est effectif (période 2025-2027).

A ces quatre axes, s'ajouteront deux thèmes transversaux et un séminaire transversal.

Au cours du quinquennal, constat a été fait de la pertinence du thème transversal « environnement instrumenté » du fait du nombre de projets développés et, surtout, de sa contribution scientifique aux axes à partir d'une approche éco-anthropocentrique de l'activité instrumentée. Ce thème s'avère attractif puisque de nouveaux membres souhaitent y participer de manière régulière (huit pour le prochain quinquennal à trois actuellement). Il s'agira dans le prochain quinquennal de continuer à enrichir les quatre axes du laboratoire, d'une part, lors de réponses à appels à projets autour de problématiques liées aux instruments actuels (notamment l'Intelligence Artificielle) dans une approche écologique ; et, d'autre part, en termes de processus distribués pour étudier les effets produits des dispositifs instrumentés sur les situations vécues, les processus des acteurs et des institutions. En prenant en compte non seulement les dimensions instrumentales (rapports buts/moyens), mais aussi existentielles (sens de l'activité pour le sujet), l'approche développée dans ce thème transversal vise à expliciter en quoi et pour quelles raisons les objets techniques constituent des révélateurs des

situations sociales qu'ils contribuent à créer en constituant des agents de liaison porteurs d'intentions finalisées, mais aussi d'idéologies, de valeurs, de représentations culturelles, de principes d'action, parfois même d'esthétique et de poésie. Ainsi ce thème a bien une visée transversale pour étudier des processus écologiques sociotechniques en articulant différentes échelles d'analyse (micro, meso, macro) et temporelles avec une orientation méthodologique anthropo-cognitive. Un des résultats attendus concerne la production d'indicateurs sur ce qui influence les processus de signification et d'action des acteurs mais aussi pour objectiver, autant que possible, ce qui fait situation instrumentée, ce qui fait dispositif instrumenté, avec comme finalité les processus de développement du sujet (sur ce dernier point des échelles de mesure sont aussi mobilisées mais aussi construites puis testées en termes de validation). Dans cette perspective, et dans la lignée du dynamisme de ce thème transversal, deux projets s'y rapportant, et dont l'unité est porteuse, ont déjà été remportés après la période d'éligibilité de la présente évaluation : un Groupe de Travail Numérique (GTnum) nommé « AppropriA », financé par la Direction du Numérique Éducatif du Ministère de l'Éducation Nationale, portant sur l'intelligence artificielle à l'école et engageant six membres du laboratoire, et un projet ANR (Sciences avec et pour la Société) nommé « SIREN-VR » portant sur la formation continue professionnelle en réalité virtuelle des sapeurs-pompiers du Rhône. Un dernier projet, à dimension internationale, concerne la reconduction du projet « EduBioCity » qui sera porté à nouveau par ECP et redéposé dans le cadre d'un appel à projets scientifiques Horizon Europe, avec la majorité des partenaires déjà impliqués lors de la première tentative. Cet ensemble témoigne de la vitalité et de la portée sociale et scientifique des objets abordés par ce thème. Trois sous-thèmes seront privilégiés dans ce séminaire transversal : la cognition distribuée, l'approche écologique de l'affordance socioculturelle et la littératie numérique. Pour ce faire deux séminaires par semestre sont prévus comme suit : deux séminaires conceptuels-sémantiques (exemple : environnement, instrument, développement du sujet, etc.) et deux séminaires méthodologiques (comment étudier et circonscrire un environnement, comment étudier et analyser des processus instrumentés, etc.).

Le thème transversal sur la catégorisation sociale sera aussi prolongé. Depuis 2020, ce séminaire est un espace de discussion interne sur les recherches en cours menées par les membres des quatre axes du laboratoire, y compris les doctorants. Le sujet du séminaire concerne la « Catégorisation sociale » que nous définissons comme des pratiques qui identifient discursivement des personnes dans un contexte institutionnel en leur attribuant des propriétés sociales. Cet espace a permis aux membres d'ECP de prolonger d'une manière originale les réflexions des axes. Les membres des axes 2 et 4 ont analysé en particulier comment les institutions mettent en place des dispositifs visant la reconnaissance de la diversité et des besoins des publics. Par ailleurs, les membres des axes 1 et 3 ont étudié notamment comment les professionnels organisent temporellement leur activité, en faisant face aux obstacles dans l'interaction avec les apprenants, et donnent du sens à leur travail. Ce thème transversal a pour objectif de publier un ouvrage au cours du prochain quinquennal. L'objectif de l'ouvrage est d'étudier, dans une perspective plurielle des SHS, comment, pourquoi et avec quelles conséquences des personnes et des organisations (instances ministérielles, établissements, associations, agences, etc.) catégorisent leurs publics, leurs personnels et/ou des partenaires dans des contextes institutionnels menant des activités associées à l'instruction ou la socialisation, au recrutement des membres ou à la division du travail.

Pour éviter la sursollicitation des membres de l'unité, et par décision collective lors de l'AG de décembre 2023, il a été décidé d'arrêter le thème « circulation des savoirs » pour privilégier un séminaire transversal intitulé « séminaire désaxé : actualité et débats dans et avec ECP » visant à valoriser davantage des travaux spécifiques entre les axes. Ce séminaire bénéficiera d'un budget prévisionnel de 500 euros minimum par an pour permettre des controverses scientifiques, ou encore des discussions croisées avec des collègues extérieurs au laboratoire. Il s'agira notamment de valoriser les publications des collègues (ouvrage ou article publié, résultats de projets scientifiques, etc.). Pour ce faire, deux événements scientifiques seront organisés par an et l'AG scientifique de l'été sera un espace-temps pour accueillir ce séminaire.

L'unité continuera donc ses recherches sur la fabrique des politiques par les acteurs, de manière située et contextualisée, en déconstruisant des sujets socialement vifs portés par les politiques éducatives et formatives. Il s'agira aussi de continuer ce travail d'ancrage sur le terrain local, territorial et national, pour produire des cadres conceptuels à même de déconstruire et analyser les mots d'ordres et terminologies mobilisées par les discours politiques (la laïcité, bien-être, parcoursup, compétence, etc.) et, donc, pour en faire des objets de recherche. Si une volonté est de continuer à renforcer nos réseaux régionaux, nationaux et internationaux, cela est dans cette même perspective scientifique.

## 4.2 Les besoins d'un soutien institutionnel plus fort

Tout travail scientifique nécessite du temps (de la conceptualisation au recueil des données à leur traitement) surtout lorsqu'il s'agit de coordonner des projets financés. Ici l'appui des services des établissements à la recherche est fondamental, non uniquement dans le soutien lors de réponses à appels à projets mais aussi lors de la coordination du projet (mise en œuvre de contrats de recrutement, suivi financier, etc.). Les contraintes administratives sont de plus en plus lourdes dans les activités de recherche mais aussi d'enseignement, rendant précaire le temps nécessaire à la production des connaissances, y compris en référence aux obligations de service d'un enseignant-chercheur. L'université se transforme, pour partie, à cause de décisions prises au niveau

des politiques européennes et nationales où la culture du financement et de la publication dans des revues significatives prennent le pas sur les autres préoccupations scientifiques. Pourtant, pour produire des connaissances, il s'agit parfois de renoncer à l'accumulation de réponses à des appels d'offres toujours plus nombreux qui dispersent le chercheur et, *in fine*, l'unité dans son projet épistémique. Ce renoncement n'est pas grave en soi s'il implique de s'engager dans une perspective de cumulativité des résultats qui consolident un étayage théorique et empirique. Nos tutelles devraient nous permettre d'être détachés des modes puisque produire des connaissances, c'est aussi être à rebours des représentations, pratiques et préjugés d'une période. C'est pourquoi des craintes évidentes concernent la production des connaissances elle-même puisque nous constatons un accroissement de nos tâches administratives scientifiques et pédagogiques, une accélération des rythmes liée à ces tâches, une complexification de nos modes d'organisation, d'autant plus dans la situation financière actuelle des universités et des logiques mises en œuvre dans les tentatives de regroupements du site lyonnais-stéphanois. C'est pourquoi, les services d'appui à la recherche sont essentiels s'ils sont prioritairement au service des chercheurs.

Dans un contexte de crise financière des universités, les cycles de renouvellement représentent un enjeu majeur d'autant que de nombreux collègues, actuellement membres du laboratoire, seront à la retraite dans la prochaine période quinquennale.

Pour mener à bien notre projet scientifique, nous souhaitons qu'une partie des budgets liés aux ressources propres soit mutualisable, sachant que cela est théoriquement prévu par nos tutelles, décision prise en 2022. L'Université Lumière Lyon 2 a prévu de reverser 4% des ressources des projets financés au laboratoire, une fois le projet terminé. Ce reversement permettra notamment d'engager un personnel d'appui à la recherche mais aussi de développer une politique de soutien financier à des réseaux nationaux et internationaux.

### 4.3 Les perspectives tenant à un meilleur encadrement doctoral

Pour atteindre les objectifs qui sont les nôtres, et pour faire suite au bilan qualitatif effectué (décembre 2023-décembre 2024), nous devons poursuivre notre effort pour améliorer l'intégration des doctorants. Pour ce faire, un travail entre les encadrants est nécessaire dans la continuité de la réunion annuelle mise en œuvre en 2024. Il s'agira, par la suite, de structurer les échanges sur les facteurs facilitant et faisant obstacles, tel un conseil de perfectionnement où seront présents les membres élus doctorants. Les synthèses produites permettront d'alimenter un livret blanc « Parcours doctoral ». Un des enjeux étant de réduire le taux d'abandon par un processus d'acculturation de l'accompagnement doctoral qui concerne autant les doctorants que les directions de thèse puisque les temporalités de la recherche doctorale semblent jouer un rôle important. Outre le fait d'améliorer la communication sur les services de santé des universités, de les inviter à une AG, il sera mis en œuvre par les responsables d'axe un suivi annuel sur les doctorants présents lors des séminaires tout en leur assurant un espace pour qu'ils puissent communiquer lors de ces séminaires. Enfin, les directeurs de thèses devront effectuer, de manière systématique, deux séminaires par an avec leurs doctorants (possibilité de l'ouvrir à d'autres doctorants) et en informeront la direction pour qu'ils puissent soutenir ce séminaire d'un point de vue logistique. Un dernier point concerne l'offre de formation proposée par l'université de Lyon (UDL), malgré un catalogue conséquent, les besoins et avis des doctorants ne sont pas recueillis. Il serait pertinent donc de consulter les doctorants pour adapter les formations aux attentes réelles, en diversifiant notamment l'offre en langue étrangère, actuellement limitée à l'anglais, mais aussi en leur proposant des ateliers sur l'intégrité scientifique.

Les actions susmentionnées devraient permettre de répondre à certains besoins identifiés lors des enquêtes produites par les membres élus doctorants (cf. annexe 4). Dans ce même objectif, le travail engagé ces dernières années, par les membres élus doctorants, a permis de structurer divers dispositifs d'accompagnement et d'intégration au sein du laboratoire qu'il faudra poursuivre. La création d'un espace de travail dédié aux doctorants (salle des doctorants) permet un point de rencontre qui favorise la cohésion et l'engagement dans la vie scientifique du laboratoire pour ceux qui en ont la disponibilité et la proximité. Le soutien significatif apporté au financement des communications témoigne également de l'attention portée à la valorisation des recherches doctorales. Par ailleurs, l'implication des enseignants-chercheurs dans les ateliers thématiques des doctorants (à distance ou en co-modalité) contribueront activement à leur intégration scientifique, y compris dans l'implication des doctorants dans l'organisation de colloques

### 4.4 Une légère réorganisation de la dynamique d'équipe

L'AG scientifique annuelle (supplémentaire par rapport à l'ancien quinquennal) vise à assurer la transversalité et la cohérence d'ensemble mais aussi à permettre à des dynamiques nouvelles de se structurer. Cette AG doit être maintenue mais aussi revisitée dans son contenu pour davantage être consacrée à des focales scientifiques, y compris par l'invitation de collègues extérieurs. Elle sera un lieu d'accueil pour le séminaire transversal « séminaire désaxé : actualité et débats dans et avec ECP ».

Le rythme des conseils de laboratoire (un par mois) et son organisation interne sont satisfaisants ainsi que la circulation de l'information. Cependant, il est regretté que la réglementation votée en AG (décembre 2022)

n'ait pu être effective puisque les statuts des UR et UMR ne sont toujours pas officialisés en avril 2025, empêchant la validation du règlement intérieur d'ECP actualisé par l'instance universitaire concernée. Ce dernier point empêche le renouvellement du conseil de laboratoire où il est notamment souhaité que soient ajoutés aux membres élus : un correspondant DPO, un correspondant développement durable, un correspondant intégrité scientifique, un correspondant relations internationales. Il est aussi souhaité la constitution d'un bureau du laboratoire composé *a minima* par trois membres élus (un membre par site).

Enfin, la responsabilité des axes pour le prochain quinquennal sera soumise à un vote d'approbation en décembre 2025, date qui correspond à la fin officielle de leur mandature et témoigne de leur attachement à produire un bilan pour l'auto-évaluation HCERES. Quant au mandat de la direction du laboratoire, il devra être renouvelé en décembre 2026 (date officielle de la fin de la mandature actuelle).



# Annexes

Annexe 1- Liste des membres associés votés par le conseil de laboratoire intégrant les projets des axes.....	2
Annexe 2- Bilan Carbone 2024, principaux résultats .....	5
Annexe 3- Risques Psychosociaux 2022 et 2024 .....	9
Annexe 4- Les enquêtes conduites par les membres élus doctorants durant le quinquennal .....	13

# Annexe 1- Liste des membres associés votés par le conseil de laboratoire intégrant les projets des axes

## Liste des membres associés de l'axe 1

Nom Prénom	Statut	Doctorat	Projet (dates)
BELLARBRE Elodie	Professeur Lycée	Oui	Co-enseignement en classes uniques ardéchoises (2019-2021)
BUISSON-FENET Hélène	Chercheure ENS	Oui	GENIE-2F (2023-...)
FALCAO Jorge	Chercheure (Brésil)	Oui	Les reconversions professionnelles de femmes hautement qualifiées vers l'enseignement (2023-...)
HURTADO BOCANGEL Sussan	Chercheure (Brésil)	Oui	Les reconversions professionnelles de femmes hautement qualifiées vers l'enseignement (2023-...)
LECOMTE Chloé	Professeure des écoles	Oui	Sous le dur métier, le beau travail ? (2022-2023)
MERLE Lila	Professeure des écoles	Oui	Sous le dur métier, le beau travail ? (2020-2024)
TOURAILLE Christel	Professeur en lycée professionnelle	Non	Enseignement et apprentissage dans les métiers de la restauration (2020-2023)

### Liste des membres associés de l'axe 2

NOM	Prénom	Doctorat	Profession / employeur	Recherche(s) à laquelle/auxquelles le membre a participé	Période(s) concernée(s)
BENBASSAT	Laetitia	Non	Professeure agrégé.e Collège Coysevox.Paris 75008	Recherche Redisco	2019-2020
BENELLI	Juliette	Non	Professeure certifiée. Lycée, LPO Romain Rolland 95190 Goussainville	Recherche Redisco	2019-2020
BETTENDORFF	Franck	Oui	Docteur / Enseignant (ATEN) / Université Lyon 2	Université inclusive et LéA créativité et dynamique à l'université (Créability)	Depuis janvier 2023
BOURDIER	Isabelle	Non mais titulaire d'un M2 SEF	Professeure certifiée. Collège, Lyon Puis Lycée Camus, Rillieux	Recherche Redisco	2019-2020
CINTERO	Joris	Oui	Professeur SEF / CNSMD de Lyon	LéA créativité et dynamique à l'université (Créability)	Depuis janvier 2025
DELAMARE	Julie	Non	Professeure agrégée. Lycée, Paris	Recherche Redisco	2019-2020
DUTRUEL	Géraldine	Non	Professeure certifiée. Collège, Lyon	Recherche Redisco	2019-2020
GIRARDET	Patricia	Oui	Conseillère pédagogique / Education nationale	Université inclusive et LéA créativité et dynamique à l'université (Créability)	Depuis janvier 2023
MARCHAND	Robin	Non	Professeur de lycée professionnel, Marseille	Recherche Redisco	2019-2020
RADAWIEC	Valérie	Oui	Formatrice Inspé / UCBL 1	Education morale, éthique civique puis Ethique en éducation et formation (Husser, Roelens)	Depuis 2019
SAOUDI	Amina	Non	Professeure certifiée, lycée, Lyon	Recherche Redisco	2019-2020
TABITA	Mélodie Drissia	Non	Chargée d'étude (ECP) / Université Lumière Lyon 2	Territorialisation de l'action éducative	Depuis Avril 2024
VALENTE	Gabriela	Oui	MCF ENSFEA / UMR EFTS (mais auto- entrepreneuse avant septembre 2024)	Université inclusive	Depuis septembre 2023
VINCENT	Olivier	Non	Professeur de lycée professionnel, Marseille	Recherche Redisco	2019-2020
WUILLOT	Eglantine	Non mais titulaire d'un M2 SEF	Professeure certifié, lycée, Bourgoin- Jallieu	Recherche Redisco	2019-2020

#### Liste des membres associés de l'axe 3 dans le cadre du projet CAPREA

Nom	Prénom	Doctorat	Statut	Projets	Périodes concernées
Arnaldi	Maud	oui	n/c	CAPREA	2015-2025
Dosso	Catherine	oui	PRAG INSPÉ Nancy	CAPREA	2015-2025
Duvillard	Jean	oui	PRAG retraité Lyon1	CAPREA	2015-2025
Granado-Columbo	Paola	oui	n/c	CAPREA	2015-2025
Iborra	Corinne	oui	PRAG INSPÉ Lyon1	CAPREA	2015-2025
Langar	Samia	oui	IGE Lyon2	CAPREA	2015-2025
Mélis	Caroline	oui	PRAG INSPÉ Lyon1	CAPREA	2015-2025
Merle	Lila	oui	n/c	CAPREA	2015-2025
Namèche	Isabelle	oui	n/c	CAPREA	2015-2025
Pang	Xinxin	oui	n/c	CAPREA	2015-2025
Abboud	Rima	oui	n/c	CAPREA	2015-2025
Ruppin	Virginie	oui	PLC (professeur 2 <sup>nd</sup> degré), Education Nationale	CAPREA	2015-2025
Ségui	Fernando	oui	PRAG INSPÉ Lyon1	CAPREA	2015-2025
Shi	Wen	oui	n/c	CAPREA	2015-2025
Su	Hang	oui	Professeur associé, Université du Sichuan	CAPREA	2015-2025
Tamisier	Elise	oui	n/c	CAPREA	

#### Liste des membres associés de l'axe 4

Sylvain Favergeat, 2024 : docteur en SEF au sein de notre laboratoire en 2024 et Directeur Adjoint en charge de la Formation Initiale Scolaire (Lycée Louis-Pasteur - EPLEFPA de Marmilhat-Clermont-Ferrand), projet STUR

Florence Courtade, Ingénieure pédagogique à l'université Jean\_Monnet, axe 4, projet COMPARE (2021-2023).

## Annexe 2- Bilan Carbone 2024, principaux résultats

<b>Missions</b>			
	<b>Moyen de transport</b>	<b>Distance/km</b>	<b>Empreinte carbone</b>
<b>Janvier</b>	avion	1 252	324 ± 120 kg eCO <sub>2</sub>
	train	958	3 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	2 601	488 ± 180 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	11 861	1 803 ± 667 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	11 861	1 803 ± 667 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	11 861	1 803 ± 667 kg eCO <sub>2</sub>
	train	510	8 ± 5 kg eCO <sub>2</sub>
<b>Février</b>	train	603	2 ± 0 kg eCO <sub>2</sub>
	train	878	3 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	train	603	2 ± 0 kg eCO <sub>2</sub>
<b>Mars</b>	train	599	2 ± 0 kg eCO <sub>2</sub>
	train	510	8 ± 5 kg eCO <sub>2</sub>
	train	510	8 ± 5 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	11 861	1 803 ± 667 kg eCO <sub>2</sub>
	train	863	3 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	train	1 310	21 ± 13 kg eCO <sub>2</sub>
	train	510	8 ± 5 kg eCO <sub>2</sub>
	train	863	3 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	train	944	3 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	976	253 ± 93 kg eCO <sub>2</sub>
<b>Avril</b>	avion	20 146	3 062 ± 1 133 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	1 342	4 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	2 774	520 ± 192 kg eCO <sub>2</sub>
<b>Mai</b>	train	1 197	4 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	train	1 312	4 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	train	1 835	6 ± 1 kg eCO <sub>2</sub>
	avion	2 481	465 ± 172 kg eCO <sub>2</sub>



1		3	4	5	6	7
codeNACRE		Intitulés Nacres	Achats stockés - STK	Achats non stockés - VAP	Prestation interne - P	Achats immobilisés - IF (terminalison)
A		APPROVISIONNEMENTS GENERAUX				
AA		ALIMENTATION - RESTAURATION - HOTELLERIE				
AA.0		PRODUITS ALIMENTAIRES CONGELES				
AA.01	N001	PAINS, PATISSERIES, VIENNOISERIES CONGELES	60130000	60680000	18600000	
AA.02	N002	PRODUITS CARNES CONGELES	60130000	60680000	18600000	
AA.03	N003	PRODUITS DE LA MER OU DEAU DOUCE CONGELES	60130000	60680000	18600000	
AA.04	N004	FRUITS ET LEGUMES CONGELES	60130000	60680000	18600000	
AA.05	N005	PREPARATIONS ALIMENTAIRES ET PLATS CUISINES CONGELES	60130000	60680000	18600000	
AA.1		PRODUITS ALIMENTAIRES FRAIS				
AA.11	N006	PAINS, PATISSERIES, VIENNOISERIES FRAIS	60130000	60680000	18600000	
AA.12	N007	VIANDES FRAICHES - REFRIGEREES	60130000	60680000	18600000	
AA.13	N008	PRODUITS DE LA MER OU DEAU DOUCE FRAIS	60130000	60680000	18600000	
AA.14	N009	FRUITS ET LEGUMES FRAIS OU REFRIGERES	60130000	60680000	18600000	
AA.15	N010	ŒUFS ET PRODUITS LAITIERS	60130000	60680000	18600000	
AA.16	N011	PREPARATIONS ALIMENTAIRES ET PLATS CUISINES FRAIS - REFRIGERES	60130000	60680000	18600000	
AA.2		BOISSONS ET EPICERIE				
AA.21	N012	BOISSONS NON ALCOOLISEES	60130000	60680000	18600000	
AA.22	N013	BOISSONS ALCOOLISEES	60130000	60680000	18600000	
AA.23	N014	CONSERVES ET EPICERIE	60130000	60680000	18600000	
AA.3		ALIMENTATION SPECIFIQUE				
AA.31	N015	ALIMENTS ADAPTES A L'ENFANT	60130000	60680000	18600000	
AA.32	N016	ALIMENTS DIETETIQUES SANS FIN MEDICALE	60130000	60680000	18600000	
AA.4		PETITES FOURNITURES ET EQUIPEMENTS POUR LA RESTAURATION				
AA.41	N017	CONSOMMABLES POUR LA RESTAURATION	60228000	60630000	18600000	
AA.42	N018	PETITES FOURNITURES POUR LA RESTAURATION	60228000	60630000	18600000	
AA.43	N019	MOBILIER DE CUISINE ET DE SALLE DE RESTAURATION		60630000	18600000	21847001
AA.44	N020	EQUIPEMENTS DE CUISINE ET DE SALLE DE RESTAURATION (ELECTROMENAGER,...)		60630000	18600000	21887001
AA.5		PETITES FOURNITURES ET EQUIPEMENTS POUR L'HOTELLERIE ET LA BUANDERIE				
AA.51	N021	PETITES FOURNITURES POUR L'HOTELLERIE	60228000	60630000	18600000	
AA.52	N022	MOBILIER D'HOTELLERIE		60630000	18600000	21847001

LIGNES VALIDES

7/7

MONTANT TOTAL

19 995 €

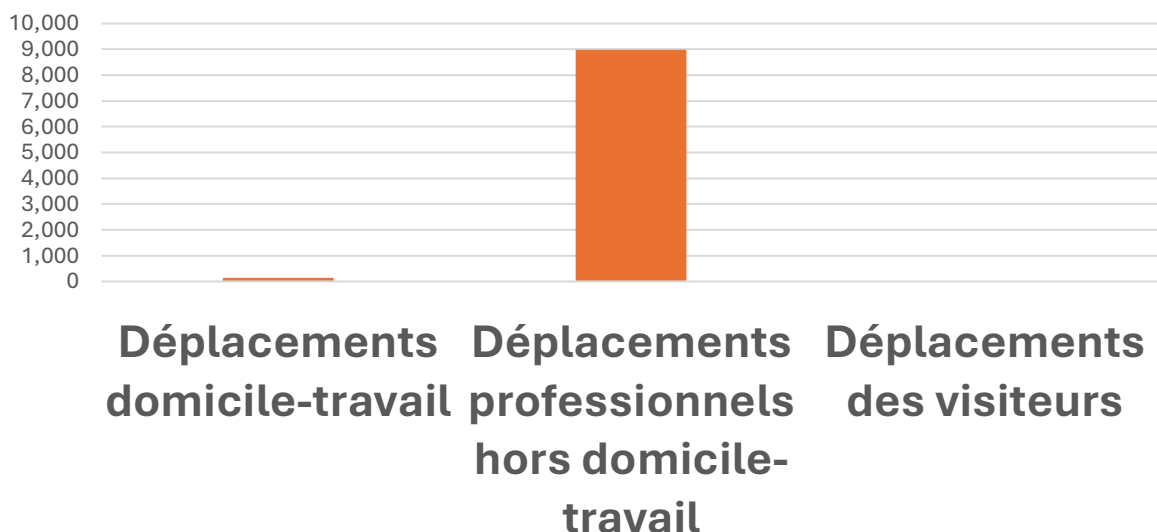
AUTRES MODULES

0

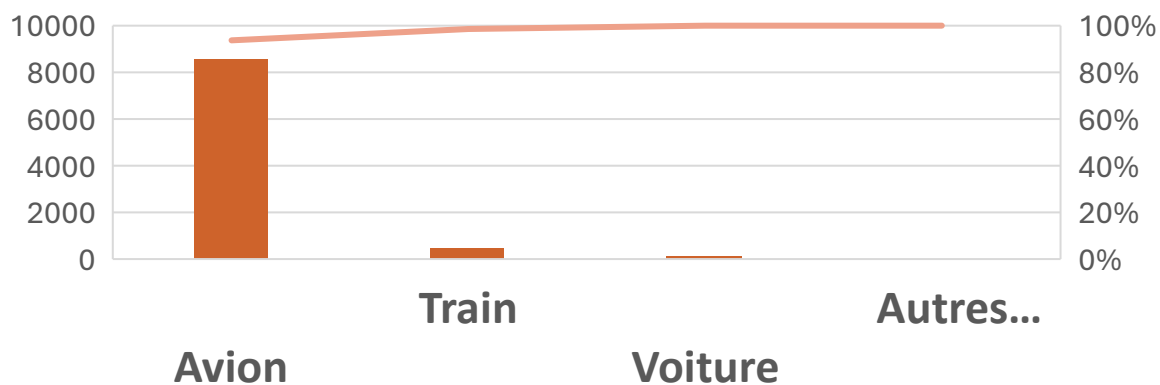
Téléverser un fichier (.tsv ou .csv)

<input type="checkbox"/>	Validité	Module	Code	Intitulé NACRES	Montant	
<input type="checkbox"/>	Valide	Achats	AA11	Pains, pâtisseries, viennoiseries frais	170 €	 
<input type="checkbox"/>	Valide	Achats	AA21	Boissons non alcoolisées	202.18 €	 
<input type="checkbox"/>	Valide	Achats	AA23	Conserves et épicerie	251.48 €	 
<input type="checkbox"/>	Valide	Achats	AA42	Petites fournitures pour la restauration	11.53 €	 
<input type="checkbox"/>	Valide	Achats	AA44	Equipements de cuisine et de salle de restauration...	78.55 €	 
<input type="checkbox"/>	Valide	Achats	AA63	Services de traiteurs / plateaux repas	17 361.91 €	 
<input type="checkbox"/>	Valide	Achats	AA64	Services de restauration extérieurs (restaurants)	1 919.02 €	 

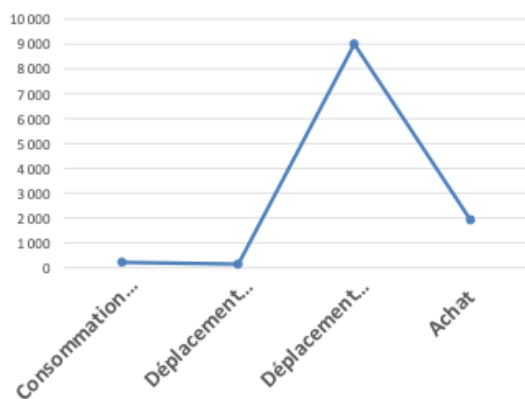
## Déplacement de personnes par type de parcours, kg eq C



## Déplacement des personnes par mode de transport, kg eq C



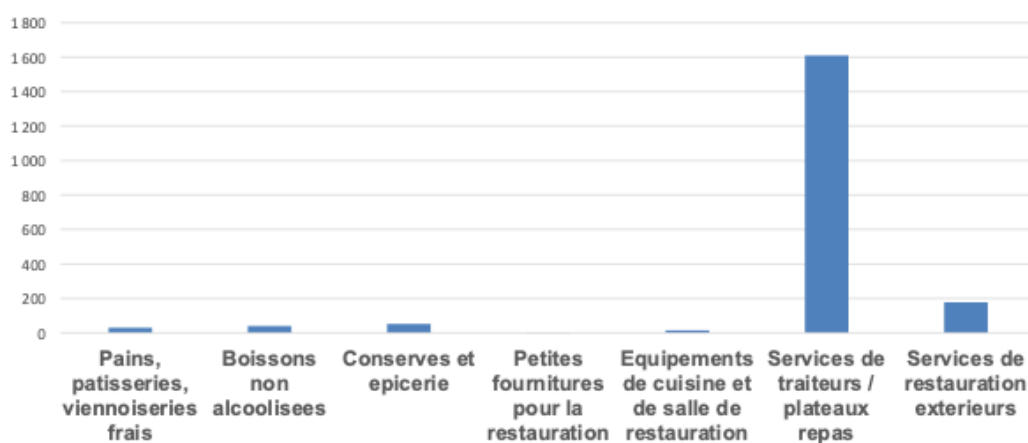
## Total



- Consommation énergétique
- Déplacement domicile/travail
- Déplacement professionnel
- Achat

ÉDUCATION  
CULTURES  
POLITIQUES

## Emissions des achats par code NACRE, kg eq C



ÉDUCATION  
CULTURES  
POLITIQUES

## Annexe 3- Risques Psychosociaux 2022 et 2024

Document unique Feuille de garde						
-------------------------------------	--	--	--	--	--	--

Année: 2022	
-------------	--

Direction	Laboratoire ECP (Education, Cultures, Politiques)
-----------	---

Service / Unité de travail	Direction du laboratoire Gestion administrative/financière du laboratoire Pôle recherche (4 axes de recherche sur 3 thématiques), dont doctorants.
----------------------------	--

Etablissement d'hébergement	ULL2
-----------------------------	------

Principales activités	Laboratoire en sciences de l'éducation et de la formation: - Coordination de la recherche autour de 4 axes de recherche. - Animation des formations doctorales en sciences de l'éducation et de la formation en lien avec l'école doctorale EPIC ED 485 de l'Université de Lyon (UDL). - Assurer la diffusion et la circulation des connaissances sur la thématique via l'organisation de campagnes de communication, d'événements, manifestations (environ 5 par an) dans l'établissement ou dans les établissements partenaires. - Gestion du laboratoire junior. - Promouvoir les doctorants les accompagner vers la professionnalisation.  Tutelles: Lyon 2 et financement UJM Saint Etienne.
-----------------------	--

Directeur / responsable / chef de service	Stéphane SIMONIAN
---	-------------------

Effectifs	
-----------	--





<div style="display: inline-block; text-align: center;"> <b>Document unique</b>  <b>Feuille de garde</b> </div>																								
	Année: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;">janv-25</span>																							
<b>Direction</b>																								
<b>Service / Unité de travail</b>	Laboratoire Education, Cultures, Politiques (ECP)																							
<b>Etablissement d'hébergement</b>	Université Lumière Lyon 2																							
<b>Principales activités</b>	<p>L'unité de recherche ECP est un laboratoire en sciences de l'éducation et de la formation créé en 2010 dont les travaux portent sur les articulations entre les acteurs de terrain et les politiques publiques éducatives, en adoptant des approches socio-historiques et/ou philosophico-politiques. Elle se donne pour objet l'analyse des médiations pratiques, discursives, instrumentales par lesquelles une pluralité d'acteurs contribuent à élaborer ou réagissent à des stratégies, orientations, conduites politiques dans le champ de l'éducation et de la formation.</p> <p>Le laboratoire porte également 1 laboratoire junior, qui est une structure temporaire portée par des doctorants (REFOP).</p>																							
<b>Directeur / responsable / chef de service</b>	Direction : Stéphane SIMONIAN																							
<b>Effectifs</b>	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 33%;">BIATSS titulaires</td> <td style="width: 33%;">1</td> <td style="width: 33%;">Enseignants (EC/MCF)</td> <td style="width: 33%;">50</td> <td style="width: 33%;">Vacataires</td> <td style="width: 33%;"></td> </tr> <tr> <td>BIATSS contractuels</td> <td>66</td> <td>Doctorants</td> <td>64</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td><b>Total personnels:</b></td> <td><b>120</b></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	BIATSS titulaires	1	Enseignants (EC/MCF)	50	Vacataires		BIATSS contractuels	66	Doctorants	64			<b>Total personnels:</b>	<b>120</b>									
BIATSS titulaires	1	Enseignants (EC/MCF)	50	Vacataires																				
BIATSS contractuels	66	Doctorants	64																					
<b>Total personnels:</b>	<b>120</b>																							
<b>Organisation</b>	4 axes de recherche : Professionnalités, activité, parcours / Monde commun, diversité et inégalités / Politiques de l'art et de la culture en éducation / Politiques et pratiques de l'enseignement supérieur																							
<b>Services et Pôles</b>	UR 4571 Education, Cultures, Politiques																							
<b>Sites géographiques et locaux</b>	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">Désignation des lieux de travail</td> <td colspan="2" style="text-align: center; border: 1px solid black; padding: 2px;">BDR GAIA</td> </tr> <tr> <td style="width: 25%; border: 1px solid black; padding: 5px;">Nombre de sites:</td> <td style="width: 25%; border: 1px solid black; text-align: center; padding: 5px;">1</td> <td style="width: 25%; border: 1px solid black; padding: 5px;">Surface des locaux</td> <td style="width: 25%; border: 1px solid black; height: 40px;"></td> </tr> </table>	Désignation des lieux de travail		BDR GAIA		Nombre de sites:	1	Surface des locaux																
Désignation des lieux de travail		BDR GAIA																						
Nombre de sites:	1	Surface des locaux																						
<b>Personnes associées à la phase d'évaluation des risques</b>	Stéphane SIMONIAN																							
<b>Personnes associées à la phase de planification</b>	Stéphane SIMONIAN																							
<b>Signature du Directeur / responsable / chef de service</b>	<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div> Date: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>  Nom: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;">Stéphane SIMONIAN</span> </div> <div style="text-align: center;"> </div> </div>																							
La signature de ce document vaut validation de l'ensemble du document unique inventaire et évaluation des risques mais aussi plan d'actions																								
<b>Organisation de la sécurité</b>																								
<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 40%;"><b>Assistant de prévention</b></td> <td style="width: 60%;">Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span></td> </tr> <tr> <td>Nomination</td> <td rowspan="3" style="border: 1px solid black; height: 30px;"></td> </tr> <tr> <td>Formation initiales</td> </tr> <tr> <td>Formation continue</td> </tr> <tr> <td><b>Sauveteur secouriste du travail</b></td> <td>Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span></td> </tr> <tr> <td>Identifiés par le personnel</td> <td rowspan="2" style="border: 1px solid black; height: 30px;"></td> </tr> <tr> <td>Suivi des formations</td> </tr> <tr> <td><b>Chargé d'évacuation</b></td> <td>Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span></td> </tr> <tr> <td>Identifiable par le public</td> <td rowspan="2" style="border: 1px solid black; height: 30px;"></td> </tr> <tr> <td>Suivi des formations</td> </tr> <tr> <td><b>Equipier de 1ère intervention (utilisation des extincteurs)</b></td> <td>Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span></td> </tr> <tr> <td>Identifiés par le personnel</td> <td rowspan="2" style="border: 1px solid black; height: 30px;"></td> </tr> <tr> <td>Suivi des formations</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="padding: 5px;"> Affichage des consignes générales de sécurité de l'université <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>  Affichage de consignes spécifiques sur la conduite à tenir en cas d'accident <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>  Lieu du registre de santé sécurité au travail <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>  Existence d'un règlement intérieur au service / laboratoire... <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>  Mesure pour le travail isolés / horaires décalés <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>  Organisation d'exercices d'évacuation <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>  Formation à la sécurité des nouveaux entrants <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> </td> </tr> </table>		<b>Assistant de prévention</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>	Nomination		Formation initiales	Formation continue	<b>Sauveteur secouriste du travail</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>	Identifiés par le personnel		Suivi des formations	<b>Chargé d'évacuation</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>	Identifiable par le public		Suivi des formations	<b>Equipier de 1ère intervention (utilisation des extincteurs)</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>	Identifiés par le personnel		Suivi des formations	Affichage des consignes générales de sécurité de l'université <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Affichage de consignes spécifiques sur la conduite à tenir en cas d'accident <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Lieu du registre de santé sécurité au travail <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Existence d'un règlement intérieur au service / laboratoire... <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Mesure pour le travail isolés / horaires décalés <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Organisation d'exercices d'évacuation <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Formation à la sécurité des nouveaux entrants <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>	
<b>Assistant de prévention</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>																							
Nomination																								
Formation initiales																								
Formation continue																								
<b>Sauveteur secouriste du travail</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>																							
Identifiés par le personnel																								
Suivi des formations																								
<b>Chargé d'évacuation</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>																							
Identifiable par le public																								
Suivi des formations																								
<b>Equipier de 1ère intervention (utilisation des extincteurs)</b>	Nombre: <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>																							
Identifiés par le personnel																								
Suivi des formations																								
Affichage des consignes générales de sécurité de l'université <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Affichage de consignes spécifiques sur la conduite à tenir en cas d'accident <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Lieu du registre de santé sécurité au travail <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Existence d'un règlement intérieur au service / laboratoire... <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Mesure pour le travail isolés / horaires décalés <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Organisation d'exercices d'évacuation <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span> Formation à la sécurité des nouveaux entrants <span style="border: 1px solid black; padding: 0 20px;"></span>																								
<b>Suivi médical des personnels / Accident du travail et maladies professionnelles</b>																								
<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 60%;">Suivi médical adapté aux risques pour les titulaires</td> <td style="width: 40%; border: 1px solid black; height: 20px;"></td> </tr> <tr> <td>Suivi médical adapté aux risques pour les non-titulaires</td> <td style="border: 1px solid black; height: 20px;"></td> </tr> <tr> <td>Nombre d'accident de travail au cours des 12 derniers mois</td> <td style="border: 1px solid black; height: 20px;"></td> </tr> <tr> <td>Nombre de ces accidents analysés</td> <td style="border: 1px solid black; height: 20px;"></td> </tr> <tr> <td>Nombre de maladies professionnelles au cours des 12 derniers mois</td> <td style="border: 1px solid black; height: 20px;"></td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">Nature des accidents et maladies professionnelles</td> </tr> </table>		Suivi médical adapté aux risques pour les titulaires		Suivi médical adapté aux risques pour les non-titulaires		Nombre d'accident de travail au cours des 12 derniers mois		Nombre de ces accidents analysés		Nombre de maladies professionnelles au cours des 12 derniers mois		Nature des accidents et maladies professionnelles												
Suivi médical adapté aux risques pour les titulaires																								
Suivi médical adapté aux risques pour les non-titulaires																								
Nombre d'accident de travail au cours des 12 derniers mois																								
Nombre de ces accidents analysés																								
Nombre de maladies professionnelles au cours des 12 derniers mois																								
Nature des accidents et maladies professionnelles																								

N° Risque	Lieu de travail	Référence risque NRS	Dangers	Description risque	Risque net	Actions de prévention Technique, Organisationnel, Humain
1	GAIA - 1er étage GAIA.134 GAIA.128 GAIA.126	05 - Risques liés à la charge physique de travail	Activité sur écran prolongée exposant des postures contraignantes	Risque de développer des TMS, des troubles visuels	7	Renforcer la communication auprès des doctorants sur les formations disponibles  Prendre contact avec le service ETAS, lien avec la Médecine de Prévention afin d'étudier les aménagements des postes et espaces communs
2	GAIA - 1er étage GAIA.134 GAIA.128 GAIA.127	17 - Risques psychosociaux	Isolément des doctorants, perte de sens et rapport complexe avec l'organisation du travail des EC propres aux missions d'enseignement, de recherche et d'encadrement pédagogique	Risque de développer des conséquences des risques psycho-sociaux sur les individus et le collectif	100	Réaliser un diagnostic RPS avec les équipes (EC et doctorants)

		Durée d'exposition moyenne par jour d'exposition			
Répétition		> 4 heures	1 à 4 heures	15 min à 1h	< 15min
Quotidien +150 j/an	1 à plusieurs fois/ jour	10	10	7	7
Hebdomadaire Entre 50 et 150 j/an	1 ou plusieurs fois/semaine	10	7	7	4
Mensuel Entre 10 et 49 j/an	1 ou plusieurs fois/mois	7	4	4	1
Annuel Moins de 10 j/an	1 ou plusieurs fois/an	4	1	1	1

Note	Sémantique	Définition	Exemple
100	Grave	Décès ou handicap irréversible Maladie professionnelle avec séquelle	Brûlure grave, amputation, asphyxie, intoxication, empoisonnement, grossesse pathologique
10	Elevé	Blessures n'entraînant pas une altération à vie de l'intégralité physique	Fracture, brûlure sérieuse, gelur, plaie grave, luxation, entorse, hernie, lumbago, lésion nerveuse, infection, piqûre, dermite, tendinite, déchirure musculaire, irritation, allergie
1	Faible	Blessures légères Mal être au travail Inconfort (bruit, odeur, vibrations...)	Contusion, inflammation, brûlure/plaie superficielle, gêne, troubles visuels ou auditifs momentanés, maux de tête
Si plusieurs personnes peuvent subir simultanément le préjudice, la note de gravité sera augmentée d'un niveau			

La multiplication de ces deux critères donne la note du risque brut.

## Annexe 4- Les enquêtes conduites par les membres élus doctorants durant le quinquennal

Quatre enquêtes ont été conduites durant le quinquennal.

La première enquête concerne la relation avec la direction de thèse (octobre 2022) a porté sur les modalités d'encadrement, la fréquence des échanges, le soutien apporté (scientifique, méthodologique, administratif), ainsi que les éventuelles difficultés rencontrées dans le suivi doctoral. Les principaux résultats (27 participants) mettent en évidence des relations globalement positives entre les doctorants et leur direction de thèse. La majorité des doctorants se déclarent satisfaits des échanges, tant en ce qui concerne la tonalité des interactions que l'expertise apportée par leur direction de thèse. Ils apprécient également la mise en place de séminaires doctoraux. Plusieurs axes d'amélioration sont identifiés notamment en ce qui concerne la participation de la direction de thèse à l'intégration des doctorants à la communauté scientifique, au partage d'informations quant aux ressources mises à leur disposition par le laboratoire ou l'école doctorale, à l'inscription du projet de thèse dans les préoccupations scientifiques du laboratoire. Par ailleurs, seule une minorité de doctorants semble cristalliser et cumuler les difficultés : ceux qui déclarent ne rencontrer leur direction de thèse qu'une fois par an sachant qu'ils sont aussi ceux qui font le plus état d'un manque de disponibilité et d'écoute de la part de leur encadrant (sollicitations restées sans réponse, ressenti d'un faible appui scientifique).

L'enquête sur les conditions de réalisation de la thèse (juin 2024) a porté sur l'intégration et la formation au sein du laboratoire, la vie scientifique ainsi que sur les perspectives et projets post-thèse. Elle s'inscrit dans la continuité de celle menée par la précédente mandature en octobre 2022 et a permis d'orienter les priorités des nouveaux représentants élus. Les réponses des 33 doctorants et des 5 jeunes docteurs mettent en lumière la baisse du nombre de doctorants qui passe de 8 à 4 encadrements de thèse. Depuis la dernière évaluation HCERES, plusieurs dispositifs d'accompagnement collectif ont été mis en place, maintenus et renforcés par les différentes mandatures. Les doctorants reconnaissent également le soutien financier du laboratoire ECP et de l'école doctorale EPIC, qui garantit des conditions matérielles favorables à la réalisation de la thèse. Dans cette enquête un premier besoin spécifique émerge concernant des formations internes au laboratoire, notamment sur les logiciels de traitements de données, en complément de celles proposées par l'école doctorale et l'Université de Lyon (ceci a été en partie résolu lors de la mise en œuvre de la salle de travail du laboratoire). Un second besoin concerne l'intégration des doctorants par leurs pairs titulaires pour l'apprentissage du métier de chercheur. Dans ce sens, l'intégration des doctorants aux axes du laboratoire reste inégale, et les sollicitations de la part des titulaires ne semblent pas suffisantes malgré la sollicitation des responsables d'axe par courriel et la demi-journée d'accueil.

En 2023-2024, les résultats de deux enquêtes ont été sur le CSI ont été présentés. La première, à destination des doctorants (décembre 2023), s'intéressait à leur expérience du CSI et à leur satisfaction. La seconde, à destination des titulaires (décembre 2024), s'intéressait aux rôles et aux responsabilités dans l'organisation des CSI de membres et direction de thèse. L'enquête réalisée auprès des doctorants, après la première année de mise en œuvre de la nouvelle mouture du CSI, explore divers aspects tels que la fréquence, la préparation et l'organisation, les échanges du CSI. Elle inclut également une dimension plus subjective en recueillant la perception des doctorants à son sujet. Les réponses des 30 participants de l'enquête révèlent une grande satisfaction concernant la composition des membres du CSI : l'ensemble des répondants se déclarent pleinement satisfaits de leur jury. Par ailleurs, quatre répondants sur cinq expriment leur contentement quant à la qualité des échanges durant ce temps. Une proportion similaire estime l'utilité du CSI dans le cadre de leur parcours doctoral. La charge d'organisation associée au CSI est jugée modérée, sans représenter un frein majeur pour les doctorants. Un peu plus de 23% des répondants n'ont pas participé à la composition du jury, soulevant ainsi des interrogations sur la marge de manœuvre des doctorants. En parallèle, ce sont 41% des doctorants qui ont organisé seuls leur CSI (conformément à la réglementation). Un tiers des doctorants ont trouvé le dossier de l'école doctorale EPIC relativement complexe et dense. 63,3% des répondants fournissent un document supplémentaire de travail. L'enquête conduite auprès des membres de CSI (28 participants) (, y compris direction de thèse, souligne l'importance des rôles et responsabilités du nouveau CSI, bien qu'un tiers les jugent peu significatifs. Les missions les plus valorisées par les répondants concernent le signalement des situations de harcèlement (68%), l'évaluation des conditions et de la préparation de la thèse (64%), le suivi du travail doctoral (61%), et les recommandations (71%). Toutefois, certaines missions sont perçues comme moins essentielles, notamment l'indépendance des membres (28%) et la préparation à l'avenir professionnel des doctorants. Malgré des interrogations sur l'indépendance du CSI, aucun problème organisationnel majeur n'est signalé par 75 % des répondants, les autres mentionnant des difficultés d'agenda. Une réunion annuelle suffit pour 93% d'entre eux et presque 86% se tiennent à distance ou en co-modalité pour 14%. L'organisation en trois temps est bien accueillie (93%) mais 40% jugent que la durée d'une

heure est trop courte. Les améliorations suggérées portent sur un meilleur cadrage des échanges, la continuité des membres pour un suivi cohérent, une préférence pour le présentiel, la réduction de la charge administrative et l'efficacité des CSI afin d'éviter une surcharge temporelle. Bien que 86% des répondants jugent le dossier de l'école doctorale EPIC complet et que la mise à disposition d'un écrit supplémentaire ne soit pas exigé, 61% des doctorants en fournissent un (voir enquête décembre 2023), alors que 66% des personnes interrogées déclarent ne rien demander en ce sens. Cette auto-prescription soulève un point de vigilance afin que le rendu de document supplémentaire ne devienne pas une obligation implicite. Par ailleurs, 20% des répondants signalent des difficultés relationnelles entre doctorants et direction de thèse. Si 80% affirment avoir pu proposer des solutions pour les doctorants, seuls 57% déclarent en avoir trouvé pour les directions de thèse. Ce taux de 20% de difficultés relationnelles constitue un élément à surveiller et à suivre dans le temps.